SURESNES MAG

317
été 2020

suresnes-mag.fr

État des lieux
Rebondir après le confinement
p. 31 > 39

Vacances
Soutien, animations, loisirs : les clefs de l'été à Suresnes
p. 26 > 30

Pistes cyclables
Vélorution douce à Suresnes. Le point sur les aménagements
p. 20 > 21

Nouvelle saison
Le Théâtre Jean Vilar met les bouchées doubles
p. 46 > 49

GUILLAUME BOUDY

NOUVEAU MAIRE DE SURESNES

Son interview. Les élus du Conseil municipal. Les résultats du vote. P.10 à 17

317
Été 2020

SURESNES MAG

SOMMAIRE

04 Arrêt sur image

10 Guillaume Boudy, maire de Suresnes

3 Édito
4 Arrêt sur image
6 Chroniques en images
9 Hommage à Patrick Devedjian

25 ASD

... AGIR

10 • Entretien avec Guillaume Boudy, maire de Suresnes
14 • Le nouveau Conseil municipal
16 • Résultats des élections municipales
18 • **Suresnes business club :** SPVIE assure !
20 • Vélorution de velours à Suresnes
22 • Services - Plan canicule
25 • ASD : déconfinés mais pas désœuvrés
26 • Un été à Suresnes

... DOSSIER

31 Commerces, entreprises, associations : ils déconfinent Suresnes.

... VIVRE

40 • Histoires de familles suresnoises en confinement
42 • Le RCS dans l'élite à tous les étages
43 • **À telle enseigne :** Jean-Michel Santacreu, Flaveur
44 • **Ils font Suresnes :** Eric Fettweiss, un chanteur particulier

Olivier Meyer 46

... DÉCOUVRIR

46 • Théâtre Jean Vilar : la saison 2020-2021
50 • **Histoires suresnoises :** Grippe espagnole, l'épidémie cachée
52 • Randonnées urbaines, la tête et les jambes

56 Suresnes pratique
59 Paroles politiques

CE MAGAZINE EST ÉDITÉ PAR LA VILLE DE SURESNES

IMPRIM'VERT®

Vous pouvez retrouver à présent Suresnes mag sur smartphones, tablettes et ordinateurs grâce à **suresnes-mag.fr**
Il est aussi téléchargeable sur **suresnes.fr**

2, rue Carnot,
92151 Suresnes Cedex
01 41 18 19 20

Directeur de la publication Guillaume Boudy
Directeur de la Communication Arnaud Levy
Rédactrice en chef Céline Gazagne

Rédaction Marina Bellot, Sabine Cadéus, Nathalie Conte, Matthieu Frachon, Pauline Garaude, Stéphane Legras, Florence Rajon, Thierry Wagner
Conception graphique Direction de la communication, Marine Volpi, Margarita Mimovic
Direction artistique Laurence Boyer
Images Hervé Boutet, Mathilde Gardel, Tiphaine Lanvin, Benoît Moyen, Éric Sansonny, Marine Volpi, Adobe Stock, Ville de Suresnes
Couverture : Hervé Boutet
Impression Imprimerie Morault 03 44 30 51 00
Dépôt légal 3e trimestre 2020

Ce magazine comporte un coupon pour une entrée gratuite au salon Jardins en Seine page 55.

Servir Suresnes **et les Suresnois**

A l'issue des deux tours de cette élection municipale qui s'est déroulée dans un contexte si particulier, je souhaite remercier les Suresnoises et les Suresnois qui ont manifesté leur confiance au projet que je leur ai proposé avec mon équipe.

Ce projet, je souhaite le porter pour tous les Suresnois, qu'ils aient voté ou non, quel qu'ait été leur choix dans les urnes, et le faire avec le souci constant de la justice et de la transparence, de l'écoute et de la participation, de l'harmonie et de l'attention aux plus fragiles d'entre nous.

Notre engagement, c'est d'être présents au quotidien aux côtés des habitants toutes générations confondues pour apporter des solutions concrètes à leurs attentes, tout en préparant Suresnes à relever les défis de la transition écologique, de l'équilibre urbain, de la mixité sociale, de la santé, de l'éducation, de l'insertion des jeunes, de la sécurité, des transports, ou du logement, entre autres.

Au moment où Christian Dupuy quitte ses fonctions après plus de 37 années au service de notre ville et des Suresnois, je veux en votre nom à tous, le remercier très chaleureusement pour l'immense travail accompli depuis 1983. Son engagement sans faille a permis de transformer une ville post-industrielle en un des lieux de résidence et de travail les plus agréables de l'Île-de-France. Avec lui, ce sont tous les élus, de la majorité comme de l'opposition, qu'il nous faut saluer pour leur dévouement et les sacrifices familiaux et professionnels consentis pour le bien de notre ville.

J'associe à ces remerciements les agents de la ville, qui, au quotidien comme dans la crise, ont été et seront auprès des Suresnois pour rendre accessibles des services publics de grande qualité au meilleur coût.

Vous l'aurez compris, ce début de mandat, nous l'abordons avec énergie, enthousiasme et l'envie de faire réussir Suresnes et les Suresnois. Nous le faisons aussi avec la claire conscience que les mois à venir seront difficiles pour notre pays, pour les Français, pour les entreprises et pour les commerces.

Après s'être mobilisée pour faire face à la crise sanitaire, la Municipalité sera à vos côtés pour résister aux effets de la crise économique et sociale qui s'annonce. Elle pourra aussi compter sur les trésors de créativité et de solidarité dont ont témoigné de nombreux suresnois et associations.

Après ces mois difficiles de crise et de confinement, je vous souhaite un bel été, de repos et de ressourcement à Suresnes et ailleurs.

Votre Maire
Guillaume Boudy

1940-2020

Le 18 juin 1940, le général de Gaulle lançait son appel aux Français sur les antennes de la BBC depuis Londres, marquant le début de la France libre. Le 18 juin 2020, à l'occasion de la commémoration du 80e anniversaire de cet appel à la résistance, les neuf Alphajet français de la Patrouille de France, accompagnés des Hawk britanniques de la Royal Air Force, ont dispersé leurs fumées bleu-blanc-rouge au-dessus de la capitale. Arrivant de l'Ouest, ils ont d'abord survolé le mont Valérien avant de rallier Paris et de passer à toute vitesse au-dessus des Invalides. (*Voir aussi p. 8*)

Photo Tiphaine Lanvin

Les 25 avril, 5, 11 et 19 mai

Les masques de la Région

Destinés aux Suresnois empruntant quotidiennement les transports en commun, plus de 25 000 masques chirurgicaux ou FFP2 à usage unique ont été mis à disposition de la Ville par la Région Île-de-France. La ville de Suresnes a donc fait appel à une trentaine de personnes pour assurer leur distribution sur quatre matinées de 8h à 9h15 : habitants volontaires au sein des Conseils consultatifs de quartier, membres du Conseil économique, social et environnemental de Suresnes et bénévoles aiguillés par le service Vie citoyenne et accès au droit. L'opération s'est déroulée aux stations Suresnes-Longchamp et Belvédère du T2, à la gare transilien de Suresnes Mont-Valérien et aux arrêts de bus de la Cité-jardins, place de la Paix et Croix du Roy. Les mercredi 27 et jeudi 30 mai, d'autres distributions ont eu lieu aux marchés Zola et Caron. Auparavant les services de la Ville avaient déjà remis 27 350 masques, là encore fournis par la Région, aux professionnels de santé, aux acteurs essentiels de la crise sanitaire en contact avec le public et aux commerçants ouverts durant le confinement.

©DR

Du 6 au 12 mai

Distribution de milliers masques par la Ville

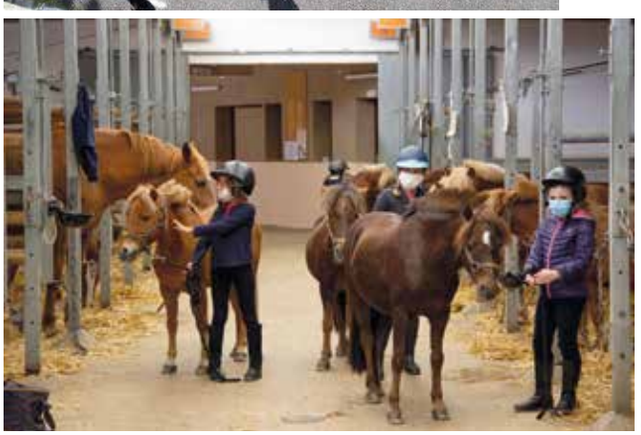
Plus de 25 000 masques barrière en tissus lavables ont été distribués par la Ville à la population du 6 au 12 mai. Des agents de la commune tenaient les 10 points de remise des précieux objets de protection. Elle se faisait sur rendez-vous pour plus de fluidité et éviter toute file d'attente. Une partie a été directement distribuée chez les habitants suivis par le Centre communal d'action sociale ou des bénéficiaires de services d'aide à la personne, aux résidents des Éhpad et résidences senior et aux commerçants indépendants.

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

© Mathilde Gardel

EN VIDÉO SUR YOUTUBE/VILLEDESURESNES

© Hervé Boutet



© Marine Volpi

Lundi 11 mai

Déconfinement, acte 1

Des sourires, des transports que l'on pouvait reprendre, des rideaux de fer qui se levaient... Après presque deux mois de vie au ralenti, Suresnes, comme partout en France, entamait une nouvelle étape de ce marathon sanitaire inédit. Pour le début du déconfinement, certains magasins étaient à nouveau accessibles, certains établissements scolaires rouvraient (*photo ci-dessus*), les transports étaient plus accessibles, notamment en dehors des heures de pointe, et les attestations pour aller acheter une baguette ou faire le tour du pâté de maison supprimées. Certains sports, comme le tennis ou l'équitation, avaient par ailleurs pu reprendre ce jour là.

© Marine Volpi

Mercredi 13 et jeudi 14 mai

Réouverture des marchés

À mesure que la courbe en cloche du Covid-19 s'abaissait, celle limitant les libertés afin de freiner la propagation du virus se soulevait petit à petit. Les marchés suresnois Zola (centre-ville) et Caron (Cité-jardins) reprenant par exemple leur activité dans le strict respect des gestes barrières. Pour le marché Zola : une seule entrée en haut de la rue Desbassayns de Richemont (côté Poste) et deux sorties rue Émile Zola et en bas de la rue des Bourets. Pour le marché Caron : une entrée à gauche de l'entrée principale de la halle, la sortie s'effectuant de l'autre côté.

Dimanche 24 mai

Jour de mémoire au cimetière américain

Pour la cérémonie du Memorial day, le maire, Christian Dupuy, était représenté par Daniel Montet, son adjoint délégué aux Actions mémorielles, entouré d'Isabelle Florennes, députée. Cette commémoration, qui s'est malheureusement déroulée sans la présence de jeunes a honoré les 1565 soldats américains, morts lors des deux guerres mondiales, et inhumés au cimetière américain de Suresnes. Le Mémorial day célébre également la mémoire de celles et ceux qui, partout dans le monde, ont péri lors de tous les conflits où ont été engagées les forces américaines.

© DR

Mercredi 27 et jeudi 28 mai

Suresnes mag masqué

Dans un hors-série sorti en plein déconfinement, et distribué sous film plastique dans les boîtes à lettres des Suresnois, le magazine de la Ville était accompagné de deux masques barrière en tissus lavables une dizaine de fois.

Mercredi 27 mai

Résistance !

Crise sanitaire oblige, la cérémonie départementale célébrant la journée nationale de la Résistance, organisée pour la deuxième année consécutive à Suresnes, s'est déroulée en petit comité. Étaient présents dans la forteresse du Mont-Valérien, la députée Isabelle Florennes, le maire Christian Dupuy, le préfet Pierre Soubelet, le délégué militaire du département, le colonel Stéphane Bajard qui est également chef de corps du 8e régiment de transmissions, et son adjoint le lieutenant-colonel Patrice Meunier. L'événement marquait le 77e anniversaire de la première réunion du Conseil national de la Résistance, alors présidé par Jean Moulin.

© DR

Mardi 2 juin

Déconfinement, acte 2

Et les verres se remirent à tinter. C'est LE symbole de la deuxième étape du déconfinement : la réouverture des terrasses des bars et restaurants. À Suresnes comme ailleurs, les consommateurs ont fait honneur à cette décision. Quelques jours plus tard c'était au tour des parcs et jardins d'accueillir de nouveau du public.

© Marine Volpi

Mardi 16 juin

Création d'une mare écologique au parc du Château

Des représentants de l'agence de l'eau Seine-Normandie, du conseil régional d'Île-de-France et de la métropole du Grand Paris, se sont réunis au parc du Château pour la présentation in situ du projet de « zone humide » élaboré par le service Parcs et jardins de la Ville et l'association d'insertion par l'écologie urbaine Espaces. Objectif : étudier l'éligibilité du projet aux diverses subventions. L'actuel bassin artificiel, créé dans les années 1980, réclame d'importants travaux d'étanchéité et nécessite un apport d'eau considérable prélevé sur le réseau de la ville pour pallier les fuites par infiltration dans le sol. Une étude a été confiée à l'association Espaces pour son remplacement par un espace d'eau naturel alimenté par les eaux de pluie et un aménagement en mode écologique de la zone qui serait plantée de variétés différentes selon la profondeur et sur les berges. Le belvédère actuel, situé rue du docteur Magnan serait conservé, offrant un point de vue sur le bassin « renaturé » accueillant une flore nouvelle abritant libellules, papillons, amphibiens et oiseaux. Un passage souterrain écologique entre le parc et les berges de Seine, elles aussi destinées à être renaturées par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine est également envisagé pour permettre la circulation de la faune (batraciens, etc.).

© Marine Volpi

Lundi 22 juin

Clap de retour au Capitole

Le cinéma le Capitole a rouvert pour le plus grand soulagement des cinéphiles. C'est le film *La Bonne épouse,* de Martin Provost qui était diffusé pour la toute première séance, à 14h10.

© Ville de Suresnes

© Tiphaine Lanvin

Jeudi 18 juin

80e anniversaire de l'appel du 18 juin

Une cérémonie militaire, présidée par le président de la République, Emmanuel Macron, a célébré au Mémorial de la France combattante au Mont-Valérien le 80e anniversaire de l'appel lancé par le Général de Gaulle depuis Londres le 18 juin 1940. Si moins de troupes étaient présentes cette année par mesures sanitaires, Suresnes a notamment été cette année survolée par les avions de la Patrouille de France à qui s'étaient joints les Red Arrows britanniques. Comme le veut la tradition républicaine, le Président a été accueilli par le maire de Suresnes, Christian Dupuy. La cérémonie s'est déroulée en présence du Premier ministre, Édouard Philippe, de la ministre des Armées, Florence Parly, d'Isabelle Florennes, députée, de Xavier Iacovelli, sénateur, de Valérie Pécresse, présidente de la Région, d'Anne Hidalgo, maire de Paris ou encore de l'ancien président de la République, Nicolas Sarkozy. L'appel du Général a été diffusé lors de la cérémonie qui a également permis de rendre hommage aux morts avant que les autorités ne se recueillent dans la crypte.

Le prix « À Livre ou verre » pour Anne Pauly

Jeudi 25 juin

Elle était la veille sur le plateau de l'émission de France 5 La Grande librairie, quelques jours auparavant elle se voyait décerner le prix du Livre Inter, mais c'est bien à la librairie suresnoise Le Point de côté, qu'Anne Pauly s'est vu remettre le prix « À Livre ou verre » pour son premier roman *Avant que j'oublie*. La manifestation est organisée conjointement par le magasin de Suresnes et la librairie Mémoire 7 à Clamart. L'émouvant récit, évoque avec tendresse, humour acide et lucidité parfois cruelle un père récemment disparu. Anne Pauly manie admirablement l'art de glisser de la légèreté amusée dans les drames de la vie. L'auteur s'est par ailleurs dite *« très touchée par ce prix, attribué par les lecteurs qui semblent former une petite famille avec les libraires »*.

© Ville de Suresnes

HOMMAGE

Patrick Devedjian

Patrick Devedjian, ancien ministre, président du conseil départemental des Hauts-de-Seine depuis 2007, est décédé le 29 mars, victime du coronavirus. Il aura marqué les Hauts-de-Seine et Suresnes de son empreinte.

En visite autour du théâtre avec Christian Dupuy en 2008.

©DR

Son décès, le 29 mars, au début du confinement avait marqué les esprits et en quelque sorte incarné la menace du virus. Hospitalisé à Antony après avoir été diagnostiqué positif au coronavirus, le président du conseil départemental des Hauts-de-Seine, Patrick Devedjian, a été emporté par le Covid-19 à l'âge de 75 ans. Il laissera l'image d'un gestionnaire rigoureux et d'un homme de culture dans le département. Avocat de formation, élu maire d'Antony en 1983 (il le restera 19 ans), puis conseiller général des Hauts-de-Seine en 2004, il était président du Conseil départemental depuis 2007, succédant alors à Nicolas Sarkozy devenu président de la République.

Brillant et fin, comme le décrivent la plupart de ceux qui l'ont côtoyé, Patrick Devedjian était aussi connu pour manier l'humour et l'ironie avec talent. Libéral, électron libre ne goûtant pas les coteries, intransigeant, jaloux de son indépendance, anticonformiste, c'est ainsi qu'il est entré dans la mémoire de ses partisans et de ses adversaires. Arménien d'origine, il a milité avec ténacité pour la reconnaissance par la France du génocide arménien. Mais c'est surtout l'homme passionné de culture qui a marqué les esprits. Féru d'histoire, sa culture « encyclopédique » traduisait sa grande passion pour la musique et la littérature. Il avait fait de la culture une priorité absolue de sa politique dans les Hauts-de-Seine, dont il voulait donner une image moderne et culturelle.

Un homme de culture

La création de La Seine musicale dans l'île Seguin, sur les anciens terrains Renault de Boulogne-Billancourt, la Vallée de la culture, cheminement culturel longeant la Seine, le festival Opéra en plein air au parc de Sceaux, le développement du festival Chorus, la rénovation du musée Albert Kahn, le futur musée du Grand Siècle à Saint-Cloud, témoignent de cet attachement, partagé avec Christian Dupuy, vice-président du conseil départemental chargé de la Culture. Il aura aussi marqué de son empreinte le quartier d'affaires de la Défense, dont il a présidé l'établissement public d'aménagement et soutenu de grands projets comme La Défense Arena à Nanterre, nouveau stade du Racing 92. Depuis plusieurs années, il portait avec son homologue des Yvelines un projet de fusion des deux départements. Lié d'amitié depuis 40 ans avec le maire de Suresnes, Christian Dupuy, Patrick Devedjian est souvent venu au théâtre de Suresnes Jean Vilar, notamment pour le festival Suresnes cités danse, assurant que cet événement avait construit une nouvelle forme d'art populaire. Le 3 février dernier, il était au théâtre pour l'inauguration de la nouvelle scène (dont les travaux ont été financés à hauteur de 1,7 million d'euros par le Département). Le sport suresnois lui doit aussi son soutien au Rugby Club Suresnes pour la création du centre de formation accompagnant le nouveau développement du club.

Georges Siffredi, nouveau président du département des Hauts-de-Seine

© Olivier Ravoire

Le 25 mai, Georges Siffredi, a été élu à l'unanimité président du Conseil départemental des Hauts-de-Seine lors d'une séance de l'assemblée départementale marquée par un hommage rendu à Patrick Devedjian. Premier vice-président du Département, il assurait l'intérim de président depuis le 29 mars. *« Je veux poursuivre ce mandat dans la continuité d'une politique que notre assemblée a soutenue et votée depuis 5 ans, à la fois rigoureuse et ambitieuse »,* a déclaré le nouveau président, maire de Châtenay-Malabry depuis 1995. *« Néanmoins, j'ai parfaitement conscience que nous ne pouvons pas faire simplement « comme avant », d'autant qu'à la récente crise sanitaire s'ajoute la perspective d'une crise économique et sociale sans précédent, et notre Département aura un rôle majeur à jouer. Il va donc falloir décupler nos forces et mettre l'accent sur deux priorités : les solidarités et la relance économique »,* a-t-il poursuivi. Les vice-présidents et les conseillers départementaux conservent les délégations pour lesquelles ils ont été désignés en début de mandat. Les prochaines élections départementales (ex-cantonales) devraient avoir lieu en mars 2021.

Mandat 2020-2026

GUILLAUME BOUDY : « *SERVIR LES SURESNOIS, MA PRIORITÉ* »

Guillaume Boudy a été élu Maire lors du Conseil municipal du vendredi 3 juillet. La liste qu'il conduisait, « Suresnes J'aime ! », est arrivée en tête du second tour des élections municipales le 28 juin, avec 48,76 % des voix. Il veut préserver la mixité et l'esprit village de Suresnes tout en définissant avec les habitants un projet urbain de long terme qui investit pour la jeunesse et répond au défi de l'environnement. Son credo : la proximité, la transparence, l'écoute et la participation. Propos recueillis par **Céline Gazagne et Arnaud Levy.** Photos : **Marine Volpi**

Pour vous présenter aux Suresnois, pouvez-vous nous dire d'où vient votre engagement en politique ?
J'ai déjà été élu, conseiller municipal dans mon village d'origine, La Turbie dans les Alpes maritimes. Mon arrière-grand-père paternel a été maire radical socialiste de Sarlat. Il était médecin. C'était un élu proche de la population, humaniste, désintéressé. Je ne l'ai pas connu, mais c'est une figure tutélaire de la famille.
Ma vocation c'est d'abord le service public. J'ai fait le choix de servir l'État - Cour des comptes, ambassade, ministère de l'Économie, Cité des sciences et de l'industrie, ministère de la Culture… - puis les collectivités. En Savoie, où j'étais directeur général adjoint des services, j'ai découvert le service public de proximité. C'est après cette expérience que je suis entré au conseil municipal de mon village. Devenir maire, c'est une continuité, une étape logique de mon parcours, exercer le service public sous une autre forme, proche du terrain et des habitants.

Comment avez-vous rejoint la majorité de Christian Dupuy ?
C'est Francis Prévost, alors adjoint au maire, qui m'a présenté Christian Dupuy. Il m'a proposé d'intégrer l'équipe comme conseiller municipal délégué du quartier Liberté. Comme président de CCQ, j'ai découvert la force de participation des habitants. Nous avons ainsi pu réaliser la rénovation des trois places du quartier : Bels Ébats, Bardin et carrefour Liberté-Decours-Burgod. C'est une expérience fondatrice de mon parcours d'élu. C'est une belle formation que de commencer ainsi.

Et votre expérience d'adjoint aux Finances, que vous a-t-elle apporté ?
La délégation Finances me permet de connaître toutes les politiques de la Ville et tous les élus. En revanche, on a peu de contacts avec la population mais j'ai consacré la campagne à rattraper ce manque et à entrer en contact avec un grand nombre d'habitants.
Par cette expérience et mon parcours, j'ai une vision de la soutenabilité, de l'importance d'avoir les moyens de ses ambitions. Être capable d'investir sans augmenter les impôts et en réduisant la dette, c'est ce que l'on a fait sur ce dernier mandat. Cette alchimie n'est pas facile mais nous l'avons réussie grâce à la mobilisation des élus et des services, qui ont progressé vers une meilleure utilisation des moyens.

Qu'est-ce qui vous pousse à vous mettre au service de Suresnes et des Suresnois ?
C'est un service, pas une ambition. Mon rôle est d'améliorer le quotidien des Suresnois et préparer l'avenir. Suresnes est une ville soumise à des pressions très fortes qui peuvent la dépasser. Il faut défendre ses intérêts mais sans être attentiste, la ville doit bouger, se positionner, en particulier dans la Métropole du Grand Paris. Nous allons d'ailleurs avoir une réflexion sur la stratégie urbaine de la Ville : sur les équipements, le logement. La ville durable, ça ne veut pas simplement dire mettre des arbres et des vélos partout, il s'agit avant tout de mixité. C'est ce que j'entends quand on parle de l'esprit village de Suresnes et qu'il faut préserver. J'ai grandi dans un village de 3500 habitants. Les gens se connaissent, il y a de la mixité, du lien, une simplicité de vie, une attention portée aux autres. C'est fondateur pour moi.
Je ne rêve pas de transformer la ville en village mais je pense qu'il faut garder cet esprit, qui repose sur la mixité sociale au sens large. Un des enjeux dans l'Ouest parisien, c'est le maintien de la classe moyenne dans la ville, c'est elle qui fait le lien entre les différentes composantes de la population, des CSP ++ aux familles les plus modestes. Il y aura toujours une forte proportion de logement social à Suresnes, et j'y tiens personnellement, mais la classe moyenne n'a plus les moyens d'habiter ici. C'est une question d'équilibre et d'harmonie. On doit inverser la tendance.

Vous avez bâti votre campagne de façon participative. Allez-vous continuer et renforcer ce dialogue avec les habitants ?
Les Suresnois nous ont délégué, pour 6 ans, la responsabilité de conduire les actions de la Ville et nous allons assumer ces responsabilités. Mais ils ne nous ont pas signé un chèque en blanc. Sur les grands projets structurants, ils seront consultés. Dans les 6 mois, nous associerons les habitants à une réflexion stratégique sur 20 ans qui portera sur l'évolution urbaine de la ville. Nous avons besoin de penser ce nous voulons pour Suresnes, ce que veulent les Suresnois, en intégrant les grandes évolutions démographiques. Se demander où on va mettre les écoles, les entreprises, de quelles mobilités nous avons besoin…

Vous partez pour un premier mandat de maire entouré d'élus que vous connaissez mais aussi de plusieurs nouveaux entrants. Comment avez-vous bâti cette équipe ?
Vis-à-vis des personnes qui composent mon équipe, j'ai trois attentes principales. La première c'est la compétence. Nous ne sommes pas tous des experts mais nous avons des compétences, des savoir-faire, des qualités.
J'attends aussi de leur part un certain état d'esprit : de la disponibilité et penser d'abord aux autres. Nous sommes au service des Suresnois, pas de nos ambitions personnelles, et sur le terrain.
Enfin, nous serons une équipe constructive. Chacun peut s'exprimer, y compris ses divergences. Je veux une équipe ouverte, des élus qui travaillent ensemble.
Aucun élu n'aura son pré carré, aucun ne se substituera non plus aux cadres de l'administration municipale.

Vous êtes aujourd'hui Secrétaire général pour l'investissement de l'État. Comment allez-vous articuler votre mandat de maire avec votre carrière dans la haute fonction publique ?
J'estime qu'il est important pour un élu de garder une activité professionnelle, c'est une garantie d'indépendance. Cela apporte aussi l'indépendance financière et matérielle qui est nécessaire. Être en activité, cela permet d'avoir un réseau, des relations. Quand on connaît les ministres et les hauts fonctionnaires de l'État, c'est important, c'est un atout. Évidemment je vais adapter mon rythme de vie, mon agenda. La priorité c'est Suresnes. Si je dois changer de métier, j'en changerai.

> Christian Dupuy a fait de Suresnes une ville où il fait bon vivre, qui s'appuie sur une économie dynamique et un développement caractérisé par l'équilibre et la mixité. Les Suresnois sont attachés à cette identité et c'est un héritage que je veux conforter.

➤ Investir l'été

« Une problématique nous est apparue évidente, comme conséquence de la crise sanitaire : des Suresnois ne partiront pas cet été, parce qu'ils ne peuvent pas ou plus se le permettre, parce qu'ils doivent travailler… La prise en compte des élèves est un enjeu fort : n'oublions pas qu'ils seront restés un semestre sans école. Pour certains, l'écart va se creuser. Nous avons donc décidé de nous inscrire dans le dispositif vacances apprenantes de l'État. C'est très important pour nous. Des enfants pourront partir et il y aura aussi des activités éducatives et de loisirs à Suresnes. Ainsi que des week-ends d'animations » (voir p. 26).

➤ Un mandat pour la jeunesse

« J'ai quatre enfants, je suis concerné aussi. Ce mandat, pour moi, c'est un investissement pour les générations futures. Ce mandat, je le fais pour eux, pour préparer le Suresnes de demain, qui ne sera pas pour moi, il appartiendra à celles et ceux qui ont 15 ans aujourd'hui. »

➤ Une mairie mobile

« Avec la « mairie mobile », les élus iront très régulièrement à la rencontre des Suresnois dans chaque quartier. Les élus doivent être présents, sur le terrain. Nous irons rencontrer les habitants, comme pendant la campagne, avec cette mairie mobile (camion, tente…). »

➤ Des instances participatives renforcées

« Je compte vraiment m'appuyer sur les CCQ à qui nous donnerons plus de responsabilités, nous les impliquerons dans les projets de quartier. Dès maintenant avec le budget 2020, nous créons un budget participatif par CCQ, qui sera déployé dans les 6 mois qui restent.
Je m'appuierai également sur le CESES comme lieu de réflexion sur les grands projets et comme élément clé de la relation avec la population. »

➤ Transparence

« Je ne fais pas beaucoup de promesses mais j'en fais une : celle de la transparence dans les attributions de places en crèche et de logements. On ne peut pas accueillir tous les enfants ni loger tout le monde mais nous serons transparents. Les attributions se feront sur des critères clairs. Il n'y aura pas de passe droits sauf situation justifiée, exceptionnelle et particulière. »

➤ Une brigade verte

« Nous créerons une brigade verte chargée de s'assurer de la propreté de la ville (poubelles, dépôts sauvages, propreté des sanichiens et des parcs), du fonctionnement des équipements (éclairage, défauts de la chaussée…) et de signaler tout problème aux services de la Ville et, si nécessaire, chargée de verbaliser, notamment les dépôts sauvages d'ordures et d'encombrants. »

Chronique d'une transition démocratique à Suresnes

Au terme d'une campagne électorale qui avait été suspendue par le confinement, le second tour de l'élection municipale s'est tenu dimanche 28 juin à Suresnes et a vu la victoire de la liste conduite par Guillaume Boudy, qui a été élu maire de Suresnes lors du Conseil municipal d'installation du 3 juillet.

© Tiphaine Lanvin

Dimanche 28 juin, peu après 21h, Christian Dupuy proclame les résultats du vote sur les marches de l'Hôtel de ville et dit sa satisfaction, après six mandats, de passer le flambeau à Guillaume Boudy (photo 1) qui s'adresse ensuite aux Suresnois présents. Le 3 juillet, c'est la doyenne des élus, Cécile Guillou (photo 2), qui préside à l'élection du nouveau maire. Guillaume Boudy est élu par le Conseil municipal avec 33 voix sur 36 votants (photo 3). Christian Dupuy quitte la salle sous les applaudissements des élus de la Ville (photo 4). Guillaume Boudy remet ensuite leur écharpe à ses adjoints et prononce son premier discours en tant que maire de Suresnes (photo 5) avant (photo 6) de présider la suite de l'examen des délibérations de ce Conseil municipal (et notamment les élections des représentants de la Ville au CCAS, à la Caisse des écoles et au Territoire Paris Ouest La Défense).

© Hervé Boutet (de 2 à 6)

Les Conseils municipaux des 3 et 11 juillet sont accessibles en replay sur le site de la Ville et sur Youtube.

UNE ÉQUIPE AU SERVICE DE TOUS

L'exécutif : le maire, les 16 adjoints (élus lors du Conseil municipal du 3 juillet 2020) et les 15 conseillers municipaux de la majorité.

Le maire : Guillaume BOUDY

LES ADJOINTS AU MAIRE

Muriel RICHARD
1ère ADJOINTE AU MAIRE

Fabrice BULTEAU
2e ADJOINT AU MAIRE

Béatrice DE LAVALETTE
7e ADJOINTE AU MAIRE

Pierre PERRET
8e ADJOINT AU MAIRE

Frédérique LAINE
13e ADJOINTE AU MAIRE

Amirouche LAÏDI
14e ADJOINT AU MAIRE

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

Cécile GUILLOU

Jean PRÉVOST

Isabelle FLORENNES

Stéphane PERRIN-BIDAN

Valérie BARBOILLE

Frédéric VOLE

Valérie BÉTHOUART-DOLIQUE

Thomas KLEIN

LES SURESNOIS

Isabelle DE CRÉCY
3E ADJOINTE AU MAIRE

Vianney RASKIN
4E ADJOINT AU MAIRE

Nassera HAMZA
5E ADJOINTE AU MAIRE

Yoann LAMARQUE
6ER ADJOINT AU MAIRE

Florence
DE SEPTENVILLE
9E ADJOINTE AU MAIRE

Alexandre BURTIN
10E ADJOINT AU MAIRE

Élodie REBER
11E ADJOINTE AU MAIRE

Jean-Pierre RESPAUT
12E ADJOINT AU MAIRE

Sandrine DU MESNIL
15E ADJOINTE AU MAIRE

Louis-Michel BONNE
16E ADJOINT AU MAIRE

Sophie DE LAMOTTE

Jean-Marc LEMBERT

Yasmina GUERRAB

Bruno JACON

Perrine COUPRY

Antoine KARAM

Véronique RONDOT

LES CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

Groupe Suresnes pour seule ambition

Xavier IACOVELLI

Safia CHAMOUARD EL BAKKALI

Valéry BARNY

Olfa COUSSEAU

Nicola D'ASTA

Katya VERIN SATABIN

Pascal GENTIL

Groupe Avec vous pour Suresnes

Yohann CORVIS

Axelle BOONAERT

Loïc DEGNY

Julie TESTUD

Les résultats du 1er tour

Total inscrits	29037	
Votants	12685	43,68%
Blancs	265	2,08%
Exprimés	12420	97,91%
M. Laurent SALLES	584	4,70%
M. Rodolphe BALENSI	912	7,34%
M. Xavier IACOVELLI	3334	26,84%
M. Guillaume BOUDY	4852	39,06%
M. Yohann CORVIS	1956	15,74%
M. Ismail ICHAOUI	538	4,33%
M. Olivier HORIE	244	1,96%

Les résultats du second tour des élections municipales 2020 à Suresnes

La liste Suresnes J'aime conduite par Guillaume Boudy a obtenu 48,76 % des voix (32 sièges), devant celles conduites par Xavier Iacovelli (7 sièges) et Yohann Corvis (4 sièges).

	Inscrits	Votants	Blancs	Exprimés	IACOVELLI	BOUDY	CORVIS
001 - Salle des Fêtes	900	38,55%	4,03%	95,96%	28,82%	59,75%	11,41%
002 - École Jules Ferry	954	42,24%	6,69%	93,30%	50,26%	36,43%	13,29%
003 - École Jules Ferry	964	39,21%	3,70%	96,29%	38,46%	41,75%	19,78%
004 - École Honoré d'Estienne d'Orves	998	42,78%	2,57%	97,42%	29,08%	49,27%	21,63%
005 - École Honoré d'Estienne d'Orves	957	35,21%	4,74%	95,25%	29,28%	53,27%	17,44%
006 - École du Parc	779	38,63%	2,65%	97,34%	25,93%	60,06%	13,99%
007 - École du Parc	705	41,56%	5,80%	94,19%	31,88%	52,17%	15,94%
008 - Maternelle République	871	41,44%	2,77%	97,22%	27,63%	53,56%	18,80%
009 - Maternelle République	863	36,15%	3,84%	96,15%	28,33%	56%	15,66%
010 - École Marcel Mouloudji	831	36,22%	0,66%	99,33%	22,74%	64,88%	12,37%
011 - Maternelle Saint Exupéry	964	39,73%	4,69%	95,30%	38,35%	43,28%	18,35%
012 - École Berty Albrecht	930	40,53%	3,71%	96,28%	37,19%	36,08%	26,72%
013 - École Berty Albrecht	934	30,51%	4,91%	95,08%	37,63%	37,26%	25,09%
014 - École Berty Albrecht	916	38,42%	3,12%	96,87%	31,96%	46,33%	21,70%
015 - École Honoré d'Estienne d'Orves	1055	36,87%	3,34%	96,65%	36,17%	43,35%	20,47%
016 - École Madeleine	969	35,91%	3,16%	96,83%	33,82%	39,16%	27%
017 - École Madeleine	960	40,10%	5,71%	94,28%	40,22%	27,82%	31,95%
018 - École Robert Pontillon	835	46,34%	2,32%	97,67%	24,86%	58,46%	16,66%
019 - École Robert Pontillon	879	36,29%	3,76%	96,23%	32,57%	51,14%	16,28%
020 - Salle associative des chênes	868	34,90%	5,28%	94,71%	37,28%	37,28%	25,43%
021 - Salle associative M. Legras	867	43,13%	4,01%	95,98%	29,52%	63,78%	6,68%
022 - École des Cottages	805	41,86%	5,34%	94,65%	24,13%	61,75%	14,10%
023 - Centre de loisirs G. Henique	950	42,10%	3,50%	96,50%	20,72%	64,76%	14,50%
024 - Centre de loisirs G. Henique	946	41,33%	6,13%	93,86%	21,25%	66,21%	12,53%
025 - École des Raguidelles	868	43,89%	2,62%	97,37%	30,99%	56,06%	12,93%
026 - École des Raguidelles	1013	41,46%	3,80%	96,19%	22,77%	64,60%	12,62%
027 - Maternelle Édouard Vaillant	930	36,98%	5,23%	94,76%	32,20%	44,17%	23,61%
028 - Élémentaire Vaillant Jaurès	1053	36,37%	6,78%	93,21%	34,45%	39,49%	26,05%
029 - Élémentaire Vaillant Jaurès	898	35,52%	7,52%	92,47%	38,64%	34,91%	26,44%
030 - Maternelle Wilson	824	40,53%	10,17%	89,82%	37%	40,33%	22,66%
031 - Maternelle Wilson	914	34,35%	9,87%	90,12%	50,17%	29,32%	20,49%
032 - Maternelle Wilson	930	33,22%	9,38%	90,61%	40%	37,85%	22,14%
TOTAL	**29130**	**38,77%**	**4,69%**	**95,30%**	**32,44%**	**48,76%**	**18,79%**

SURESNES BUSINESS CLUB

Cédric Pironneau, à gauche, et Jérémy Sebag, à droite, les deux co-fondateurs de SPVIE.

SPVIE ASSURE !

Courtier en assurance depuis bientôt dix ans, SPVIE Assurances a élu domicile à Suresnes, dans des locaux entièrement réaménagés. Portrait d'une jeune entreprise à l'insolente croissance. TEXTE : **FLORENCE RAJON.** PHOTOS : **SPVIE**

C'est à la veille du confinement, dans leurs locaux flambant neufs que les deux fondateurs de SPVIE nous ont reçus. Jérémy Sebag (président) et Cédric Pironneau (directeur général) ont créé SPVIE Assurances, une société de courtage en assurances, en 2010. L'entreprise a rapidement pris de l'ampleur. « *Vers 2012, nous avons créé une activité de grossistes.* », explique son directeur général. « *Nous concevons des produits d'assurances que l'on fait porter par des assureurs qui assument, eux, le risque financier. Nous nous occupons ensuite de la distribution auprès de petits courtiers qui les vendent à leurs clients, des particuliers, des professionnels et des entreprises. C'est un métier passionnant car nous sommes présents sur toute la chaîne de valeur.* » SPVIE gère en effet la conception des produits, le marketing, la technique, le développement informatique et la distribution. Le tout avec un constant souci d'indépendance. « *Nous travaillons sur des plateformes digitales avec des accès à distance, du cloud... Mais tous nos systèmes informatiques sont en interne. On est propriétaire. Cette indépendance est une grande force. Nous avons aussi toute une partie* « vraie assurance »*, parce qu'il y a de la gestion, des sinistres, des salariés et des assurés. Et donc toute une mécanique de gestion* », souligne son président.

L'entreprise, qui soufflera ses dix bougies en octobre prochain, connaît une croissance florissante. Son chiffre d'affaire a quasiment doublé tous les ans depuis sa levée de fonds en 2015, évoluant de 2,5 millions d'euros de cette année-là à 40 millions en 2018. Avec un peu plus de 110 collaborateurs en France, elle recrute largement, en témoigne le message de bienvenue aux nouveaux (et nombreux) visages qui défile sur l'écran du hall d'accueil. Cette progression constante est l'une des raisons qui ont poussé l'entreprise à s'établir à Suresnes.

« Le burger qui assure », le foodtruck de SPVIE.

Enfant de Suresnes

« *Nous avions démarré dans le 9e arrondissement de Paris, quartier historique des assureurs. Il y a une quinzaine d'années, ces derniers ont quitté Paris pour migrer à La Défense. Nous avons choisi de nous rapprocher d'eux. D'abord à Puteaux, mais les locaux étaient devenus trop petits. D'où ce nouveau déménagement.* » Les dirigeants et collaborateurs ne regrettent pas ce changement de cadre. « *On adore ce coin dans lequel on se sent bien. Il y a à la fois de l'espace et du calme, et la proximité des affaires.* » Détail d'importance, Jérémy Sebag a grandi à Suresnes et ses parents y habitent toujours. « *Je connaissais bien la ville. Nous avons trouvé ce bâtiment atypique et tout de suite flairé son potentiel.* » Leurs locaux, au design épuré, avec brique apparente, parquet de chêne, et baigné de lumière, sont situés à deux pas de la Seine. Autrefois propriété de la MACSF, la mutuelle des

professionnels de santé, le bâtiment était désaffecté depuis six ans. « *Nous l'avons complètement transformé, récuré, reconstruit dans un environnement ouvert, dégagé sur les espaces, avec une terrasse pour les collaborateurs* », détaille Jérémy Sebag. Au fur et à mesure des travaux - qui ont duré un an et coûté 2,5 millions d'euros - l'entreprise a ajouté des services complémentaires pour ses salariés : un foodtruck dans la cour, un café au rez-de-chaussée, une salle de sport dans une annexe voisine… Leur prochain chantier : aménager la cour et la végétaliser pour en faire un espace de détente agréable aux beaux jours.

Diversité et esprit start up

« Nous sommes un groupe qui donne sa chance à tous. On ne recrute que sur la motivation, la proximité du territoire. Ici, vous sentirez une atmosphère jeune – la moyenne d'âge est de 37 ans – avec une parité homme-femme plutôt au-dessus de la moyenne. », explique Cédric Pironneau. *« Nous privilégions la diversité »*, ajoute Jérémy Sebag. *« à commencer par nous, les deux cofondateurs, issus de deux religions, de deux cultures familiales et de deux générations différentes. Notre association détonne ! Cette diversité, c'est la vraie force de l'entreprise. Elle s'exerce aussi dans notre métier, dans les risques que l'on assure et les canaux de distribution que l'on a décidé de développer. C'est ce qui fait de nous un des acteurs les plus en pointe de notre secteur. »*, ajoute le jeune président.

L'esprit start up est aussi criant dans la souplesse du lieu et des équipes, qui travaillent beaucoup avec le digital, en flexoffice ou en télétravail… *« Notre autre marque de fabrique, c'est de réaliser le maximum en interne »*, souligne Cédric Pironneau. Quant au food truck, également géré maison, il offre son auvent à tous, collaborateurs de SPVIE ou voisins directs. *« Le « Burger qui assure » a été concocté à l'origine pour nos équipes, mais aujourd'hui, on le propose aux autres salariés. Ceux de Dragon Rouge, de Servier, ou de Serious Factory viennent en voisins »*, souligne Cédric Pironneau. Histoire de tisser des liens plus forts encore avec le tissu économique local, l'entreprise a tout récemment rejoint le Suresnes Business Club, présidé par leur voisin William Peres, fondateur de Serious Factory.

Esprit start up dans les nouveaux locaux suresnois de l'entreprise.

Les rendez-vous de la rentrée
Deux journées pour l'emploi et l'entrepreneuriat

© Mathilde Gardel

Le Forum de l'emploi 2019 à la salle des fêtes de Suresnes.

Le service Vie économique et emploi de la ville de Suresnes organise en septembre deux forums sur des thèmes qui sont et seront au cœur de l'actualité et des préoccupations : un Forum de l'Emploi mardi 22 septembre et une Journée de l'Entrepreneuriat jeudi 24 septembre.

Forum de l'Emploi, mardi 22 septembre de 10h à 16h à la salle des fêtes. Quatre espaces seront consacrés au recrutement et à la formation (stands entreprises et centres de formation), aux acteurs institutionnels (mairie, services publics de l'emploi), à l'insertion et au handicap (structures d'insertion et Ésat, Établissement et service d'aide par le travail) et enfin au coaching (ateliers simulation d'entretiens, pitch…).

Journée de l'Entrepreneuriat, jeudi 24 septembre de 14h à 21h à la salle des fêtes. Au programme, une table-ronde « l'Écosystème de la Création », une table-ronde « l'Esprit d'Entreprendre », un concours de pitchs, une exposition.

Renseignements au service Vie économique et emploi : 01 41 18 16 49

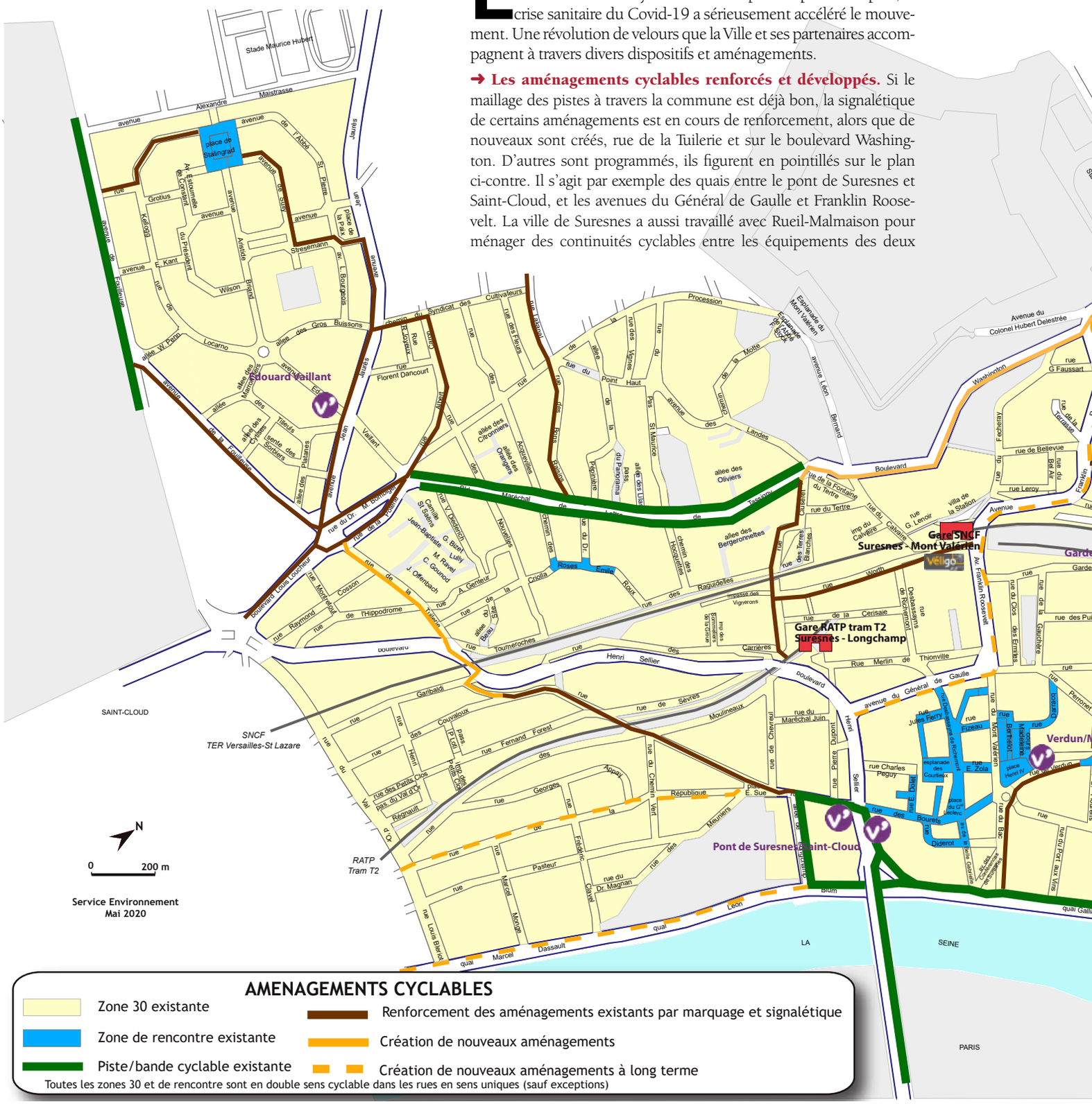
Circulations douces

Vélorution de velours à Suresnes

Des aménagements cyclables supplémentaires, une signalétique, une utilisation des Vélib' en progression, un questionnaire en vue d'aménager de nouveaux stationnements pour vélos sécurisés... Suresnes et ses habitants sont de plus en plus accros à la bicyclette. Texte : **Stéphane Legras**

La petite reine n'a jamais aussi bien porté son surnom. Si ces dernières années la bicyclette faisait de plus en plus d'adeptes, la crise sanitaire du Covid-19 a sérieusement accéléré le mouvement. Une révolution de velours que la Ville et ses partenaires accompagnent à travers divers dispositifs et aménagements.

➜ **Les aménagements cyclables renforcés et développés.** Si le maillage des pistes à travers la commune est déjà bon, la signalétique de certains aménagements est en cours de renforcement, alors que de nouveaux sont créés, rue de la Tuilerie et sur le boulevard Washington. D'autres sont programmés, ils figurent en pointillés sur le plan ci-contre. Il s'agit par exemple des quais entre le pont de Suresnes et Saint-Cloud, et les avenues du Général de Gaulle et Franklin Roosevelt. La ville de Suresnes a aussi travaillé avec Rueil-Malmaison pour ménager des continuités cyclables entre les équipements des deux



© Ville de Suresnes

villes. Par ailleurs, puisque l'ensemble des voies communales (attention, pas les grands axes qui sont eux gérés par le Département), sont en zone 30, il est possible pour les cyclistes de les emprunter à contresens, même si ce n'est pas matérialisé. Dans les quelques cas où c'est interdit, quand il n'y a pas de refuge par exemple, c'est signalé. Enfin, les aménagements ne doivent pas empêcher d'être prudent et de faire attention aux autres utilisateurs de l'espace public, à commencer par les piétons et les voitures. La prudence étant encore plus de mise lorsque les pistes cyclables sont situées sur les trottoirs, par exemple boulevard Maréchal de Lattre de Tassigny.

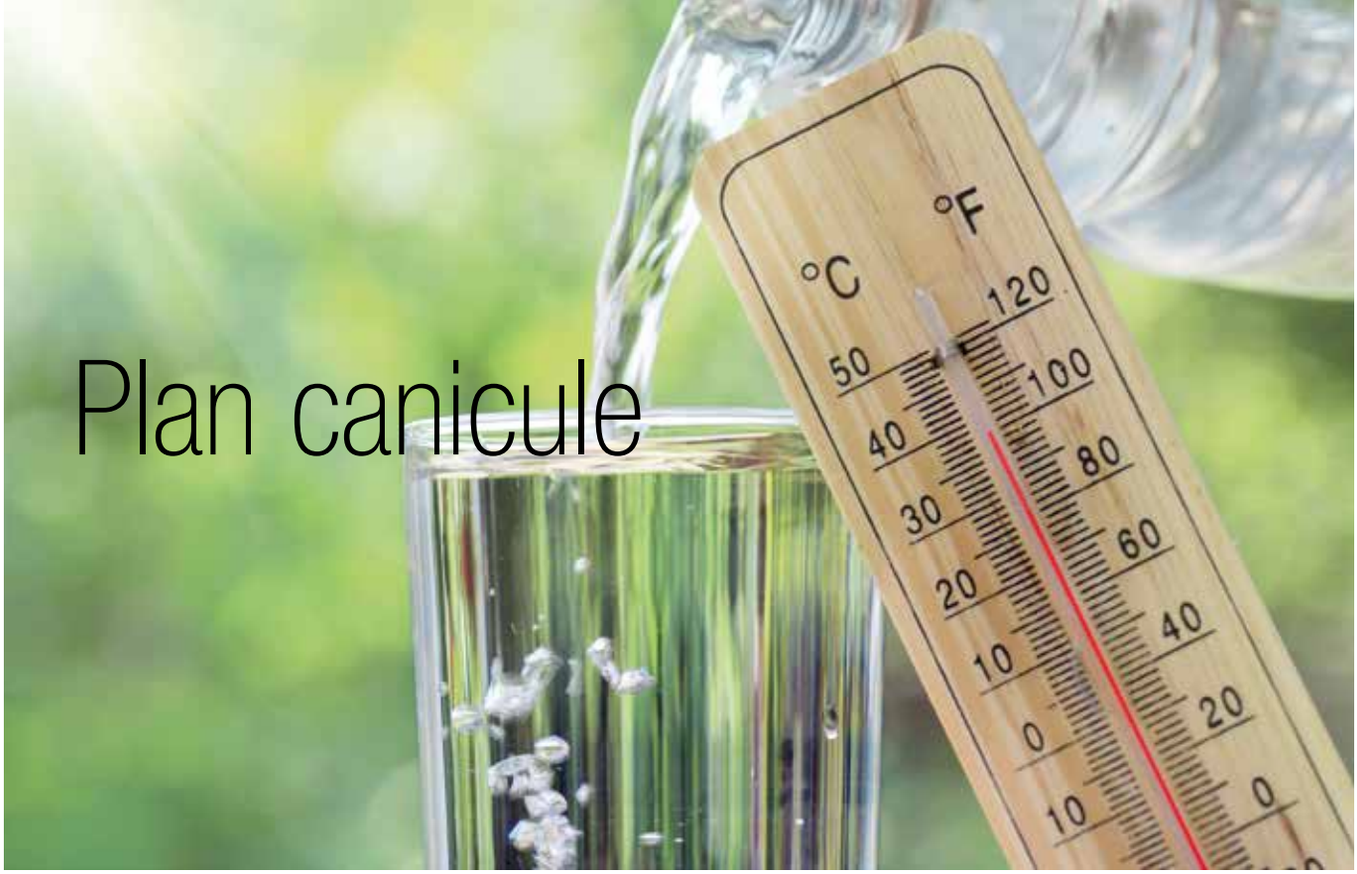
➜ Le vélo c'est bien beau mais pour aller où ? Bonne question. C'est pourquoi, dans les semaines qui viennent, 50 panneaux sur 32 points indiqueront des destinations clefs. De couleur verte, ils indiqueront par exemple, à la station de tramway Belvédère, la direction de l'hôtel de ville ou de l'hôpital Foch. Tout ceci étant élaboré en collaboration avec les communes voisines, la direction des centres-ville de ces dernières sera également indiquée.

➜ Vélib' retrouve des couleurs. À Suresnes, les chiffres d'utilisation sont en augmentation. Les 5 stations (dont une double), matérialisées sur le plan ci-contre, tournent de mieux en mieux et ce n'est pas dû qu'à la résorption de problèmes intervenus lors du changement d'opérateur en janvier 2018. Certes les récentes grèves et la crise sanitaire n'y sont pas pour rien : avec le confinement, davantage de Vélib' ont été utilisés. La station la plus importante, celle du pont de Suresnes, enregistre par exemple presque 430 prises de vélos au mois d'avril alors qu'en mai le compteur est passé au-delà des 2100. En comparaison, en 2019, cette station phare de Suresnes avait une moyenne d'usage mensuel de 1100 et un pic à 1910 utilisations au mois de septembre 2019 pendant les grèves. Autre chiffre intéressant : les trajets à l'intérieur de Suresnes. Si l'on en comptait 38 en janvier 2019, ils étaient 336 en septembre 2019, avec deux stations supplémentaires, et même 469 en janvier 2020 (805 en mai 2020). La preuve que les Suresnois pédalent de plus en plus. Le nombre d'abonnements de Suresnois en apporte une autre preuve : de 583 en septembre 2019, on est passé à 721 en décembre et même 810 en mai 2020. Le nombre de nouvelles souscriptions monte également puisque l'on est maintenant au-delà des 170 mensuelles.

➜ Le stationnement en question. C'est visiblement un des freins à un développement encore plus important de l'utilisation de la bicyclette. Suresnes manque de stationnements sécurisés. L'idée est d'y remédier en aménageant sur quatre ans de nouveaux dispositifs. Les travaux seront d'ailleurs subventionnés par la Région. Pour que leur emplacement soit optimum, un questionnaire a été distribué ces dernières semaines aux membres des Conseils consultatifs de quartier. Plus de la moitié ont répondu. Enfin, pour le stationnement des autos cette fois, l'article 52 de la loi Lom (loi sur l'orientation des mobilités) interdit tout stationnement à moins de 5 mètres en amont des passages piétons, du côté où les voitures arrivent uniquement. Là, les seuls stationnements autorisés sont ceux destinés « aux cycles et cycles à pédalage assisté ou aux engins de déplacement personnel », ce qui permet de dégager de l'espace pour les futures implantations suresnoises.

➜ L'appli Géovélo développée dans les entreprises. Elle recense 60 000 kilomètres d'aménagements cyclables en France, propose des statistiques personnalisées, des balades touristiques, des vélos en libre-service... L'appli Géovélo, une des rares sur le marché et avec qui le Territoire Paris Ouest La Défense mène une expérimentation, a déjà séduit 200 000 utilisateurs inscrits dans le pays. Ils ont parcouru 5,2 millions de kilomètres en 2019. Géovélo passe un nouveau cap et cherche à développer le vélo en entreprises (geovelo.fr/pro/entreprise). Elle propose gratuitement : communauté privée avec statistiques partagées, challenges d'activité mensuels, forum interne pour échanges et entraides entre membres. Moyennant un abonnement (à partir de 50 euros mensuels en fonction de la taille de l'entreprise) s'ajoute un fil d'actualités animé par l'entreprise, pour communiquer directement auprès des « vélotafeurs ». Encore un moyen de promouvoir les itinéraires sécurisés.

© Adobe Stock



Plan canicule

© Adobe Stock

Chaque année, le dispositif de veille, d'alerte et d'urgence pour prévenir les effets d'une canicule est réactivé. Il s'adresse aux personnes vulnérables et isolées, notamment aux personnes âgées et handicapées. Il prévoit la tenue d'un registre nominatif confidentiel qui facilite l'intervention des services sociaux et sanitaires en cas de conditions climatiques exceptionnelles. Les personnes âgées de 65 ans et plus, les personnes de plus de 60 ans reconnues inaptes au travail, les personnes adultes handicapées, en invalidité, et toute personne isolée résidant à Suresnes au moins une partie de l'été peuvent s'inscrire. L'inscription peut aussi être faite par le représentant légal, un tiers (ami, proche, médecin, services d'aide à domicile...) avec l'accord de l'intéressé(e). Pendant l'été, en cas de fortes chaleurs, le dispositif de lutte contre tous les isolements prendra contact avec les inscrits pour vérifier leur état de santé et leur rappeler les précautions à prendre. En cas de problème, des agents passeront au domicile ou feront intervenir les secours si nécessaire. Le CCAS a envoyé aux personnes âgées ou handicapées le formulaire d'inscription et un dépliant d'information sur la prévention des risques liés à la chaleur.

Informations et téléchargement du formulaire sur suresnes.fr et au 01 41 18 38 58.

Ateliers Tremplin seniors

Trois ateliers, organisés par le Prif (Prévention retraite Île-de-France), visent à accompagner et renseigner les retraités. En effet, une fois en retraite, une nouvelle vie commence et l'on est amené à se poser différentes questions. Où s'informer ? Quelles activités privilégier pour rester en forme ? Comment diversifier ses loisirs et faire de nouvelles rencontres ?

Les mardis 8, 15 et 22 septembre de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h à l'espace loisirs Payret Dortail (3 allée des Myosotis). Nombre de places limité, réservé aux jeunes retraités (jusqu'à un an et demi de retraite) qui doivent être présents aux trois ateliers.

Inscriptions au 01 55 07 57 79 ou par mail (e.lefebvre@mutualite-idf.fr) en précisant son nom, son prénom et depuis quand l'on est en retraite.

DÉMARCHES
ÉTAT CIVIL ET ÉLECTIONS :
TOUT PAR RENDEZ-VOUS !

L'ensemble des prestations à l'état civil et au service élections se font maintenant sur rendez-vous.
Les rendez-vous sont à prendre sur le site de la Ville : suresnes.fr

Test Coronavirus : pour qui, où et comment ?

Dans le contexte actuel de crise sanitaire du Covid-19, la sortie du confinement s'accompagne d'une augmentation massive des tests de dépistage pour toutes les personnes qui présentent des symptômes ou qui auraient été en contact étroit avec des malades. En cas de fièvre, toux, mal à la gorge, nez qui coule ou perte du goût et de l'odorat, il faut donc consulter son médecin pour qu'il décide si l'on doit être testé. Les tests diagnostiques virologiques (RT-PCR) permettant de détecter la présence du virus SARS-CoV-2 via un prélèvement par voie nasale ne sont en effet réalisés que sur prescription médicale.

En complément du laboratoire Longchamp qui réalise les prélèvements et leur analyse depuis le début de la crise, la ville de Suresnes, en lien avec la Communauté professionnelle de santé (1), réalise également les prélèvements (depuis le 28 mai) au centre médical municipal Raymond Burgos.

Laboratoire Longchamp, 20 avenue du Général de Gaulle, du lundi au vendredi de 10h30 à 12h. Rendez-vous au 01 45 06 19 28.

Centre médical municipal Raymond Burgos, 12 rue Carnot, du lundi au vendredi de 15h à 17h et le samedi de 9h à 11h. Rendez-vous au 01 85 90 79 13.

(1) Elle regroupe les différents acteurs de la chaîne de santé : mairie, centre municipal de santé, hôpital Foch, praticiens libéraux, Maison de santé des Chênes, réseau de santé ASDES.
Elle vise à améliorer les conditions d'exercice des praticiens sur le territoire de Suresnes et faciliter le parcours de soins des patients.

Collecte des déchets : résultats positifs

Chaque année, le service Environnement de la Ville tire le bilan des collectes des déchets de l'année précédente sur le territoire de Suresnes. Ce bilan permet d'évaluer l'efficacité des dispositifs mis en place pour faciliter le tri des déchets en vue de la valorisation la plus adaptée selon leur matière. La quantité des ordures ménagères résiduelles continue de baisser. En 2018, un Suresnois a en moyenne jeté 249 kg de déchets dans le bac ou la borne enterrée grise. En 2019, ce chiffre baisse de 18 kg. Pour rappel, les déchets jetés dans le bac gris ne sont pas recyclés. Dans le cas de Suresnes, ils sont acheminés au centre Isséane où ils sont incinérés. La chaleur générée par la combustion de ces déchets permet de produire de la vapeur pour les réseaux de chauffage urbain ainsi que de l'électricité. Même si ce traitement permet une valorisation énergétique, il s'agit malgré tout d'une perte de matière.

© Adobe Stock

Moindre impact sur l'environnement

La réutilisation des objets (ou des pièces les composant), comme c'est le cas pour la plupart des déchets électriques et électroniques récupérés par l'eco-organisme Ecosystem et le recyclage des emballages en verre (le verre se recycle à 100% et à l'infini) sont autant de solutions à privilégier puisque qu'elles ont un impact moindre sur l'environnement.
En revanche, on peut s'interroger sur les collectes relatives aux emballages en verre, aux textiles et aux déchets dangereux dont les volumes sont en baisse par rapport à 2018. Soit, le geste de tri s'est détérioré et les déchets issus de ces trois flux se sont retrouvés dans le bacs gris, empêchant toute revalorisation possible de la matière. Soit, les habitants ont diminué leur consommation vis à vis de ces produits et donc jeté moins de déchets. Si cette baisse n'est pas compensée par l'utilisation d'autres produits moins valorisables, alors c'est un bénéfice réel pour l'environnement. Il est donc important que le geste de tri se poursuive par tout un chacun.
Avec l'extension des consignes de tri en 2020 (désormais tous les emballages se trient), le volume des poubelles grises devrait diminuer encore au profit de la poubelle à couvercle jaune.
Enfin, le meilleur des déchets est celui que l'on ne produit pas. Si l'on observe l'évolution globale de la production de déchets par habitant entre 2018 et 2019, on constate une baisse de 5 %. Suresnes semble sur la bonne voie !

Retour du Point d'accès au droit

Les permanences du Point d'accès au droit (accompagnement juridique, administratif…) reprennent progressivement sur place. Les rendez-vous téléphoniques sont privilégiés mais il est aussi possible, si besoin, d'être reçu physiquement pour certaines permanences : écrivains publics (courriers, démarches administratives), psychologue, l'Escale (association spécialisée sur les violences conjugales), Cresus (budget, surendettement), défenseur des droits (litiges avec l'administration, discriminations…), juristes spécialisés (droit de la famille, des étrangers et du logement), soutien aux usagers (démarches numériques, lecture et tri de courrier…).
L'accueil se fait uniquement sur rendez-vous : 01 41 18 37 34 (prises de rendez-vous du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30). Pour les autres professionnels, il est toujours possible de prendre un rendez-vous téléphonique.

Dons de fournitures scolaires

Des jeunes du Conseil communal de la jeunesse constituent des kits scolaires qu'ils remettront à la rentrée à des familles défavorisées de Suresnes. Pour les aider vous pouvez donner stylos (bleu, noir, rouge ou vert), crayons à papier, feutres, crayons de couleur, stabylos, gommes, règles, cahiers, feuilles, lutins ou encore classeurs. **Ils sont à déposer à L'espace jeuneS du centre-ville (6 allée des Maraîchers), du lundi au vendredi de 10h à 19h. Informations au 06 92 14 85 14.**

Accueil du public

Les services de la Ville s'adaptent aux évolutions des règles sanitaires. Les informations sont mises à jour sur suresnes.fr au fur et à mesure de la progression du déconfinement.
Avec les services municipaux, le contact téléphonique doit être privilégié. Après examen des demandes et des démarches souhaitées, un rendez-vous pourra être fixé dans les situations dont l'urgence le nécessite.
Merci de ne pas vous rendre directement dans les services de la Ville sans les avoir au préalable contactés.
STANDARD :
01 41 18 19 20

BRÈVES

Nouveaux médecins

Le Centre médical municipal (CMM) a recruté début juin un nouveau médecin salarié. Cela permet d'augmenter son offre de médecine. Par ailleurs, le CMM loue des locaux à deux nouveaux professionnels libéraux, des médecins généralistes, qui doivent s'installer dans le courant du mois. Pour ces professionnels, comme pour les autres libéraux, ils sont indépendants du Centre.

Plateforme d'entraide

Pour prolonger l'élan de solidarité lié à la crise sanitaire, la Ville met en place une plateforme d'entraide (https://entraide.suresnes.fr). Ce site internet permet de proposer son aide ou de trouver une solution concrète à un besoin en consultant des annonces d'habitants, d'associations et de services de la Ville.

Deux nouvelles micro-crèches

Suresnes compte à présent deux nouvelles structures privées d'accueil de la petite enfance. Il s'agit de « Bulles de crèche », située 5 promenade Saint-Leufroy (tél. : 06 16 16 84 57) et « Baby Montessori » implantée 24 rue de la Poterie (tél. : 01 85 53 06 93).

PRÉVENTION

Dans le cadre de sa politique de prévention et de soutien aux habitants, la Maison des aidants, propose différents ateliers en juillet : massage (les 18, 20 et 22), shiatsu (les 20 et 22), sophrologie en groupe (le 17), soutien psychologique (le 13), socio-esthétique (le 18), yoga de groupe (les 11 et 18), réflexologie plantaire (les 16 et 23). Les Alizés, espace d'accueil et d'écoute pour les personnes touchées par le cancer et leurs proches en proposent également, toujours en juillet : gymnastique douce (le 11), massage (le 23), sophrologie de groupe (les 11 et 18), yoga (le 21) et réflexologie plantaire (les 16 et 23).

Une adhésion annuelle d'un minimum de 15 euros est demandée pour accéder à ces ateliers. Sur inscription au 01 41 18 18 03

Par ailleurs, les « Psy du cœur » proposent, toujours au sein du CMM (12 rue Carnot) des permanences sans rendez-vous, le samedi matin de 8h30 à 12h. Renseignements au 06 69 68 16 60.

Don de sang

Avec la crise du Covid-19, les dons de sang se sont fait rares. D'où l'extrême importance de la prochaine collecte qui pourrait contribuer à reconstituer les stocks. Elle se déroulera le mardi 21 juillet de 14h à 19h, au gymnase du Belvédère (65 bis rue Gambetta).
Pour pouvoir donner, il faudra au préalable s'inscrire en ligne sur mon-rdv-dondesang.efs.sante.fr, avoir entre 18 et 70 ans et peser au minimum 50 kg.

© Marine Volpi

Accueil, écoute, accompagnement, activités et lien social

Le Square propose un espace convivial et gratuit de lien social et d'accompagnement ouvert à toute personne majeure (la structure est accessible aux personnes en situation de handicap). L'équipe est composée de professionnels appuyés par l'engagement de bénévoles. Le Square recherche d'ailleurs, entre autres, une personne pour un projet photo.

◆ Accès libre et gratuit du lundi au vendredi, le matin sur rendez-vous et de 13h à 16h. Besoin d'échange, de partage, le Square propose un accueil informel autour d'un thé, d'un café ou d'activités (dessin, arts plastiques, sophrologie, esthétique, jeux, jardin, sorties culturelles, de loisirs, et suivant les propositions des participants).

◆ Lieu d'écoute et d'accompagnement (le matin sur rendez-vous ou directement en après-midi suivant les disponibilités). Une situation particulière (personnelle, familiale, professionnelle, sociale…) ? Le Square, vous écoute, vous oriente et vous accompagne. Une démarche papier ou Internet difficile à réaliser ? N'hésitez pas également à venir les rencontrer.

◆ Culture du cœur (jeudi de 13h à 16h). Ce dispositif s'adresse principalement aux personnes en difficulté ou isolées afin de leur permettre d'assister, par invitation, à des événements culturels ou des offres de loisirs, sous certaines conditions d'accès.

16 rue Berthelot, tél. : 01 47 72 93 62

Seniors : inscriptions cadeaux de fin d'année

Les Suresnois âgés de plus de 65 ans ou plus de 60 ans sur justificatif de retraite, pourront s'inscrire du 1er septembre au 31 octobre et choisir entre une carte d'adhésion annuelle à la médiathèque, 4 places de cinéma au Capitole non nominatives valables jusqu'au 31 août 2021 ou une place de spectacle au théâtre Jean Vilar. Bulletin d'inscription téléchargeable sur suresnes.fr ou à retirer au centre administratif, à l'hôtel de ville, à la résidence autonomie Caron ou dans un des espaces loisirs (Payret Dortail ou Verdun). **Horaires et informations au 01 41 18 18 46.**

Aides pour acheter un véhicule propre

© Adobe Stock

Dans son Plan climat air énergie, le Territoire Paris Ouest La Défense a fixé un objectif de 100% de véhicules propres à l'horizon 2030. Il favorise donc l'acquisition de véhicules propres, électriques, hydrogènes, hybrides ou fonctionnant au gaz naturel, neufs ou d'occasion, en soutenant financièrement les habitants d'une de ses communes, dont Suresnes, qui se sont engagés à remplacer leur ancien véhicule en complétant le dispositif « Métropole roule propre ! » de la Métropole du Grand Paris, avec une aide complémentaire de 10%.

À titre d'exemple, pour une prime de 4000 euros accordée par la Métropole, l'on recevra 400 euros de plus. La demande d'aide territoriale se fait par mail (jerouleproprepold.fr) en joignant le courrier de notification de l'aide du dispositif « Métropole roule propre ! » et un relevé d'identité bancaire. **Renseignements sur l'aide de la Métropole : metropolegrandparis.fr/fr/metropole-roule-propre-179**

Déconfinés mais pas désœuvrés

En juin, des équipes de 5 jeunes par semaine, pour la plupart habitant les Cités-unies, ont participé à un chantier de désinfection des parties communes de plusieurs immeubles du quartier. Une manière d'être utiles à la communauté et de créer du lien avec les habitants. Texte : **Marina Bellot.** Photos : **Benoît Moyen**

Comme tous les après-midis de ce mois de juin, cinq jeunes Suresnois partent en mission… dans leur quartier. Protégés des pieds à la tête par une combinaison verte, masqués, armés de spray, ils vont passer près de trois heures à désinfecter les parties communes de plusieurs immeubles du quartier où ils habitent, dans le centre de Suresnes. Du premier au dernier étage, dans les cages d'escaliers et sur les paliers, des poignées et rambardes jusqu'aux boutons d'ascenseur, d'interphone, de portes… Tout est soigneusement nettoyé.

« *Ils sont rôdés, je n'ai presque plus rien à leur dire,* se réjouit Anssou, éducateur spécialisé à l'Association du site de La Défense (ASD), qui encadre l'une des équipes. *Les jeunes sont à l'écoute, dans le respect, et ça leur permet de sortir de leur quotidien.* »

Si quelques blagues fusent parfois entre deux coups de spray, la mission est prise au sérieux par les jeunes et appréciée par les résidents du quartier. « *Bravo et merci !* », applaudissent en chœur deux mères de famille au passage de cette drôle d'équipée toute de vert vêtue.

« *En période de Covid, c'est important ce qu'on fait,* souligne Elyas, 15 ans. *On se sent utiles et les habitants nous voient d'un autre œil. Et en plus, on a un petit billet à la fin parce qu'on a fait une bonne action.* »

Recréer du lien

« *Ils sont très surprenants ces petits, ils peuvent parfois montrer de la nonchalance mais ils sont très sérieux quand il se mettent à la tâche* », sourit Mourad, chef de service éducatif à l'ASD, qui a été étonné du nombre de demandes reçues pour participer à ce chantier post-Covid proposé par l'APES et le bailleur SEQENS (anciennement France Habitat) dans plusieurs villes du département et encadré à Suresnes par les éducateurs spécialisés de l'ASD. « *Au départ, il était réservé aux jeunes entre 15 et 20 ans mais on a élargi aux 13-22 ans,* indique-t-il. *Au-delà de la mission de désinfection, le chantier comprend aussi un volet solidarité : porter les courses aux personnes âgées, passer du temps avec les plus isolés… L'idée, c'est vraiment de recréer du lien intergénérationnel. Et on s'est aperçus que cette solidarité s'était déjà mise en place naturellement dans le quartier.* »

Au total, une vingtaine de jeunes, pour la plupart rencontrés dans le cadre du travail de rue des éducateurs de l'association, ont participé au chantier.

« *C'est un super support les chantiers éducatifs parce que les jeunes ont envie de bosser, tout simplement, et là ils ont l'occasion de le montrer,* souligne Julie, éducatrice spécialisée à l'ASD. *Et puis, il y a l'attrait de la contrepartie : 180 euros pour les cinq jours de travail, sous la forme d'une bourse qu'on validera en terme éducatif. Si c'est pour un sport ou une nouvelle paire de chaussures oui, si c'est pour des bêtises, évidemment on ne les aidera pas à les financer. L'ensemble du chantier doit avoir un sens éducatif.* »

UN ÉTÉ À SURESNES

Un été post-confinement. Un été pas comme les autres où l'on « redécouvre la France », où l'évasion se fera dans le respect des barrières sanitaires encore en place et au sein d'un périmètre restreint et pour la plupart épousant la forme de l'Hexagone. En de telles circonstances, la Ville a souhaité mettre en place un programme d'activités renforcé à destination des enfants, adolescents et jeunes adultes.

Pour les festivités, du cinéma en plein air, de l'escalade, des spectacles de Guignol ou encore des jeux pour enfants… Pendant trois week-ends de l'été, les Suresnois vont pouvoir faire la fête à la Cité-jardins, sur la terrasse du Fécheray et au parc du Château.

La piscine municipale a pu à nouveau accueillir du public, selon un protocole sanitaire strict mais qui garantit la sécurité des usagers.

En cette année exceptionnelle, la ville de Suresnes à choisi de s'inscrire dans le dispositif Vacances apprenantes initié par l'État pour *« répondre au besoin d'expériences collectives, de partage et de remobilisation des savoirs après la période de confinement »*. Il s'agit de proposer aux enfants qui ont été privés d'école des activités spécifiques.

Ce programme est susceptible d'évoluer au fil de l'été, à suivre sur suresnes.fr

TEXTES : **SABINE CADÉUS, STÉPHANE LEGRAS**

Week-ends en fête

Trois rendez-vous phares s'en dégagent : les trois « week-ends en fête ».
À chaque fois, dans trois quartiers de la ville, le vendredi est consacré à une séance de cinéma en plein air, à la tombée de la nuit. Par exemple, le vendredi 24 juillet, on projette le film *Astérix* version Alain Chabat, sur la terrasse du Fécheray. Ensuite, les samedis et les dimanches, de 14h à 20h, de multiples animations sont proposées, pour toute la famille. Jeux pour enfants avec des structures gonflables, tyroliennes, mur d'escalade… Sans oublier deux spectacles Guignol chaque après-midi et des déambulations festives où les artistes (comédiens, jongleurs…) proposent des sculptures de ballons aux enfants.
Enfin, et puisque le sucre c'est bon pour le moral, un food-truck proposera une petite restauration sucrée. À noter que ledit food-truck est… Suresnois. Bon été à tous !

17/18/19 JUILLET

Cité-jardins

(place de la Paix et square Léon Bourgeois)

LE FILM DU VENDREDI

Intouchables

➜ d'Olivier Nakache et Éric Toledano

Que vous fassiez partie des 19 millions de Français à être allés le voir en salle ou non, le film est devenu un tel classique que le revoir est hautement recommandable. D'autant qu'*Intouchables* a fait d'Omar Sy ce qu'il est maintenant : une star planétaire. Pour son rôle de Driss, jeune de banlieue d'origine sénégalaise tout juste sorti de prison devenu aide à domicile de Philippe, riche aristocrate cloué sur un fauteuil roulant après un accident de parapente, il a même obtenu le César du meilleur acteur. Contre toute attente, et malgré les différences, il va forger avec Philippe, interprété par François Cluzet, une amitié aussi forte que drôle.

24/25/26 JUILLET

Terrasse du Fécheray

LE FILM DU VENDREDI

Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre

➜ d'Alain Chabat

Le pouvoir et la puissance se mesurent à la taille du palais. C'est la conception qu'en ont Cléopâtre et César dans le film d'Alain Chabat, adaptation de la bande dessinée de Goscinny et Uderzo. La Reine d'Égypte y confie à l'architecte Numérobis, la construction d'un palais somptueux en plein désert et en l'espace de trois mois. S'il réussit, c'est la fortune, mais s'il échoue, c'est la mort. Face à l'ampleur de la tâche, il fait appel à son vieil ami Panoramix. Ce dernier part alors à Alexandrie accompagné d'Astérix et Obélix, fiole de potion magique en poche. Elle ne sera pas de trop pour déjouer les complots ourdis par Amonbofis, architecte officiel de la reine pour faire capoter la mission de Numérobis et se venger de celui qui a été choisi à sa place.

31 JUILLET / 1er/2 AOÛT

Parc du Château

LE FILM DU VENDREDI

OSS 117 : Rio ne répond plus

➜ de Michel Hazanavicius

« Attendez, c'est lesquels les Chinois qui étaient alliés aux nazis ? Les Japonais ? Les Japonais, oui ! » Ces répliques illustrent parfaitement ce qu'est l'agent secret Hubert Bonisseur de la Bath, alias OSS 117, interprété par l'impeccable Jean Dujardin : un mélange de préjugés, de maladresse, et, il faut bien le dire, d'une ignorance certaine. Ces caractéristiques font tout le sel de la série de comédies à l'humour décalé dont il est le héros récurrent. Précision d'importance : dans cet épisode, OSS doit récupérer un microfilm compromettant pour l'État français et capturer un maître chanteur, nazi justement, en faisant équipe avec une sémillante membre du Mossad.

© Emilie de la Hosseraye

Culture à la carte

© Mathilde Gardel

✱ LES MÉDIATHÈQUES EN FÊTE TOUT L'ÉTÉ

Tout au long du mois de juillet, retrouvez vos bibliothécaires autour d'histoires et d'animations pour petits et grands, intitulées, *« Les Médiathèques en vadrouille »*. Ces moments privilégiés auront lieu dans le cadre du festival *« Partir en livre »*, grande célébration nationale organisée par le Centre national du livre, avec la participation du Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis, allant à la rencontre des enfants et adolescents pour leur transmettre le plaisir de lire.

Prochains rendez-vous :

Jeudi 16 juillet : 10h-12h au parc du Château

Jeudi 23 juillet : 10h-12h allée des Roses, quartier Liberté

Jeudi 30 juillet : 10h-12h au square Léon Bourgeois

*** Activités maintenues sous réserve de décision municipale liée à la situation sanitaire.**

Le portage à domicile, service dédié aux Suresnois ne pouvant se déplacer, est de nouveau disponible. L'occasion de retrouver vos livres préférés directement chez vous, en composant le 06 35 46 48 63. Et pour finir, une belle surprise : la Médiathèque est ouverte tout l'été...

Consultez les nouveaux horaires sur Suresnes.fr. et p.56.

✱ TOUS AU MUS

Bonne nouvelle : le MUS prolonge l'exposition *« Bâtir l'école : architecture et pédagogie de 1830 à 1939 »*, jusqu'au 30 août. L'événement, qui met en relief les liens entre l'évolution des pédagogies et les solutions apportées par les designers et les architectes des établissements scolaires, est l'occasion de découvrir une programmation autour de l'éducation et l'hygiénisme, questions plus que jamais au cœur de l'actualité (activité prévue pour 5 personnes maximum*).

Les visites de l'appartement patrimonial et de la Cité-jardins se poursuivent également (sur réservation, pour des groupes réduits, composés de 5 à 8 personnes maximum*). Enfin, tout au long du mois de juillet, les rendez-vous « les + du MUS » reprennent (uniquement sur réservation *).

Programme complet sur suresnes.fr et par mail : mus@ville-suresnes.fr

***Réservations obligatoires via Explore paris.fr ou directement au MUS au 01 41 18 37 37 ou par mail : mus@ville-suresnes.fr**

Mode de paiement privilégié : carte bleue sans contact

© Hervé Boutet

✱ (RE)VISITEZ LE MÉMORIAL DU MONT-VALÉRIEN

Le mémorial du Mont-Valérien a rouvert ses portes le mercredi 3 juin. Les visites guidées sont à nouveau accessibles du mercredi au dimanche, (uniquement sur réservation et limitées à 9 personnes*). Une manière privilégiée de découvrir les parcours de ceux qui se sont engagés pour les libertés et les droits humains.

Le Mémorial de la France combattante, inauguré il y a 60 ans par le général de Gaulle, peut également être visité. Chaque visiteur est invité à porter un masque de protection.

Pour plus d'infos et réservations : mont-valerien.fr et ou 01 47 28 46 35 ou par mail info@mont-valerien.fr

✱ ATELIERS DÉCOUVERTE DES ABEILLES

© DR

D'où vient le miel ? Comment est-il extrait de la ruche ? Avec les rendez-vous *« L'incroyable monde des abeilles »*, proposés par Diane de Saint-Marc au rucher de la vigne de Suresnes, petits et grands découvrent de près la fabrication du miel et le rôle que jouent ces « insectes exceptionnels ». L'atelier se termine par une dégustation de miels et de gourmandises. Équipement fourni. Inscription indispensable (à partir de 5 ans).

Jusqu'au 24 juillet, à 14 h. Vigne de Suresnes, 4 rue du Pas Saint-Maurice (Durée 2 heures. 12 euros). Renseignements et inscriptions : contact@miel-de-greigueuil.com. Tél. : 06 60 15 95 20

© Adobe Stock

Apprendre en vacances

La ville de Suresnes a souhaité porter une attention toute particulière aux jeunes, des plus petits aux plus grands. C'est pourquoi elle complète son offre d'animations en rejoignant l'opération Vacances apprenantes. Celle-ci repose sur plusieurs dispositifs allant de l'école ouverte à des séjours en colonies de vacances.

Grâce à l'implication indispensable de ses partenaires (ASD, Celije, Suresnes Animation, maisons de quartier, Suresnes animation, Education nationale, association Contrôle Z), la Ville a, en quelques très courtes semaines, composé un programme d'activités destinés aux jeunes suresnois et aux familles.

✔ **Les colos apprenantes.** Elles ont pour objectif d'apporter aux enfants ces expériences partagées avec d'autres enfants de leur âge dont ils ont été privés pendent plusieurs mois. Ces séjours seront aussi une occasion d'un rattrapage pour certains apprentissages qui n'ont pu être acquis, faute d'école.
La ville de Suresnes a mis en place des séjours tout au long de l'été pour près de 450 enfants de 6 ans à 15 ans, en Vendée, en Haute-Savoie, dans le Loiret ou dans le Finistère.
Informations et inscriptions sur suresnes.fr/les-colos-apprenantes/

✔ **Dans les maisons de quartier.** Comme chaque été, les maisons de quartier proposent des activités estivales aux enfants, par tranches d'âge : 6-11 ans, 11-15 ans et 15-25 ans en juillet. La maison de quartier des Sorbiers à la Cité-jardins sera ouverte en août et accueillera les jeunes (11-15 ans).
Cette année le réseau des maisons de quartier s'inscrit dans le dispositif Vacances apprenantes et propose un accueil particulier aux 11-15 ans : en juillet renforcement scolaire le matin, activités ludiques l'après-midi. En août les Sorbiers prennent le relais et proposeront des activités ludiques.
Maison de quartier des Sorbiers, 5 allée des Platanes, tél. : 01 45 06 64 51.
Maison de quartier Gambetta, 27 rue Gambetta, tél. : 01 42 04 20 96.
Maison de quartier des Chênes, 5 rue L.R. Nougier, tél. 01 42 04 75 56

✔ **Parentalité.** L'Espace des parents propose un programme d'activités destinées aux parents, sur le thème Scolarité et parentalité, du 6 au 11 juillet et du 24 au 29 août. Programme sur suresnes.fr.
1 avenue d'Estournelles de Constant, tél. : 01 41 38 94 70

✔ **Informations et orientation.** Orientation, emploi, stages, formation, informations… Suresnes information jeunesse (SIJ) et la Mission locale seront ouverts en juillet.
SIJ (tél. : 01 47 72 35 73) et Mission locale à l'Espace Jeunes, 6 allée des Maraîchers, tél. : 01 41 18 15 25.

✔ **Jeux pour les petits.** La ludothèque proposera tout au long du mois de juillet aux familles et aux assistantes maternelles des ateliers de motricité, lectures de contes avec le support « Kamishibaï », des jeux extérieurs (molki, puissance 4 géant, jeux d'eau, tricycles…), des temps de jeux de société, du Kapla, de l'éveil musical et de la création de jeux de société (activité manuelle).
A la Maison de quartiers des Sorbiers, 5 allée des Platanes, tél. : 01 45 06 64 51.

✔ **Stages de réussite pour les enfants d'élémentaire.** Initiés par l'Éducation nationale, afin d'accompagner les élèves d'élémentaire ayant besoin d'un renforcement scolaire. Ils sont accueillis en matinée à l'école et en accueil de loisirs l'après-midi. Ces stages sont proposés aux familles par les enseignants.

✔ **Accueils de loisirs été.** Des places en accueils de loisirs l'été ont été ajoutées sur toutes les semaines de l'été, de nouveaux recrutements animateurs sont toujours en cours pour accueillir davantage d'enfants et leur offrir des vacances à l'écoute de leurs envies et de leur rythme.
Le programme évolue encore mais de nombreuses activités sont déjà connues : sorties culturelles sportives et autour de l'environnement, visites à la ferme, accrobranches, à Good Planet, à France miniature, au bowling , dans un parc animalier, etc.

✔ **Activités sportives.** Les terrains de sport (Pontillon, Belévdère, Maurice Hubert) seront en accès libre les jeudi, vendredi et samedi soirs jusqu'à 21h30, avec un accompagnement d'animateurs.

Informations et évolution de la programmation : suresnes.fr

Déconfinement

Les nouvelles conditions d'accès à la piscine

Afin de permettre aux usagers de la piscine des Raguidelles de pouvoir à nouveau pratiquer la natation en toute sécurité, la Ville a mis en place des procédures très précises pour permettre sa réouverture à la fin du mois de juin. Dans un premier temps, le dispositif limite malheureusement les amplitudes d'ouverture et le nombre d'usagers autorisés à nager en même temps : 18 personnes dans le grand bain, 12 dans le petit bain et 4 dans la pataugeoire, ces deux derniers permettant une pratique plus ludique. Son accès est pour l'instant gratuit et, depuis le 6 juillet, son accès est par ailleurs réservé aux Suresnois et à celles et ceux travaillant à Suresnes (se munir d'un justificatif de domicile ou d'une attestation de son employeur).

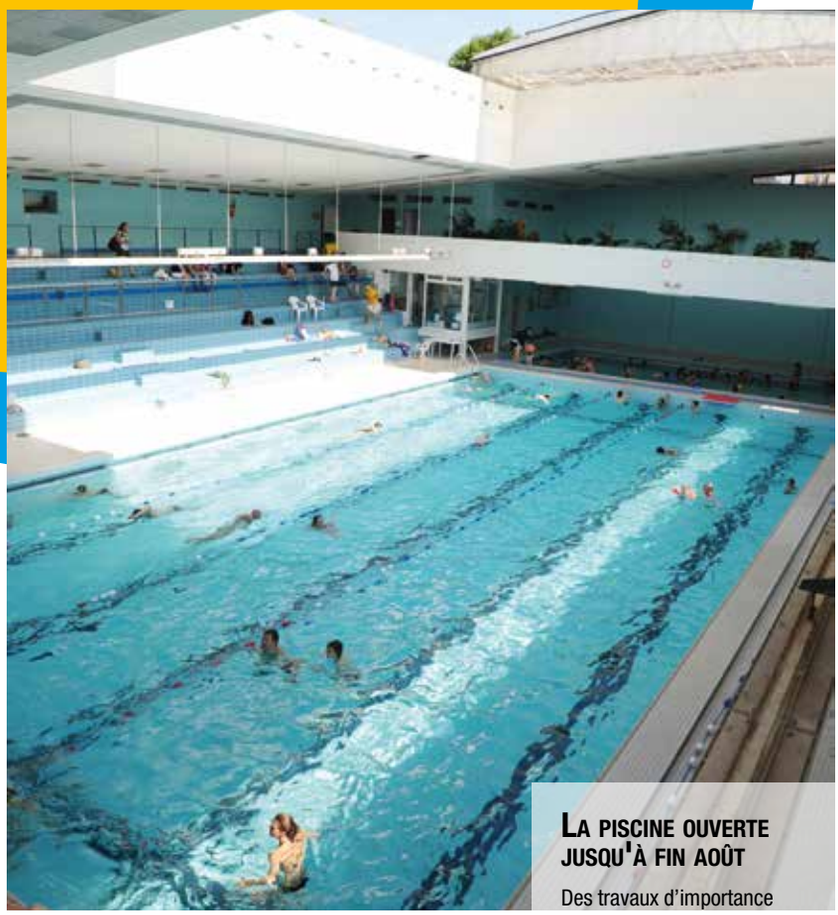
1 Nouveauté d'importance, avant de pouvoir pénétrer dans l'équipement, il faut réserver un créneau horaire via internet (suresnes.fr/la-piscine-rouvre-ses-portes). Si l'on est en retard, on perd son créneau. Une désinfection des lieux est effectuée entre chaque créneau d'une heure. Elle prend 45 minutes.

2 Une fois sur place, l'entrée ne se fait plus par l'entrée habituelle de la piscine mais par celle côté dojo (les personnes à mobilité réduite peuvent utiliser l'ascenseur). À l'intérieur de l'établissement, l'utilisation de gel hydroalcoolique est obligatoire tout comme le respect des marquages au sol et le port du masque.

3 Il est maintenant temps d'enfiler son maillot : attention, l'utilisation des vestiaires est modifiée. Les casiers mécaniques de rangement sont condamnés, il va donc sans dire qu'il est préférable de ne pas apporter un objet de valeur. Les affaires personnelles sont rangées dans des sacs, que l'on dispose ensuite dans les emplacements prévus dans les douches, puis au bord du bassin. Entretemps, il est obligatoire de prendre une douche savonnée.

4 Un fois dans le bassin, à situation exceptionnelle, contraintes exceptionnelles : on est là pour nager, pas pour papillonner. Les plongeons sont proscrits et la durée des créneaux fixée à une heure. En ce qui concerne le grand bassin, la ligne centrale est supprimée et un sens de circulation doit être respecté. Qu'on se rassure, les maîtres-nageurs sont là pour nous guider et nous indiquer quelle zone du bassin nous a été attribuée.

5 Dans l'eau, les nageurs ne doivent pas rester statiques. Les lignes d'eau sont à sens unique. Le déplacement se fait à droite de la ligne d'eau pour l'aller et pour le retour dans le bassin.



© Carole Martin / Image d'archive

6 Toute personne réservant dans le grand bassin doit être capable de faire 50 mètres, soit un aller-retour sans prendre d'appuis solides pour s'aider au déplacement. Elle doit aussi être capable de s'immerger complètement en fin de longueur puisqu'il faut alors faire demi-tour et passer sous la ligne d'eau pour aller dans la ligne d'à côté pour le trajet retour.

7 Par ailleurs, les plages et le solarium sont interdites comme tout matériel à l'exception des lunettes, planches, palmes, pull-boys, brassards. Aucun matériel ne sera prêté par les agents, y compris celui servant d'aide à la flottaison.

8 Tout matériel personnel utilisé doit être désinfecté avant et après la baignade dans les bacs d'eau chlorée et de rinçage disposés au bord des bassins. Et bien sûr, l'on se mouche dans des mouchoirs à usage unique…

9 Dernière présision : on ne peut se doucher en repartant de la piscine. L'on sent alors un peu le chlore sur le chemin du retour mais au moins le plaisir est revenu, celui de l'exercice physique et de la sensation de l'eau sur sa peau. On nage bien derechef…

La piscine ouverte jusqu'à fin août

Des travaux d'importance sont actuellement en cours à la piscine des Raguidelles. Ils visent à remplacer son toit ouvrant et sa façade. Il s'agit de la finalisation des travaux de rénovation énergétique entamés il y a 5 ans. Ils permettent un meilleur confort pour les usagers, une meilleure isolation et donc une diminution des consommations de chauffage et des émissions de gaz à effet de serre estimée à 29%. Cette intervention nécessitera la fermeture de l'équipement du 24 août à fin octobre pour d'évidentes raisons de sécurité. En parallèle, l'intégralité des casiers va être remplacée.

REBONDIR

« Rebondir ». Prendre un élan nouveau après un arrêt passager. Rétablir sa position après une période de difficultés. D'après le Larousse. C'est désormais l'objectif des acteurs de la vie de la cité. État des lieux.

© Mathilde Gardel

Confinement, déconfinement, le temps est à présent celui de l'après-crise sanitaire. Deux mois après la fin officielle, mais très progressive, du confinement, où en sont les acteurs qui font exister, vivre et bouger la ville ? Comment ont-ils résisté ? Quelle est la situation aujourd'hui ?

Les commerçants et artisans suresnois **(p.32)**, qui ont vu leur activité mise à l'arrêt totalement ou partiellement, mettent beaucoup de cœur et d'énergie à se relancer. Malgré des lendemains incertains, ils s'efforcent de positiver et nombreux d'entre eux font preuve d'un esprit de résilience admirable.

Dans les entreprises **(p.34)**, les bureaux vidés de leurs milliers de salariés reprennent vie, doucement mais sûrement. Oscillant entre retour à la normale et télétravail, optimisme et prudence, beaucoup d'entreprises devront patienter jusqu'aux premiers mois de l'année 2021 pour être fixées sur leur sort.

La situation est plus complexe pour les associations et clubs sportifs de la ville **(p. 36)**. Pour eux, la saison interrompue en mars aurait dû, lors d'une année normale, s'arrêter fin juin. Alors que faire ? Soumis à des conditions de reprise très disparates selon que l'activité soit individuelle ou collective, en intérieur ou en extérieur, les clubs ont repris en pointillés ou pour une grande partie, mis un point final à leur saison en attendant la nouvelle en septembre.

Enfin, rencontre avec trois associations suresnoises, Part'ages 92, le Celije et Trico'dons **(p .38)**. Elles n'ont pas attendu la crise sanitaire pour faire preuve de générosité et de créativité. Le confinement les a, certes, freinées mais jamais stoppées.

À l'image du tissu associatif comme de tous les acteurs de la ville, leur dynamisme rend la ville meilleure.

Textes : **Marina Bellot, Céline Gazagne et Thierry Wagner**

Tout au long du confinement et aujourd'hui encore, les salariés du Celije, aidés par des jeunes qui fréquentent le lieu habituellement, ont organisé des collectes de fonds et de denrées alimentaires, pour ensuite les distribuer à des familles en situation de précarité.
Une cagnotte est toujours ouverte : https://cagnotte.me/71183-elan-de-solidarite-jeunes-de-suresnes/fr

COMMERCES DE PROXIMITÉ : TOUT POUR PLAIRE

Contraints à la fermeture ou à une forte baisse d'activité pendant huit longues semaines, les commerces, à Suresnes et partout en France font partie des activités extrêmement fragilisées sur le plan économique par la crise sanitaire. Du haut au bas de Suresnes, depuis le 11 mai, Suresnes mag est allé à leur rencontre, et a trouvé des femmes et des hommes faisant preuve d'une extraordinaire résilience. Les commerçants et artisans de Suresnes sont philosophes, inventifs, et persévérants, bien qu'inquiets et incertains de leur avenir. C'est le moment de les soutenir.

Une reprise compliquée

AMIR MOBARHAN, gérant de la salle de sport West Club (4 ter rue Diderot)

« La salle a été fermée pendant presque trois mois mais nous avons été très actifs. On a prêté du matériel sportif (rameurs et vélos) à nos adhérents, mais aussi à l'hôpital Foch et à l'hôtel Mercure où résidaient des soignants de l'hôpital. Nous avons aussi été l'une des rares salles de France à pouvoir donner des cours vidéo sur écran géant, ce qui permettait aux coachs de voir tous les participants et de les corriger plus facilement. On a aussi proposé des cours parents / enfants, ce qui a été beaucoup apprécié.

Dès qu'on y a été autorisés, nous avons proposé des activités en extérieur (course, footing, training…), et on a organisé des cours gratuits ouverts à tous les Suresnois sur la terrasse du Fécheray. Les adhérents nous en ont été reconnaissants, mais la reprise est très compliquée car on a enregistré malgré tout pas mal de résiliations à cause du Covid. Il va falloir attendre septembre pour voir si ça va reprendre et dans quelles conditions. »

« Voir le bon côté des choses »

WILLIAM SONG, gérant du bar-tabac Le Carreau (16 rue de la Liberté)

« Pendant le confinement nous avons ouvert 7 jours sur 7, de 9h30 à 19h. Nous avons lancé notre commerce en janvier, c'est donc le début, on ne pouvait pas se permettre de fermer. Et cela a fait plaisir non seulement aux Suresnois, mais aussi aux habitants des villes voisines car les trois quarts des bureaux de tabac franciliens étaient fermés.

Au-delà de la partie tabac, nous avons proposé de la vente de plats asiatiques à emporter. On a reçu beaucoup de soutien de la part des Suresnois et en particulier des gens du quartier.

Je vois le bon côté des choses, le confinement nous a fait beaucoup de bonne publicité. Mais évidemment, financièrement, comme pour tous les restaurateurs, cela a été compliqué.

Notre chef cuisinier est revenu, nous avons relancé la restauration traditionnelle française, à consommer sur place et en terrasse. Maintenant, il faut que ça redémarre ! »

Nœuds à démêler et pertes à compenser

THÉOPHILE ROLEZ, propriétaire du salon de toilettage De la truffe à la patte (4 avenue Édouard Vaillant)

« Le salon a été fermé pendant les deux mois du confinement. Dès la réouverture, la semaine du 11 mai, j'ai eu un mois et demi complet en termes de réservations. J'ai même dû ouvrir exceptionnellement le lundi pour pouvoir faire face à la demande. C'est un bon regain d'activité, mais il aurait fallu que je fasse le double pour rattraper la perte des deux mois de fermeture. Je vis chez mes parents, ma situation personnelle m'a donc permis de ne pas mettre la clé sous la porte. J'ai aussi été aidé par l'État à hauteur de 2700 euros au total. C'est mieux que rien mais ça ne permet pas de compenser.

J'ai retrouvé les animaux dans des états pas possible, il y avait beaucoup de boulot ! Majoritairement, les clients ont demandé une coupe radicale, très courte. J'ai eu aussi un afflux de clients qui voulaient faire toiletter leurs chats. Ils ont sans doute été dépassés par les événements et n'ont pas eu le temps de les brosser, il y avait donc beaucoup de nœuds à démêler ! »

« On travaille un peu plus car on s'est fait connaître »

NATHALIE THÉVENON, co-gérante de la poissonnerie Aux Pêches de Bretagne (14 avenue Édouard Vaillant)

« Pendant le confinement, on a super bien travaillé ! On a une dizaine de bateaux de pêche un peu partout, en Vendée et dans le Nord, notamment. On n'a donc pas eu de problème au niveau de l'achalandage.
Les gens étaient très contents de nous trouver, étant donné que les marchés étaient fermés et que les grandes surfaces avaient des difficultés de réapprovisionnement sur le poisson.
Maintenant que les gens travaillent à nouveau, ils ont moins de temps pour cuisiner et ça se ressent sur la fréquentation. Mais on travaille néanmoins un peu plus qu'avant le confinement car on s'est fait connaître, cela nous a fait une bonne pub. »

Du temps pour un projet

BÉATRICE DAUCÉ, propriétaire du magasin de jouets Bidull (7 rue Étienne Dolet)

« La période du confinement a été un accélérateur pour le projet d'application de vente de jouets d'occasion que je suis en train de développer. Pour une fois, j'ai eu du temps et cela m'a été précieux pour faire avancer ce projet… et même en obtenir le financement ! L'application s'appellera comme ma boutique : « Bidull », *avec ce slogan :* « les jouets chouettes d'occasion » .
L'idée est de vous permettre de vendre les jouets que vos enfants n'utilisent plus. Mon concept peut se résumer en une phrase : « Un jouet peut être aimé une seconde fois ».
Comme une grande partie de ma clientèle, j'ai pour souci la cause environnementale. Fabriquer neuf c'est bien, mais nos ressources vont finir par être épuisées, c'est même déjà le cas pour certaines matières. Or un objet en bois, un jeu de société, une console, peuvent très souvent bénéficier d'une seconde vie ! Et les acheteurs pourront les acquérir à moindre coût. En cette période où nous sommes tous touchés par la crise économique, cela a du sens. Les clients de la boutique seront bien sûr les premiers à être informés et à bénéficier de ce nouveau service. »

Des craintes pour l'avenir

MBARK OUBADI, gérant de la boulangerie Belvédère (44 rue Gambetta)

« Nous sommes restés ouverts durant toute la période du confinement, mais on a vraiment subi cette crise. La fréquentation a été très irrégulière. Parfois, tout était prêt et personne ne venait… Au début, les clients avaient peur, puis ils ont peu à peu repris confiance en voyant que l'on portait des masques, des gants et que l'on respectait les normes sanitaires.
Nous avons mis en place des promotions de type une baguette gratuite pour les cinq achetées, mais cela n'a pas fonctionné comme on le voulait. Par contre, on a vendu beaucoup de farine et même de levure, pour ceux qui faisaient leur pain à la maison.
Mais, au total, avec les bureaux des alentours fermés, nous avons perdu 50% de notre chiffre d'affaires. Aujourd'hui, l'activité reprend doucement, mais la période de juillet et surtout d'août est calme en général... L'avenir va être difficile. »

« Un nouveau mode de consommation »

STÉPHANE MEAUX, gérant du Lys d'or (6 rue du Mont Valérien)

« Pendant le confinement, j'ai mis en place un service de click and drive et de livraison de fleurs à domicile. J'ai ainsi pu répondre à la demande par téléphone depuis chez moi.
Le premier mois a été très calme. J'ai recommencé à travailler un peu à la fin du mois d'avril. Je l'ai pris comme une expérience, il a fallu s'adapter en terme de logistique.
La reprise a bien démarré. Dès le 11 mai, on s'est aperçu que les gens avaient envie de racheter des fleurs ! Et la fête des mères a bien fonctionné. Aujourd'hui, j'envisage de développer les commandes à distance, c'est un nouveau mode de consommation à prendre en compte. »

ENTREPRISES SURESNOISES
une sortie de confinement entre prudence et optimisme

Malgré les incertitudes qui pèsent sur les prochains mois, les entrepreneurs de Suresnes veulent rester optimistes. À commencer par William Peres, le président du Suresnes Business club.

William Peres (au micro), lors du lancement du Suresnes Business Club en janvier 2020.

© Tiphaine Lanvin

William Peres, qui préside le Suresnes Business Club, le club d'entreprises de Suresnes lancé en janvier, est le fondateur de Serious Factory qui édite des logiciels pédagogiques de formation à distance et de simulation 3D. Le e-learning a dû avoir le vent en poupe durant le confinement, penserait-on spontanément. *« Pas si simple,* commente ce serial entrepreneur. *Comme toutes les boîtes, nous avons souffert et heureusement qu'il y a des aides de l'État. La quasi-totalité des entreprises que je rencontre ont à la fois des problématiques de trésorerie ponctuelles et de bilan, à la fin de l'année, à gérer. Il n'y a plus grand-chose qui rentre, pour plein de raisons différentes, et les charges à payer sont toujours là. »* Pour William Peres, c'est plutôt au premier semestre de 2021 que l'on mesurera les dégâts réels du coronavirus sur la santé des entreprises : refus de prêts bancaires aux entreprises fragilisées, difficultés à se faire référencer parmi les fournisseurs des grosses entreprises, etc.

Serious Factory fait partie de celles *« qui s'en sont à peu près bien sorties »* admet son fondateur. *« On pourrait croire que l'édition de logiciel et la formation à distance n'ont pas été touchées, mais nous l'avons été aussi parce que l'incertitude qui pèse sur toutes les entreprises, et notamment sur les grands groupes, leur a fait cesser tous leurs investissements, parfois du jour au lendemain »*, précise William Peres. Le chef d'entreprise a dû réagir rapidement face à une perte criante d'activité en ayant recours au chômage partiel pris en charge à 84 % par l'État. Néanmoins nombre d'entreprises qui freinaient à faire évoluer leurs modes de formation vers le digital s'y sont mises. Et de gros organismes de formation en présentiel se sont également équipés des solutions Serious Factory. *« Nous avons perdu des projets d'un côté mais nous avons récupéré des clients qui n'avaient pas prévu de le faire. Donc nous sommes à peu près à l'équilibre »,* poursuit William Peres. Le digital learning va certainement sortir grandi de l'épisode de confinement.

Et après ?

Le président du Suresnes Business Club s'attend également à un impact sur le secteur de la location de bureaux. Le succès du télétravail pendant la période devrait inciter certaines entreprises à réduire leurs surfaces et il pourrait y avoir de bonnes affaires à faire sur le plan locatif. Des sociétés vont fermer, d'autres vont déménager et les bailleurs vont sans doute devoir se concurrencer pour faire revenir de l'activité dans leurs bureaux vacants. *« Il y a eu un emballement sur le télétravail, par nécessité, mais ça ne remplace pas tout. Le besoin de contacts humains va de nouveau s'affirmer »*, pondère néanmoins William Peres. Le retour au bureau des 35 salariés de Serious Factory s'est opéré très progressivement entre le 1er juin et début juillet. *« Depuis un an et demi, et notamment en raison des différentes périodes de grèves des transports, nous avions pris l'habitude de travailler souvent à distance et tous nos collaborateurs étaient déjà équipés pour se connecter chez eux. Du jour au lendemain, le 16 mars, tout le monde était en télétravail et actif. La différence, c'est que tout le monde était en télétravail en même temps. Nous avons mis en place de nouveaux processus, particulièrement au niveau managérial et avons pu conserver une bonne mobilisation de tous »,* explique le dirigeant.

La demande de prêt garanti par l'État (PGE) de Serious Factory a été accepté pour les deux tiers de ce qu'espérait William Peres. Il estime avoir passé cette difficulté et pouvoir *« voir venir »* pour un an, a minima. Pour lui, la problématique immédiate à l'heure du déconfinement est que les clients se remettent à croire en l'avenir et investissent de nouveau. *« Ce n'est pas avec un comportement morose et pessimiste de sauvegarde ou de crainte de l'avenir que l'on va s'en sortir. Il faut casser cette culture de la défaite dans l'esprit de tous nos clients pour qu'ils se remettent à investir. Sinon on accélérera la chute alors que les autres redémarrent »*, souligne-t-il.

« Nous avons tout mis en œuvre pour être bons en sortie de crise. Encore faut-il qu'il y ait une sortie de crise. C'est l'affaire de tout le monde de se remettre dans un mode de pensée positif. »

L'Oiseau Blanc

« Aujourd'hui le maître mot est Adaptation »

Entretien et nettoyage de bureaux, immeubles, établissements scolaires et équipements publics, bases de vie de chantier… La crise sanitaire a-t-elle été une aubaine pour L'Oiseau Blanc, fondé à Suresnes il y a 30 ans ? On pourrait le croire, mais… *« L'activité s'est maintenue pour tout ce qui concerne l'entretien des copropriétés et immeubles d'habitation, mais 60 % de notre chiffre d'affaires s'est arrêté au moment du confinement, avec la fermeture des écoles et des bureaux »*, révèle Stéphane Martin, le président de la société de nettoyage. La priorité du chef d'entreprise a d'abord été la protection de ses salariés. *« Les approvisionnements ont été tendus au départ. Fort heureusement j'avais passé des commandes de masques un peu avant le rush et nous avons eu assez de stock pour travailler. Ce qui nous a permis d'en donner aussi aux services municipaux de Suresnes »*, explique-t-il. Deux-cent-cinquante agents à équiper et à former à de nouveaux protocoles sanitaires pour l'entreprise qui a dû adapter *« sur mesure »* toutes ses interventions. Le dirigeant pointe que la crise du covid a mis en évidence le véritable rôle sanitaire d'un métier rarement valorisé. *« Chaque semaine, les demandes et les besoins de nos clients évoluent. Tout le monde a pu constater qu'il est de première nécessité d'avoir un service d'hygiène à la hauteur. D'ailleurs beaucoup de nos salariés ont été remerciés directement sur le site où ils travaillent. Ce n'est pas un métier facile mais il est important, et ça s'est vu ! »*, ajoute le patron de L'Oiseau Blanc.

Stéphane Martin, président de la société de nettoyage L'Oiseau Blanc

Photo du « temps d'avant ».

Galaxie CE

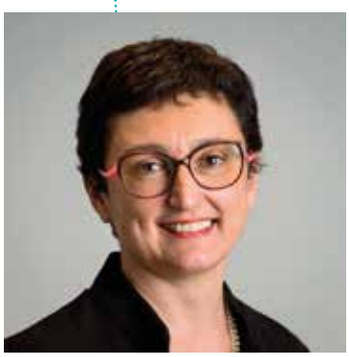
Les comités d'entreprises passent au numérique

L'entreprise suresnoise Galaxie CE développe des sites Internet et des applications mobiles pour les comités d'entreprises depuis 2014. Les deux mois de confinement n'ont pas été des plus porteurs pour la prospection de nouveaux clients, mais, arrêt de l'activité ou pas, télétravail ou pas, les 80 clients récurrents de Galaxie CE ont eu besoin de communiquer avec leurs adhérents, qu'ils aient 50 salariés pour les plus petits ou 12 000 pour le plus important. *« L'univers des élus de CE est encore souvent un peu vieillot et figé, et certains trouvaient parfois que l'application mobile n'était qu'un gadget. Avec le confinement, ils ont pu se rendre compte que quand les salariés n'ont pas forcément accès au site internet du CE, elle permettait de communiquer avec eux via les notifications de l'application installée sur leur téléphone mobile »*, confie Baudouin du Peloux, son fondateur. Certains employeurs utilisant même l'application mobile du CE pour transmettre efficacement des messages aux salariés éloignés de leur lieu de travail. Galaxie CE emploie 4 personnes et un apprenti. Tous sont Suresnois et ont continué à venir au bureau pendant le confinement sauf le graphiste de l'équipe qui pouvait travailler à distance et vient habituellement par les transports en commun. *« Nous avions hâte qu'il revienne. C'est important pour l'esprit d'équipe »*, confie Baudouin du Peloux, dont l'entreprise est partenaire du Rugby Club Suresnes.

Canon Medical

La mobilisation est une fierté pour tous

Le retour à Suresnes sera progressif pour les salariés de Canon Medical France qui fabrique et commercialise du matériel d'imagerie médicale, ô combien essentiel durant la crise de la Covid-19. La filiale française du groupe japonais compte 150 collaborateurs en France, dont 50 au siège suresnois situé quai Gallieni. *« Pratiquement tous nos collaborateurs étaient équipés d'ordinateurs portables et avaient déjà l'habitude du télétravail. Nous n'avons, de ce fait, pas eu à déclarer de chômage partiel »*, précise Agnès Béhar, directrice des ressources humaines et de la communication. Mais les équipes ont dû s'adapter au pic d'activité dans les hôpitaux. Les scanners étant très utilisés dans la détection des diagnostics Covid, les CHU équipés de matériels Canon Medical avaient besoin d'une assistance accrue, prête à intervenir en cas de panne ou de changement à effectuer. *« En quelques jours, nous avons adapté les contrats de travail du service technique sur la base du volontariat et tous ont été volontaires pour dire* « on intervient 24h/24, 7 jours sur 7 »*, en mettant en place un système de roulements des équipes de maintenance »*, poursuit la DRH. La télémaintenance permettant de prendre la main à distance sur les appareils installés dans des services « protégés » s'est avérée très utile, notamment pour installer des échographes, très utilisés dans les services de réanimation et de soins intensifs pour préparer les perfusions. *« Il est difficile de savoir comment l'entreprise va supporter le choc de la crise, mais nous avons su répondre présent et accompagner nos clients pendant la crise sanitaire. On parle beaucoup de sens au travail dans les entreprises. Chez nous, tout le monde a vu que nous sommes vraiment dans la santé et que cela a un sens d'y être. Cette mobilisation est une fierté pour tous »*, souligne Agnès Béhar.



Agnès Béhar, DRH de Canon Medical Systems France.

Le kit « de retour » des collaborateurs.

DES SPORTIFS EN MAL D'ASSOUPLISSEMENTS

Suspendus aux interventions successives du Gouvernement pour les assouplissements des règles sanitaires, les associations et clubs sportifs suresnois ont tous été impactés différemment, mais espèrent tous un retour à une pratique la plus proche de la normale en septembre. Photos : **Marine Volpi**

Le 11 mai, jour du déconfinement progressif, a ouvert une première étape vers un retour à la normale, laissant espérer à de nombreux sportifs et présidents de clubs la reprise prochaine de leurs activités. L'Île-de-France étant classée « orange » à cette date, de nombreuses restrictions se sont imposées aux associations sportives suresnoises et ont quelque peu refroidi les enthousiasmes. Seules les pratiques en plein air, sous conditions, ont été alors autorisées, dans un premier temps. Peu de sports ont, de ce fait, pu entamer une réelle reprise : équitation, tennis, cyclisme. Les sports collectifs, sports de contact, en intérieur comme en extérieur, et les activités pratiquées dans les piscines sont restés suspendus à de nouveaux assouplissements des règles prenant effet le 22 juin quelques jours seulement avant la date de fin de saison pour la plupart des clubs. L'essentiel des calendriers sportifs a été arrêté en mars, mettant fin à toutes les compétitions et aux palmarès.

N'oublions pas que le virus circule toujours

Comme toutes les associations sportives, au moment du confinement, Suresnes Sports-Imeps (l'institut municipal des sports) a dû arrêter ses activités : école des sports, stages, boxe thaï. Carrefour d'échange entre tous les présidents de clubs, l'Imeps est resté suspendu aux annonces successives du Premier ministre. *« N'oublions pas que le virus circule toujours et que chaque sport et chaque association a ses contraintes spécifiques qui en conditionnent la reprise »*, explique Thierry Bruneau, président de l'Imeps. De fait, la plupart des associations sportives ont dû se résoudre à ne reprendre leurs activités qu'en septembre.

Ce n'est pas le cas de l'Association suresnoise d'équitation (ASE), présidée par le même Thierry Bruneau. L'équitation a en effet été, avec le tennis, parmi les premières à reprendre sous conditions dès le 11 mai. Le calendrier sportif a cependant été annulé. *« Des concours officiels sont organisés tout au long de l'année pour que les enfants puissent acquérir un certain nombre de points pour pouvoir participer aux championnats de France qui se déroulent au mois de juillet. Ils ont été annulés, tout comme les championnats de France. Au niveau du palmarès, ce sera une année blanche. Il n'y aura pas de titres cette année»*, ponctue le président.

La crise économique va-t-elle impacter le nombre d'inscriptions à l'ASE ? *« Beaucoup de clubs se posent cette question. Il sera plus facile d'y répondre en octobre »*, conclut Thierry Bruneau.

Premiers services le 11 mai au Tennis club des Houtraits

Si le Suresnes Tennis Club peut se réjouir d'avoir pu rouvrir 4 courts extérieurs dès le 11 mai, il doit déplorer la disparition d'André Algarra, son président historique depuis 30 ans, décédé le 1er avril des suites de la Covid-19. Son ami et vice-président Robert Latour assure l'intérim de la présidence jusqu'à la prochaine assemblée générale. *« Durant deux mois et demi, les 170 adhérents et 340 élèves ont été privés de courts et de cours, comme les professeurs salariés et le personnel administratif pour lesquels nous avons eu recours au chômage partiel pris en charge par l'État. Pendant toute la période qui a suivi le 11 mai, il y a eu une suroccupation des courts »*, raconte-t-il. Côté sportif, les tournois open et les compétitions par équipes ont été arrêtés à partir du 17 mars et ne reprendront pas. La FFT a donc décidé de figer tous les classements à cette même date, au grand dam de la majorité des joueurs qui « font » surtout leurs classements sur des matchs à partir du printemps.

JSS : « Jamais la pelouse n'a été aussi belle »

Les championnats de football ont été arrêtés le 17 mars, la saison bloquée et terminée », confirme Laurent Daydé, secrétaire général de la JSS. *« Globalement nous sommes contents puisque nos équipes étaient bien placées aux deux tiers de la saison. Le travail de nos joueurs paye. On n'est pas premier par hasard. »* Le président de la fédération ayant demandé à tous les clubs d'arrêter toutes les compétitions et même les entraînements, les cadres et éducateurs de la JSS préparent l'organisation du démarrage dans des conditions normales de la saison prochaine en septembre. *« Nos 3 formateurs diplômés d'État salariés sont en chômage partiel. Eux aussi sont impatients de reprendre. Tout cela est suspendu à l'évolution de la situation sanitaire »*, complète Laurent Daydé qui relève tout de même un point positif à cette situation : *« En 20 ans au club, je n'ai jamais vu les terrains en herbe en aussi bel état. »*

La Boxe française s'aère

Les professeurs ont proposé de la gym pendant le confinement pour garder le contact, l'ambiance en moins », rappelle Jean-Charles Charmillon, qui préside le club suresnois de boxe française savate. Depuis mi-mai, certains ont repris en extérieur au mont Valérien, sur la base des échauffements habituels, par groupe de moins de 10 personnes. Pas d'assauts, mais de la corde à sauter, de la boxe dans le vide contre un adversaire imaginaire, sans gants. *« Nous n'envisageons pas de reprendre avant septembre au gymnase des Cottages, avec le matériel et le ring »*, annonce « Charly » qui fut plusieurs fois champion de France, et reste optimiste. *« Je pense retrouver tous nos adhérents ultra motivés et peut-être même plus parce que les gens ont sans doute réalisé que par rapport à toutes les maladies et contagions, il faut être en forme et qu'il est important de faire du sport. »*

Basket : le problème, c'est le ballon !

© Adobe Stock

La Fédération française de basket n'a pas pris en compte les classements. Il n'y a ni montées ni descentes alors que notre équipe Une féminine était à deux matchs de monter en Nationale 3. Elles recommenceront de zéro une saison en Pré-nationale », déplore Laurent Mortiez, président du Suresnes Basket Club. Pour les jeunes, tout a été stoppé mi-mars également. Problématique spécifique : *« Nous jouons dans un espace clos, sur un terrain relativement petit, un sport de contact et, en plus, nous partageons un objet commun : le ballon ! »*, énumère Thierry Mortiez, espérant lui aussi pouvoir redémarrer l'activité du club en septembre dans des conditions les plus normales possible. *« Reprendre, sans toucher la balle avec toutes ces contraintes n'aurait pas apporté grand-chose à 10 jours des vacances »*.

© Judo Club de Suresnes

Judo Club de Suresnes : les kimonos restent au placard

Au Judo Club de Suresnes, la saison s'est terminée le 17 mars, avec une reprise des compétitions annoncée pour le mois de septembre par la Fédération française de judo. *« Sport de contact, sport de salle, on ne peut pas faire autrement »*, commente François Gomis, le directeur sportif. La fédération a mis au point un protocole en accord avec le ministère des Sports permettant une reprise à compter du 22 juin, très compliquée à organiser pour les 360 membres dont 80 % d'enfants. *« Nombre limité sur le tapis, désinfection à chaque cours, pas de vestiaires, respect des distances, un judo shadow où on évolue seul sans contacts »*, détaille François Gomis. En attendant, le club a proposé des séances vidéo pour ceux qui voulaient garder un contact avec le club et, pour les plus grands, de la préparation physique sur les parcours sportifs dans le bois de Saint-Cucufa.

RCS : Vivement septembre !

L'année sportive est close pour le rugby français, dans toutes les catégories, en fonction des classements arrêtés au mois de mars (*lire page 42*). Côté pratique, le rugby a pâti des mesures sanitaires à plus d'un titre. *« Sport de contact, sport collectif, il est peut-être celui qui reprendra en dernier »*, estime Jean-Pierre Catherine, le président du RCS, qui espère plutôt un retour à la normale vers mi-septembre. Si quelques entraînements ont repris le 22 juin, ils ont concerné surtout le centre de formation et les seniors, pour une pratique sans ballon, sans contacts, en respectant les distances.

Rencontres

ASSOS DU CŒUR

Elles ont redoublé d'efforts pendant les huit semaines de confinement et ont impressionné par leur dynamisme, leur générosité et leur solidarité. Trico'dons, Part'ages 92 et le Celije, qui travaillent régulièrement main dans la main, font partie des associations les plus remuantes de Suresnes. Rencontre avec leurs représentants. Photos : **Tiphaine Lanvin**

Trico'Dons, Part'ages, Celije. Trois associations, trois identités différentes. Et pourtant une même envie de participer à des actions solidaires et généreuses… Pas étonnant que ces trois associations-là se connaissent très bien, aient noué des liens forts et se retrouvent parfois à agir mais dans la main…
Le Celije propose un local a fait une cagnotte Pour Trico'Dons, qui donne une partie de sa production tricotée pour les maraudes, qui confectionne des masques avec Part'ages… Naturellement, il a été très facile de les réunir, en tous cas une partie de leurs actrices et acteurs, pour une photo de famille.

© Tiphaine Lanvin

« Accompagner les jeunes »

C'est une petite maison sans prétention du boulevard Henri Sellier, mise à disposition par la Ville. Elle abrite le Celije, ou Centre d'initiative pour les jeunes, association dont la vocation est de permettre aux jeunes en difficulté de devenir acteur de leur avenir et de leur vie. Entre ses quatre murs, une toute petite mais bouillonnante équipe, emmenée par le jeune et audacieux Smaïl Belkacem –il a 27 ans- bâtit des projets qui se traduisent par une multitude d'actions partout dans Suresnes.

Dans cette maison, cœur battant du Celije, *« ce que l'on fait d'abord,* explique Smaïl, *c'est accueillir les jeunes. Ils sont près d'une centaine chaque mois qui viennent nous voir ou à être accompagnés et conseillés pour décrocher une formation ou un emploi ou concrétiser un projet ».*

Mais le Celij ne s'arrête pas là et multiplie les actions pour les jeunes. Une fois par mois, il y a les maraudes dans Paris, au cours desquelles sont distribués produits d'hygiène, nourriture et vêtements. Régulièrement, le Celije accueille des soirées débats, des soirées open mic (chacun vient interpréter librement sa composition), ou prévoit des sorties culturelles ou loisirs. La modeste maison cache aussi un studio d'enregistrement où chaque après-midi un ingénieur du son accompagne les jeunes qui souhaitent concrétiser un projet musical. Enfin, les plus studieux peuvent s'isoler dans la salle de travail où le calme est de rigueur. L'un des murs de la maison arbore les photos souvenirs de ces nombreuses initiatives.

La crise sanitaire et le confinement ont mis à l'arrêt, de façon temporaire, certains projets : ainsi la participation, aux côtés de nombreuses associations locales, au *Plaidoyer pour une civilisation nouvelle* de Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass au théâtre Jean Vilar a été reportée du mois d'avril au mois d'octobre. Un projet de festival des talents urbains a lui aussi été reporté, tout comme un grand open mic dépassant le cadre suresnois. À suivre, comme une multitude d'autres idées en train de grandir à leur rythme dans la maison du boulevard Henri Sellier.

Pour autant, confinement n'a pas rimé avec mise à l'arrêt. Ecriture de lettres pour les personnes âgées d'un Ehpad de la ville, collectes d'argent, courses, récoltes dons alimentaire puis réalisation de colis et distributions pour des familles de Suresnes et des communes voisines… Pendant ces longues semaines, Smaïl Belkacem et les jeunes du Celije ont débordé d'énergie.

Le Celije entretient une relation presque fraternelle avec une autre association, le Collectif des Chênes créé en 2017 par une bande de copains du quartier des Chênes, dont Smaïl Belkacem. On retrouve les membres des deux groupes dans les maraudes, lors des distributions alimentaires ou dans des projets plus occasionnels.

➤ Celije
Du lundi au vendredi de 14h à 20h
77 boulevard Henri Sellier
contact@celije.org
Facebook Celije Suresnes

« Solidarité et vie de quartier »

Cette association d'habitants est née en 2016 au pied des tours des cités unies, autour d'un atelier jardinage. *« L'idée originelle,* explique Nayla Gsouma, qui fait partie du noyau dur de Part'ages avec Viviane, Teresa, Denise, Jessica, Karine, Emmanuelle et Rachida, *était de créer un jardin partagé pour embellir notre environnement. »* En accès libre et autogéré, comme le composteur qui a suivi, naturellement. Aujourd'hui, l'association ouverte à tous les habitants de Suresnes rassemble une centaine de familles, qui peuvent, si elles le souhaitent, participer à l'atelier jardinage mais aussi aux sorties culturelles, aux repas partagés ou aux différentes actions plus ponctuelles proposées par Part'ages ou d'autres associations. L'atelier couture a été particulièrement exemplaire pendant le confinement : ses couturières, rejointes par de nombreuses nouvelles petites mains, ont réalisé et distribué gratuitement près de 2000 masques, en particulier à l'hôpital Foch.

Si le partage est dans l'ADN de l'association, les membres se retrouvent aussi dans les valeurs de transmission, de lien et d'échange entre habitants, de découverte. Les enfants aussi sont participants à part entière et invités à rejoindre la plupart des initiatives. Aujourd'hui, l'association d'habitants parvient à mener à bien ses projets en s'autofinançant : ses membres participent ainsi à des brocantes, marchés de Noël ou bourses aux jouets pour alimenter les caisses. Passées les étranges semaines que nous venons de vivre, Part'ages reprend sereinement ses habitudes.

➤ Part'ages 92
Facebook Partages Suresnes

« Tricoter pour donner »

J'*ai une obsession,* confie Nadine Le Roux, le visage fendu par un sourire malicieux. *Tricoter pour donner ».* Depuis trois qu'elle a créé Trico'Dons, son engagement n'a pas dévié d'une maille. Chaque hiver le nombre de bonnets, écharpes, snoods et autres pièces tricotées et données ne cesse de croître. De 1000 la première année, les tricoteurs sont passés à 2000 cet hiver. *« On envahit la ville ! »*, clame la pétillante Suresnoise, *« il n'y a pas un jour où on ne peut pas tricoter dans Suresnes ».*

Trico'Dons c'est du tricot gratuit, tous les jours de 14h à 18h dans différents lieux de Suresnes. Ce n'est pas un cours mais bien *« un échange, de partage et de la transmission »*, explique Nadine. Beaucoup de plaisir aussi : *« c'est ma récré après le travail, un moment de bonheur avec des personnes, des femmes essentiellement, bienveillantes. Et pointues en tricot »*, précise Anne-Sophie, qui a rejoint le groupe depuis un an. L'essentiel de la « production » est donné, par l'intermédiaire de la Croix-Rouge, du Secours populaire, du CASH (centre hospitalier) de Nanterre, du Celije ou de l'association La Cloche (aide aux démunis). Ces derniers mois, une partie des tricoteuses se sont faites couturières pour fabriquer des centaines de masques, à destination toujours des familles qui en ont le plus besoin. Parmi les projets, l'ouverture de nouveaux ateliers, l'aménagement d'un local permanent au Celije (*voir ci-dessus*) destiné surtout à stocker les créations, la recherche intensive de dons de laine et de recrues, *« des jeunes surtout,* insiste Nadine. *Il ne faudrait pas que l'on devienne les vieilles qui tricotent ! »*, plaisante-t-elle.

➤ Trico'Dons
tricodons.fr
tricodons92@gmail.com
Facebook Trico'Dons

Histoires de familles suresnoises

55 jours, 1320 heures et 79200 minutes de confinement. Voici la durée exacte de la période historique que nous venons de traverser. Le Centre social Suresnes Animation, le MUS (Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes) et les Archives municipales, lancent l'opération « Histoires de familles en confinement ». L'objectif ? Recueillir les témoignages de Suresnois au travers d'anecdotes ou d'objets qui les auront accompagnés et les partager lors de deux expositions. Texte : **Sabine Cadéus** Photos : **Marine Volpi**

Le 16 mars 2020, le couperet tombe : pour endiguer la propagation du Covid-19, nous voilà engagés pour 55 jours de confinement. Expérience surréaliste pour le pays et Suresnes ne fait pas exception : il n'y a plus aucun bruit dans les rues. La nature ayant horreur du vide, la vie (confinée) reprend ses droits et avec elle, de nouveaux compagnons du quotidien font leur entrée : l'autorisation de sortie, l'apprentissage des gestes barrières, la pratique d'un sport individuel autorisée à 1 km de son domicile…

À l'intérieur, le confinement est un tourbillon d'émotions : le son familier des applaudissements, gage de reconnaissance des Suresnois envers le personnel de l'hôpital Foch à 20h tapantes, coïncide avec le retour en grâce des réseaux sociaux et outils de téléconférence, devenus le meilleur moyen de conserver le lien avec l'école, le travail et les proches…

Le lundi 11 mai marque la fin de cette parenthèse si particulière que certains qualifient d'historique. C'est pourquoi, le Centre social Suresnes Animation, le MUS et les Archives municipales ont décidé de lancer « Histoires de familles en confinement ». Le but : aller à la rencontre des Suresnois, pour conserver la mémoire de leur confinement et partager leurs expériences au travers de deux expositions (l'une, itinérante, au sein des structures de Suresnes Animation et la suivante, au Mus au printemps 2021). La collecte des témoignages a commencé samedi 6 juin, à la maison de quartier des Chênes. Nous avons recueilli les propos des deux premières familles venues échanger.

Laïla Lakhmyess, éducatrice spécialisée et mère de 3 enfants, habite la résidence des Très Bourgeois. Présente avec ses deux fils, Reda et Sofiane, elle fait part de son ressenti. À l'observer, on saisit très vite que le confinement a dû être un supplice pour cette femme pétillante, dont le sens du contact est évident.

« Le confinement ? C'était terrible pour moi ! J'ai grossi, mes enfants ont grossi… Mais enfin, regardez-moi ! » plaisante-t-elle. *« Mon mari étant contraint de rester à l'étranger,* (ndlr au Maroc, confiné jusqu'au 10 juin) *j'ai géré cette situation avec beaucoup d'appréhension. Le pire étant le climat de peur qui régnait. Les nouvelles peu réjouissantes à la télévision, avec le chiffre des contaminations qui ne cessait d'augmenter, les queues interminables devant les magasins, le silence dans les rues… Par chance, certaines de mes amies travaillant à l'hôpital Foch ont levé mes inquiétudes par rapport au Covid-19 »,* se souvient-elle. Dans ce contexte, les réseaux sociaux ont été de précieux alliés : *« Le plus grand défi aura été la gestion des devoirs à distance : heureusement, la région a pu nous prêter un ordinateur, qui fut très utile. Ayant deux fils, l'un au collège et l'autre à l'école primaire, j'ai passé le plus clair de mon temps sur les plateformes de continuité pédagogique »,* déclare-t-elle. Pour gérer les différents moments de la journée, Laïla choisit de compartimenter : *« Une chambre était dédiée aux devoirs, tandis que l'autre laissait la place à Netflix et à la Nintendo Switch, pendant que je m'occupais des repas. C'était éreintant.»*

Son meilleur souvenir : *« Sans hésitation, les moments de détente avec les enfants. »*

Le confinement en un mot : *« Fatigue. J'ai chéri les courts instants où je pouvais me reposer. »*

Ce qui a changé : *« Nous reprenons petit à petit un rythme normal et apprécions encore plus les promenades et sorties. Je me sens d'autant plus motivée à reprendre les projets professionnels laissés en suspens suite à l'annonce du confinement. »*

en confinement

Kahdija Bel Aouad, assistante maternelle, mariée et mère de 4 filles, habite Suresnes depuis plus de 20 ans. Elle est venue témoigner accompagnée de Safa, 12 ans, qu'elle appelle affectueusement *« la petite dernière »*. Pour elle, le confinement a été un véritable ascenseur émotionnel.

« Au début, c'était la panique totale. De nombreuses questions se bousculaient dans ma tête : comment allait-on gérer les enfants et le fait de ne plus pouvoir sortir ? Comment faire pour le travail ? », explique Kahdija. Une fois l'angoisse passée et après avoir accepté que cette situation allait durer, elle décide de s'organiser. *« Nous sortions très peu et faisions nos provisions à moins d'1km de chez nous. Nous avons établi un protocole à suivre lors de nos rares sorties : port de chaussures interdit à l'intérieur, retrait des vêtements, lavage systématique des mains… Nous avons passé beaucoup de temps à répéter les gestes barrières, afin que nos enfants restent vigilants. »* Elle admet avec humour avoir cédé à l'appel du paquet de pâtes : *« J'en ai acheté plus que d'habitude et il s'avère que le surplus est encore dans nos placards »,* s'esclaffe-t-elle, une main sur la joue. Elle reconnaît que les journées se vivaient à un autre rythme : *« Nous étions tous perturbés, notamment dans nos rythmes de sommeil. Heureusement, nous avions quelques repères : les « séances de sport au balcon »*, dispensés par Ismail Ichaoui*, *les appels visio quotidiens avec nos proches, les repas de famille, les devoirs à distance… Nous glanions beaucoup d'informations via les réseaux sociaux et la télévision. Notre chat, Shams (« soleil » en arabe) a été notre mascotte tout le long du confinement. »*

(*coach sportif et jeune entrepreneur suresnois appuyé par le collectif solidaire des Chênes, qui a proposé des séances de sport collectif par balcons interposés durant le confinement)

- **Son meilleur souvenir :** *« Les repas en famille, auxquels même le chat participait. »*
- **Le confinement en un mot :** *« Dehors. C'était mon obsession, de toute évidence ! »*
- **Ce qui a changé :** *« J'ai découvert que j'étais assez bonne pâtissière et constate avec joie que la solidarité est toujours manifeste dans le quartier. Autrement, je me suis remise à la couture, passion que j'avais délaissée »,* déclare celle qui a cousu des centaines de masques pour ses amis et voisins.

VOUS SOUHAITEZ PARTICIPER ?

Venez rencontrer les équipes de Suresnes Animation sur rendez-vous, pour témoigner. Un studio photo sera installé pour l'occasion ! Adressez vos contributions (textes, photos, dessins, vidéos, bandes sons, objets) et déposez-les dans une structure de Suresnes Animation, aux Archives municipales, au MUS ou par mail à histoires2confinement@gmail.com. N'hésitez pas à laisser parler votre créativité : plus les objets et textes partagés seront inspirants, plus ils auront de chance d'être sélectionnés par le MUS !

Pour plus d'informations et connaître les contacts par quartier, rendez-vous sur Suresnes.fr.

CES « OBJETS CULTES » DU CONFINEMENT

LE GEL HYDROALCOOLIQUE

Tube si familier à l'odeur souvent « pleine de caractère », il assure une hygiène des mains optimale, lorsque eau et savon sont inaccessibles.

LE MASQUE

Accessoire désormais indispensable dont l'objectif n'est pas de protéger notre identité secrète, mais de nous préserver et préserver les autres de la contamination.

L'ATTESTATION DE DÉPLACEMENT DÉROGATOIRE

Document imprimé ou écrit (plus ou moins lisiblement) à la main attestant du bienfondé de notre sortie. Extrêmement précieux en cas de contrôle.

L'ORDINATEUR

Agent double à la fois meilleur allié du télétravailleur et outil indispensable pour retrouver famille et amis autour d'un apéro dinatoire.

© Éric Sansonny

© Calat92

Mathieu Blin (*ci-dessus*), coordinateur général du RCS, veut mobiliser la ville derrière les verts suresnois et le clapping face aux supporters au stade Jean Moulin après la victoire sur Massy (*ci-contre*).

Les abonnements pour la saison 2020/2021 sont ouverts sur le nouveau site du RCS : **rcsuresnes.fr**

RUGBY

Le RCS dans l'Élite, à tous les étages

Le Rugby Club Suresnes évoluera la saison prochaine dans la nouvelle 3e division nationale de rugby, la « Nationale ». De belles affiches en perspective au stade Jean Moulin.

Le 16 juin dernier, la fédération française de rugby (FFR) a officialisé la création de la nouvelle 3e division française, la Nationale, intermédiaire entre la Fédérale 1 amateur et la Pro D2 professionnelle. L'équipe Senior du Rugby Club Suresnes, forte d'une 3e place de sa poule dans le championnat de Fédérale 1 interrompu en mars, compte parmi les 14 clubs retenus par la FFR pour participer à la saison 2020-2021 de Nationale avec Albi, Aubenas, Blagnac, Bourg-en-Bresse, Bourgoin-Jallieu, Chambéry, Cognac Saint-Jean-d'Angély, Dax, Dijon, Massy, Narbonne, Nice et Tarbes. Neuf de ces clubs ont déjà évolué en Pro D2. Ce championnat « Pro D3 » se disputera sur un format identique à celui du Top 14, avec barrages et phases finales, permettant aux deux finalistes d'accéder à la division supérieure, sous réserve de satisfaire à un cahier des charges d'accession défini par la Fédération.

Un club qui pousse

Malgré l'interruption des compétitions durant la crise sanitaire (*lire page 37*), le Rugby Club Suresnes peut se réjouir de plusieurs autres bonnes nouvelles. En effet, les équipes jeunes du club seront toutes engagées la saison prochaine dans les championnats Élite de leur catégorie, de minime à junior, concrétisant le travail accompli depuis des années à l'école de rugby. L'équipe Seniors 2 monte quant à elle en Promotion d'honneur.

L'équipe féminine plus de 18 ans continuera son parcours en Fédérale 2 la saison prochaine, et le RCS a créé une entente avec les clubs de Courbevoie et Puteaux pour constituer une équipe féminine cadettes moins de 18 ans.

Au centre de formation aussi on a le sourire. Les 35 étudiants joueurs du Campus affichent de très bons résultats scolaires avec quasiment 90% de réussite : 4 licences obtenues, 4 passages en dernière année de licence, 18 passages en classe supérieure sur 19, 5 réussites au Bac sur 5 candidats dont 2 avec mention, 1 réorientation. Les derniers résultats sont attendus courant juillet.

Mathieu Blin, coordonnateur général qui a rejoint le club en janvier (*voir Suresnes mag n°316*) annonce dès septembre de belles après-midi rugby au stade Jean Moulin, le RCS accueillant de grands noms de l'ovalie hexagonale avec en lever de rideau la confrontation de leurs équipes Espoirs. L'ancien talonneur du Stade français, ex-manageur et directeur exécutif du SU Agen, multiplie les contacts avec les entreprises, commerces et associations suresnoises afin que toute la ville se mobilise derrière son équipe. Car si le RCS a régulièrement rassemblé 1000 à 1500 spectateurs l'an passé, ce qui est déjà rare en région parisienne, les clubs que son équipe fanion va rencontrer la saison prochaine réunissent 2 à 3000 supporters à chaque match. *« De nombreux adeptes de rugby franciliens ont déjà pu apprécier le niveau de jeu proposé et l'ambiance familiale du stade Jean Moulin l'an dernier. Beaucoup sont revenus. Avis aux amateurs Suresnois pour y faire entendre leur voix »*, lance-t-il aux fans de ballon ovale et aux curieux. **T. W.**

© Hervé Boutet

La Foulée suresnoise reportée au printemps 2021

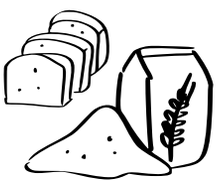
La 46e édition de la Foulée suresnoise, reportée dans un premier temps à septembre 2020 en raison des conditions sanitaires exceptionnelles liées à l'épidémie de Covid-19, a finalement été annulée et reportée au printemps 2021 pour s'intégrer dans le calendrier habituel des courses en Île-de-France.

A TELLE ENSEIGNE

JEAN MICHEL SANTACREU
des farines aux pains

Boulanger à Suresnes depuis 2015 après avoir été 25 ans meunier, cet amoureux des farines met son savoir-faire au service de pains délicieux. Et pas seulement.

TEXTE : **PAULINE GARAUDE**



© DR

De meunier, Jean-Michel Santacreu s'est converti boulanger et a ouvert « Flaveur » il y a cinq ans. « *C'est pour moi la continuité de mon ancien métier. Je voulais aller jusqu'au bout de la démarche*. » Sur la devanture, des illustrations représentent la chaîne de production du pain. Il est même possible de visiter l'arrière-boutique où tout est produit. « *Avant la crise sanitaire, j'aimais faire connaître mon métier et les clients étaient les bienvenus dans mon atelier où je leur montrais les étapes de fabrication du pain*. » Cet amoureux des farines n'utilise que des farines bio et Label rouge. « *Nous faisons les mélanges nous-mêmes et cela donne des saveurs que l'on ne trouve pas partout* », explique-t-il, prenant l'exemple d'un pain fabriqué selon des processus à l'ancienne avec du levain liquide en remplacement de la levure, et qui donne un léger goût de noisette.

« *Je veux aussi communiquer aux clients la composition de nos baguettes spéciales* ». Comme « L'Epoca » composée d'épeautre, de seigle, de blé ancien d'Égypte, de sésame noir et de tournesol. Un best of avec la tradition Label rouge !

Son amour du bon produit ne se limite pas aux farines. Son rayon salé (pizzas, quiches et tartes, plats du jour, salades et taboulés) est composé de plats frais cuisinés sur place avec des fruits et légumes provenant d'une association de producteurs d'Île-de-France.

Humaniste et citoyen

Humaniste et citoyen impliqué dans la vie de la cité, Jean-Michel Santacreu recrute des jeunes orientés par des associations et les accompagne dans leur insertion dans la vie professionnelle.

Le boulanger du quartier Écluse-Belvédère participe aussi à l'opération « Philokid » dans les écoles maternelles et primaires de Suresnes, reversant 1€ sur les pizzas qu'il fait le vendredi et samedi. « *Cela permet à ces écoles de rétribuer des intervenants extérieurs qui apprennent aux enfants des valeurs fondamentales pour la vie. J'ai toujours aimé m'impliquer dans le social et dans le local car je suis un acteur de l'économie locale et pour moi, c'est normal.* » Malgré une baisse de 50% de son activité pendant le confinement, le boulanger citoyen n'a pas perdu le sourire. Bien au contraire !

Le boulanger pourra très bientôt œuvrer dans la ville voisine de Puteaux où il s'apprête à ouvrir une enseigne.

Flaveur – Au goût du pain. 103 rue de Verdun. De 7h à 20h tous les jours sauf dimanche. Livraison avec Deliveroo. Tél : 01 71 05 50 90.

Nouveaux commerçants

Secret's Beauty
Salon de coiffure et onglerie.
Du lundi au jeudi de 10h à 19h, vendredi et samedi de 9h à 20h.
25 avenue de la Belle Gabrielle.
Tél. : 01 47 94 27 73
Infos et rendez-vous sur scretsbeauty.fr

L'Alchimy
Saladerie le midi et lounge bar en fin de journée.
Du lundi au samedi de 10h à minuit.
32 rue des Bourets.
Tél. : 06 21 19 17 25

Diététique et nutrition

Audrey Bauchet, diététicienne-nutritionniste, est installée dans un cabinet pluridisciplinaire au 54 rue de Verdun depuis 2018. Une difficulté technique n'avait pas permis à l'époque d'annoncer son arrivée.
Titulaire d'un diplôme d'état BTS diététique et d'un Diplôme universitaire en Obésité de l'enfant et de l'adolescent et spécialisée en micronutrition, elle prend en charge tout type de population dont les enfants, adolescents, femmes enceintes… ainsi que tout type de pathologies (diabète, maladies cardiovasculaires, allergies alimentaires...).
Consultation au 54 rue de Verdun, sur rendez-vous au 06 09 98 31 90 ou sur Doctolib.fr.
https://audreybauchetdiete.wixsite.com/monsite

Ils font SURESNES

ÉRIC FETTWEISS
Un chanteur particulier

Le chanteur du groupe phare des années 80 *Partenaire particulier* est un Suresnois discret qui partage sa vie entre les scènes musicales de province et le mont Valérien.

Texte : **Nathalie Conte.** Photos : **Benoît Moyen**

Partenaire particulier cherche partenaire particulière, débloquée pas trop timide et une bonne dose de savoir-faire... » Si cette chanson vous trotte dans la tête et vous évoque des souvenirs de soirées étudiantes, c'est soit que vous avez une petite quarantaine bien sonnée et que vous avez dansé dessus dans les années 80 soit que vous êtes étudiant et que vous reprenez en chœur ces mesures entêtantes revenues au goût du jour plus de 30 ans après leur première sortie sur les ondes. Ce qui est un phénomène assez rare pour être noté dans un univers musical abonné aux météores et aux éclipses !

Mais il y a peu de chance que vous sachiez que derrière ce tube se cache un Suresnois discret pour qui l'anonymat a toujours été un état d'esprit, bien loin du « star system » habituellement attaché aux stars éphémères des années 80.

Pour croiser Éric Fettweiss dans les rues de Suresnes, il faut guetter les sorties quotidiennes qu'il fait faire à son chien Ketchup : de longues balades autour du mont Valérien. Ce Suresnois affiche en effet une double vie aux antipodes du classique métro boulot dodo traditionnel : le week-end, il est sur les routes pour écumer les scènes provinciales et chanter le tube qui a fait connaître son groupe, en semaine il bosse à la maison, en toute discrétion. Un profil timide, voire anonyme, qui pourtant soulève les foules lorsqu'il est sur scène. Peu connu sous son patronyme, puisqu'il a bâti sa célébrité sur le nom de son groupe et de la chanson éponyme qui a fait ses heures de gloire, Éric Fettweiss est aujourd'hui un homme heureux, tranquille, marié depuis 22 ans et père de famille serein qui a trouvé son équilibre… à Suresnes, où il en est à sa deuxième adresse, séduit par « *l'impression d'habiter une petite ville de province avec le charme d'une maison comme à la campagne, à 10 minutes de la porte Maillot* ».

Radio libre

Tout débute un peu par hasard en 1983 à Bordeaux. Alors étudiant en classe préparatoire aux écoles d'ingénieur, Éric Fettweiss, qui s'ennuie un peu en cours, débute sur une radio libre comme animateur et se prend au jeu de l'écriture et de la composition. On est alors en plein boom des radios libres des années 80. « *Je gratouillais une guitare, sans avoir jamais pris de cours de solfège ni d'instrument…* » Sur un coup de tête, il s'inscrit à un cours de synthé, achète alors le matériel qui va avec et monte un groupe avec deux copains. C'est lui qui compose et écrit textes et musique, « *un peu à l'instinct* ». Le choix du nom du groupe s'impose très vite et précède même l'écriture des chansons. Le trio

Mes deux mois de confinement à Suresnes

« Honnêtement, je n'ai pas à me plaindre car j'ai eu la chance de passer la totalité du confinement dans ma maison de Suresnes : la possibilité de travailler dans le jardin au soleil a permis de voir le temps filer plus vite. Comme beaucoup de Français, j'ai évidemment fait beaucoup de rangements, aménagements intérieurs ou jardinage et entrepris tout ce que je n'avais jamais le temps de faire pendant mes tournées à travers toute la France. J'ai aussi avec plaisir passé beaucoup de temps avec ma famille et vécu pas mal d'apéros virtuels avec des amis ! » Un temps libre que le chanteur a également mis à profit pour enregistrer un clip vidéo avec une partie de ses compagnons de tournée Jean-Pierre Morgan, Zouk Machine, Sloane ou Raft, chacun dans son studio à son domicile. Au final, un clip vidéo de 12 minutes « *Les années 80 à la maison* » proposant un extrait de chansons fétiches du concert habituel. L'ensemble, monté et mis bout à bout par Éric Fettweis, posté sur Facebook visionné plus de 10 000 fois, a permis au public de fidèles fans de patienter encore un peu en attendant la tournée « en vrai ».

Très respectueux des gestes barrières et des consignes de sécurité, Eric Fettweis apprécie aujourd'hui de pouvoir enfin reprendre ses longues balades quotidiennes autour du mont Valérien avec son chien Ketchup qui trépignait avec la limite du kilomètre autour du domicile, imposée par les pouvoirs publics.

écrit une dizaine de chansons, et se produit lors de soirées étudiantes bordelaises. « *On faisait un peu amateurs, mais cela a très vite pris : notre côté amateur justement plaisait* ». La deuxième chanson du groupe, *Partenaire particulier* notamment, cartonne et incite le trio à faire la tournée des maisons de disques pour essayer de promouvoir sa maquette. « *On s'est fait jeter de partout* », explique avec le sourire Éric Fettweiss qui n'a jamais perdu sa lucidité. Seul un label indépendant, Chris music, -toujours son producteur aujourd'hui- croit au tube et s'engage à leurs côtés. Le premier enregistrement en studio, à base de synthés et de boîtes à rythmes uniquement, sort dans l'indifférence générale en 1985. Sauf à Bordeaux où le succès est immédiat. Il faudra le petit coup de pouce de NRJ, séduit par le titre, et qui le pousse en le programmant quatre fois par jour, pour que les ventes explosent : le look si particulier du groupe devenu culte, jusqu'à être parodié par les *Inconnus* dans leur sketch *Isabelle a les yeux bleus*, cartonne alors. Jusqu'à l'apothéose, disque d'or au printemps 86 avec 500 000 exemplaires vendus.

Heure de gloire

Le groupe connaît alors son heure de gloire : deux ans de concerts, tournées, galas, émissions de télé non-stop : « *Se retrouver dans la lumière à 23 ans, avec un tel succès si vite, a fait que nous avons eu un peu de mal à nous renouveler ensuite* », reconnait Éric Fettweiss. Le succès s'essouffle, le deuxième album ne trouve pas son public, la mode des synthés et la folie des années 80 s'épuisent. Éric Fettweiss commence alors la deuxième partie de sa vie, range sa guitare et ses synthés, et devient graphiste, réalisant des pochettes de disques pour les autres. Il a le flair de s'initier au web au bon moment, et devient directeur artistique dans une société éditrice de sites web. « *La page était complètement tournée pour moi et j'avais fait une croix sur cette première partie de ma carrière* ».

En 2007, soit près de 20 ans après ses succès, on lui propose de refonder le groupe et de participer à la tournée RFM Party 80 devenue depuis Stars 80. Le point culminant en sera le Stade de France : 80 000 personnes en mai 2008 où il partage la vedette avec des stars des années 80 comme Lio, Jean-Pierre Mader, Jean-Luc Lahaye, François Feldman, Jean Schultès, Desireless… « *C'était bizarre de reprendre la route après une si longue absence, je n'avais pas réalisé que la chanson* Partenaire particulier *était à ce point ancrée dans les mémoires et était passée de génération en génération. Mais quel plaisir et quelle émotion de jouer devant des salles pleines !* » Le groupe reformé autour de Manu Ducros et Éric Fettweiss se produit désormais à raison d'une quarantaine de concerts par an, sur une période généralement limitée à 4 mois de l'année. Les concerts prévus en avril, mai, juin et cet été ont évidemment été annulés à cause du Covid, mais le groupe rebondit en proposant de nouvelles dates en province dès septembre prochain et un Palais de sports à Paris le 4 octobre (*)

(*) sous réserve des nouvelles mesures sanitaires …

Théâtre de Suresnes Jean Vilar

2020/2021 retour sur le futur

Le 10 juin, Olivier Meyer, directeur du Théâtre de Suresnes Jean Vilar, a dévoilé sa prochaine saison. Une programmation éclectique, cohérente et parfois impertinente qui intervient après la fermeture brutale de mars pour cause de crise sanitaire. Interview et coups de cœur.

Texte : **Stéphane Legras.**

© Arnaud Kehon

INTERVIEW

« *Le mélange d'une programmation rêvée et de spectacles reportés* »

Olivier Meyer, directeur du Théâtre de Suresnes Jean Vilar

Suresnes Magazine : Comment va le Théâtre ?

Olivier Meyer : Il n'y a depuis des semaines ni artiste sur le plateau, ni public dans la salle. Un de mes rôles est de faire en sorte que leur rencontre puisse à nouveau intervenir. Et j'ai fait le pari qu'en octobre, les choses se seront arrangées. Car tout finit par s'arranger, même mal... L'évolution de la situation laisse espérer un retour à la normale et que le virus nous laisse tranquilles. D'autant que les théâtres étant autorisés à rouvrir en cette fin de mois de juin, nous disposons de trois mois supplémentaires nous permettant, encore une fois, de fonctionner normalement, sans ménager d'espaces de plusieurs mètres entre chaque spectateur. Ce qui serait totalement en contradiction avec l'esprit du théâtre, qui est le lieu de la réunion, de l'énergie partagée. C'est donc un pari que j'ai fait, celui d'un fonctionnement acceptable dès octobre.

S. M. : La saison commence par le spectacle *J'ai des doutes* de François Morel, suivi par *Plaidoyer pour une civilisation nouvelle* et *Notre jeunesse*. Vu la crise sanitaire que nous venons de traverser, ce ne peut être un hasard…

O. M. : J'aimais l'effet des titres, en commençant même par *Capitaine Fracasse*. Mais pour des raisons de calendrier, cela n'a pas été possible. C'est une conjonction de possibilité et de désir. François Morel devait jouer en avril *Tous les marins sont des chanteurs*, qu'il n'a même pas pu répéter, donc nous avons dû l'annuler.
Mais j'ai réussi à glisser son spectacle *J'ai des doutes* en ouverture de saison, avec deux autres propositions aux titres évocateurs. Selon moi, même si l'on a forcément des doutes, il faut changer les choses, d'où *Plaidoyer pour une civilisation nouvelle*, basé sur des textes de la philosophe Simone Weil puis *Notre jeunesse*, d'après Charles Péguy, tous deux mis en scène par Jean-Baptiste Sastre. On peut bien sûr y comprendre que c'est la jeunesse qui fera éclore cette nouvelle civilisation. ●●●

© Marine Volpi

LES CHOIX ET TEMPS FORTS D'OLIVIER MEYER

© Mario Del Curto

© Look and Smile

* Classiques du répertoire... (1 et 2)

« *Ces textes sont restés parce qu'ils traversent le temps* ». Robin Renucci présentera **Britannicus** et **Bérénice** de Jean Racine, une réflexion sur les tyrans et un drame amoureux, avec sa troupe des Tréteaux de France qui, dans la lignée de Jean Vilar, participe à la démocratisation de la culture. « *Ce qui m'est cher aussi c'est la simplicité* ». Autre pièce en alexandrins, présentée dans une mise en scène de Jean Liermier, **Cyrano de Bergerac,** d'Edmond Rostand, où Cyrano fou amoureux de sa cousine Roxane accepte de venir en aide à Christian, aussi éloquent qu'une huître. Pour **Fracasse,** mis en scène par Jean-Christophe Hembert, il s'agissait de dire l'intemporalité de ce saut dans le vide, celui d'un baron désargenté qui plaque tout pour suivre une troupe de théâtre. Dans le genre troupe, celle de Molière était célèbre et c'est sa comédie tragique mise en musique par Lully, **George Dandin ou le Mari confondu,** que jouera et mettra en scène Michel Fau. Ici c'est l'argent, et son inutilité dans le domaine de l'amour, qui est pointé. « *Ces pépites du théâtre français sont autant d'hommages au théâtre, au courage et à la joie qu'il suscite. La société vit par écrans interposés. Ces spectacles, comme finalement toute la programmation, viennent rappeler que le spectacle vivant est vital. Et puis, ce sont autant de textes où l'on s'aime, se déteste, où l'on vit, tout simplement...* »

- **Britanicus, le 6 novembre à 21h**
- **Bérénice, le 7 novembre à 21h et le 8 à 15h**
- **Cyrano de Bergerac, les 4 et 5 décembre à 19h30 et le 6 à 17h**
- **George Dandin ou le mari confondu, les 11 et 12 février à 21h**
- **Fracasse, les 6 et 7 mai à 21h**

*… et répertoire classique

« *C'est un plaisir immense pour moi d'accueillir* ***Le Messie*** *d'Haendel que ce dernier a composé pour fêter et raconter la vie de Jésus de sa naissance à sa résurrection. C'est une musique admirable, composée par un génie, traversée par la foi chrétienne et qui professe : jouer c'est être en vie* ». Et être en vie c'est être joyeux, exubérant, comme la musique de Haendel qui fut critiquée par certains. On peut ajouter que l'œuvre, pour chœur et orchestre, sera dirigée par un jeune chef prodige de 25 ans, Valentin Tournet. De son côté, l'orchestre national d'Île-de-France, proposera un programme titré **Révérence** autour de bouleversantes compositions de Strauss, Mahler et Rachmaninov. « *Il y est question du sujet universel de la mort, qui est notre destinée : la finitude de l'homme tout en rappelant, encore une fois, la nécessité de vivre à travers la musique.* »

- **Le Messie, le 20 décembre à 17h**
- **Révérence, le 15 novembre à 17h**

••• INTERVIEW SUITE

S. M. : Comment avez-vous construit cette nouvelle saison ?

O. M. : Déjà, je n'aurais jamais imaginé devoir annuler 26 représentations, ici à Suresnes. Et cela a été brutal. Le 13 mars, les décors, imposants et très beaux de *Un instant* étaient installés. Et la décision est tombée : en 48 heures nous avons dû démonter et dès le lundi 16 mars le Théâtre était fermé. Dans un premier temps il ne s'agissait que d'annuler quelques spectacles, et au final c'est toute la dernière partie de la saison qui est passée à la trappe. J'ai réussi à reprogrammer une partie de ces spectacles dans la saison 2020-2021, que j'ai en fait ajoutés à la saison dont la programmation était déjà prête ! On se retrouve donc avec un programme important, dense et éclectique de 62 spectacles et 118 représentations. C'est le mélange d'une programmation rêvée et de spectacles reportés, ce qui en fait des rendez-vous formidables et généreux.

S. M. : Plusieurs spectacles n'auraient jamais pu être programmés sans les travaux de ces derniers mois...

O. M. : La soirée *Grands airs d'opéra*, *Georges Dandin*, ou les *Ballets russes* notamment n'auraient pas pu être accueillis. Nous avons gagné 4 mètres de plateau de chaque côté, nous avons maintenant des coulisses, toute la machinerie scénique a été changée. Pour résumer : tout est mieux et plus beau. Cela nous offre de nouvelles possibilités techniques et artistiques.

S. M. : Cette programmation semble à l'image de votre vision du théâtre et plus largement du spectacle vivant...

O. M. : Oui, cette saison est pleine de belles promesses et comprendra des moments intenses, graves mais aussi légers. Un éclectisme qui n'empêche pas la cohérence, celle par exemple de la vie, de l'envie de se redresser, de se mettre debout en sortant du théâtre. Une saison également construite autour de ce qui doit être préservé : l'indépendance et la liberté. Le théâtre est un espace de liberté et c'est pour cela que j'aime ce que font les artistes pour exprimer librement la complexité du monde.

théâtre de Suresnes Jean Vilar

LES CHOIX ET TEMPS FORTS D'OLIVIER MEYER

© Raynaud de Lage

3

© Dan Aucante

* Politique et impertinence (3)

« *Le spectacle ne peut être vivant que libre et indépendant. Mais les libertés sont menacées. J'espère que Tocqueville se trompait lorsqu'il disait que les Français étaient prêts à abandonner une partie de leurs libertés au nom de la sécurité. La démocratisation de la culture était chère à Jean Vilar.* » Ce dernier a, et a eu, quelques descendants. L'un d'eux fut Jack Ralite. « *Figure du communisme, il s'est battu toute sa vie pour la culture. Christian Gonon, de la Comédie-Française nous fera entendre sa pensée où il est notamment question de résistance à tous les renoncements.* » Libre, Pierre Desproges l'était assurément. Fan de la première heure, c'est encore Christian Gonon qui dira une sélection de ses écrits politiquement incorrects. Une autre forme de répertoire, tout aussi essentiel.

- **La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute, le 27 novembre à 21h**
- **La pensée, la poésie et le politique, le 29 novembre à 15h**

* 5 ans après, se souvenir du Bataclan (4)

« *A travers notamment la pièce chorégraphique* **Coup de grâce**, *de Michel Kelemenis, nous célèbrerons le souvenir d'une jeune femme de 32 ans, comme celui de toutes les victimes de l'attentat du Bataclan, 5 ans après* ». Cette jeune femme, c'est Cécile Misse, elle était chargée de production au Théâtre de Suresnes Jean Vilar. « *Cécile était un soleil qui le soir du vendredi 13 novembre est partie rejoindre son amoureux pour un concert, elle y sera assassinée, comme quatre-vingt-neuf autres spectateurs* », glisse Olivier Meyer, avec une émotion palpable. « *Je n'ai par ailleurs pas voulu qu'il y ait de mots, mais juste des corps en mouvement, de la danse et de la musique.* » Sur scène, les corps de sept danseurs sont saisis par l'ivresse de la transe, mus par les boucles techno d'Angelos Liaros-Copola. Mais lorsque la mort investit les lieux, terrasse leur insouciance et leur bonheur, ils se font gisants avant que, comme dans un requiem, la grâce ne surgisse des ténèbres.

- **Coup de grâce, le 13 novembre à 21h**
- **Révérence, le 15 novembre à 17h**

© Agnès Mellon

4

5

Incontournable Suresnes cités danse (5)

« *Cette 29e édition se fera sur une scène plus large de 8 mètres, et pour la danse, cela change tout. Le festival 2021 fera la part belle aux artistes enfants de Suresnes, qui les a accompagnés, comme danseurs, puis comme chorégraphes. Je pense à Kader Attou ou Ousmane Sy (dit «* Baba *») qui est devenu co-directeur du centre chorégraphique de Rennes. Je lui ai demandé d'imaginer un spectacle spécialement pour Suresnes. Il ouvrira le festival. Pour l'anecdote, il paraît qu'à Rennes, il parle au moins une fois par semaine de Suresnes !* » Il y aura ensuite la reprise d'**Un Break à Mozart 1.1,** spectacle de Kader Attou où les danseurs partagent le plateau avec l'orchestre des Champs-Elysées. « *Je me souviens des premiers pas de danseur de Kader, ici, en 1994, il était inconnu... On retrouvera également Amala Dianor qui a fait sa première chorégraphie... à Suresnes. Pour finir par le spectacle de Farid Berki qui mêle danse hip hop et Beethoven. Et un dernier nom pour le plaisir : Jann Gallois, une enfant de Suresnes que Chaillot nous a piquée* ».

- **Suresnes cités danse, du 8 janvier au 31 janvier**

Joie et légèreté

Qu'on se le dise, l'opérette n'est pas un art mineur ! La preuve avec le programme **Offenbach & Co**, proposé par l'académie de l'opéra de Paris et l'orchestre atelier Ostinato, sous la direction de Jean-Luc Tingaud. On retrouvera donc des extraits de **La Périchole**, de **La Belle Hélène** ou de **La Vie parisienne**, composés par le génie Jacques Offenbach qui inventa l'opérette, petit opéra-comique qui se teinte de comédie et de fraîcheur. La soirée comprendra également des extraits d'œuvres de deux héritiers du maître du divertissement : Reynaldo Hahn et André Messager. Le même orchestre, mais cette fois dirigé par Patrice Holiner, offrira également un florilège des **Grands airs d'opéra**. Sur scène, 200 musiciens, choristes et solistes donneront à entendre les airs et les tubes du répertoire. Le programme sera scindé en quatre actes : Le bel canto, Fêtes et drames romantiques, La force de Verdi et La jeune école. Outre des œuvres de Verdi, donc, ils interpréteront des pièces de Rossini, Donizetti, Bellini, Puccini, Cilea et Mascagni.

- **Offenbach & Co, le 13 décembre à 17h**
- **Grands airs d'opéra, le 9 mai à 17h**

Seules en scène

Le titre de ce premier festival ne peut être plus explicite. Neuf femmes issues d'univers différents, spirituelles et drôles, rendent hommage à des œuvres qui ont marqué leur vie et portent un regard lucide sur les absurdités de notre époque. « *L'équipe du Théâtre de Suresnes est très largement féminine. L'idée était aussi de faire vivre le talent au féminin. Or il y avait beaucoup de propositions de spectacles de comédiennes. Je souhaitais donner toute sa place à l'énergie spirituelle et sensible du royaume des femmes. En matière de sentiments, les femmes ont un temps d'avance sur les hommes. C'est aussi cette dimension religieuse, reliée au mystère, puisque c'est la femme qui donne la vie. C'est elle qui est confrontée à cette immense possibilité doublée d'un aussi immense risque.* » Ce festival commencera et se terminera par deux poètes, Alfred de Musset et Fernando Pessoa. On y retrouvera également des textes de Marguerite Duras, d'Alexandra Cismondi ou de Robert Antelme. Par ailleurs, le mois de mars, dont le 8 est consacré à la défense des droits des femmes, débutera par un concert dirigé par la violoniste Angèle Dubeau, star au Canada, qui proposera, avec son orchestre féminin **La Pietà,** un programme de musique plus contemporaine, allant de Philip Glass à Richter en passant par Yann Tiersen.

- **Seules en scène, du 4 au 25 mar**

6

© Centre Pompidou

Diversité de la danse (6)

Il n'y a pas que le hip hop dans la vie. La scène du Théâtre Jean Vilar accueillera donc une institution : le ballet de l'opéra de Lyon. Cette prestigieuse compagnie pourra, elle aussi, profiter du nouveau plateau pour sa production ambitieuse au croisement de la technique classique et de l'écriture contemporaine avec trois grands chorégraphes : Nacho Duato, Mats Ek et Johan Inger. Les Ballets russes quant à eux, et sous la houlette de Dominique Brun, reprendront le riche répertoire où l'on croise des noms prestigieux à commencer par Nijinski dont *Le Sacre du printemps* fut à sa création en 1913 aussi célébré et applaudi que critiqué. N'oublions pas IT dansa, « d'incroyables et fougueux jeunes danseurs venus de Barcelone », ou encore **Magma**, la commande de la biennale de Cannes produite par le Théâtre de Suresnes qui fait se rencontrer l'étoile Marie-Agnès Gillot et la star du flamenco Andrés Marín, sous la houlette de Christian Rizzo avec deux musiciens sur le plateau.

- **Magma, le 15 octobre à 21h**
- **It Dansa, le 14 mars à 15h**
- **Ballets russes, le 9 avril à 21h et le 11 à 17h**
- **Ballet de Lyon le 30 mai à 15h**

7

© Aurore Vinot

Musiques plurielles (7)

« *Je tiens tout particulièrement à trois rendez-vous musicaux. Tout d'abord la chanteuse citoyenne Souad Massi qui s'inspire avec talent du folk américain et de la musique traditionnelle algéroise. Son dernier album, sorti en 2019 est écrit pour les femmes de tous horizons.* » Olivier Meyer retient aussi la soirée jazz manouche. On peut parler de rendez-vous au sommet puisqu'il fera se rencontrer un des plus grands accordéonistes, Richard Galliano qui sera accompagné d'un des héritiers de Django Reinhardt, Stochelo Rosenberg. « *La dernière est la soirée qui fera revivre le Buenos Aires du temps d'Astor Piazzolla. Le bandonéoniste de l'excellence musicale argentine en Europe, Juanjo Mosalini, célèbrera là le centenaire de la naissance du grand compositeur de tango.* »

- **Souad Massi, le 9 octobre à 21h**
- **Manouche partie Suresnes, le 11 octobre à 17h**
- **Adios Buenos Aires, le 5 mars à 21h**

Et pour finir ?

Une madeleine de Proust ? Olivier Plaisant s'est inspiré du livre *Le Monde d'hier* de Stefan Zweig. Entre concert, lecture et théâtre il nous fait revivre les derniers instants d'une Europe des empires sur le point de disparaître. « *Comme une invitation à se souvenir du passé, pour vivre le présent et imaginer l'avenir.* »

- **Le Voyageur, le 29 mai à 21h et le 30 à 17h**

La billetterie pour les abonnements et les adhésions à la nouvelle Carte liberté, système d'adhésion qui garantit des avantages sans les contraintes de l'abonnement sont ouverts. Rendez-vous sur : theatre-suresnes.fr.

La pandémie qui fit des ravages en 1918 puis 1919 a laissé ses traces à Suresnes où l'on estime que 60% des inhumés du cimetière américain en ont été victimes. Mais dans sa première phase elle fut éclipsée par la guerre et la censure…

Texte : **Matthieu Frachon.** Photos : **Images fournies gracieusement par l'ABMC**

Le cimetière américain de Suresnes, le 25 février (en haut) et le 30 mai 1919 (en bas).

GRIPPE ESPAGNOLE
L'ÉPIDÉMIE CACHÉE

La guerre de 14-18 a bouleversé la France. Elle a créé une nation de veuves et d'anciens combattants, de femmes en noir et de jeunes déjà vieux. Dans sa dernière année, ce ne furent pas les armes qui se révélèrent les plus mortelles, mais un virus. Au cimetière américain de Suresnes, la grippe espagnole côtoie les traces du conflit mondial. Et pourtant la presse de l'époque observait un silence de plomb. Cette pandémie causa en moins d'un an 2,3 millions de morts en Europe ! Pour mémoire, les tués militaires et civils en France se chiffrent à 1,7 million pour l'ensemble du conflit.
En avril 1918, les premiers cas de grippe se déclarent. Ils affectent au premier chef les troupes venues d'Indochine et les premières unités américaines qui ont débarqué. Mais l'heure est grave, les Allemands ont lancé une grande offensive, les « Ferngeschütz » (que la mémoire française a assimilé à la célèbre pièce d'artillerie « La grosse Bertha ») lâchent leurs obus monstrueux sur Paris et la capitale subit les attaques des « Gothas » (bombardiers).

Le campement de Fontainebleau touché

La grippe passe au second plan, même si les premiers cas atteignent la région parisienne via le campement des Sammies (surnom des soldats américains) à Fontainebleau.
Au mois de mai, cette grippe reçoit son nom de baptême, elle grandira car elle est « espagnole ». À Madrid 30% de la population est touchée, le roi Alphonse XIII est alité, les cafés et les salles de concerts sont fermés, les rues sont vides. Pourtant la vérité est ailleurs (*voir ci-dessous*). En France la région parisienne est touchée de plus en plus durement. Les porteurs du virus sont les soldats américains qui transitent par les camps. Mais, affirme la presse entre deux communiqués martiaux, « *Nos troupes, en particulier, y résistent merveilleusement. Mais de l'autre côté du front, les Boches semblent très touchés* » (*Le Matin* 6 juillet 1918). La pandémie devient mondiale, mais elle est bien peu présente dans une presse française obnubilée par la guerre.
À Suresnes, la grippe espagnole laisse des traces encore visibles aujourd'hui. C'est au sein du plus emblématique lieu de mémoire franco-américain qu'il convient de se rendre : le cimetière américain. Créé en 1917, il est le seul lieu de sépulture « loin des lignes » du premier conflit mondial. Sur les tombes des 1541 victimes de cette guerre*, certaines dates surprennent. Elles sont postérieures à la fin des combats.
L'ABMC (American Battle Monuments Commission), qui gère le cimetière depuis 1923, effectue des études sur les causes des décès. En l'état actuel de leurs estimations, 60% des inhumés de Suresnes sont des victimes de cette terrible grippe espagnole. Au total, 20 000 militaires américains sont tombés sous l'action de cette pandémie, aussi mortelle que les balles allemandes.

Aux États-Unis, des autorités partagées

Pour ceux qui reposent à Suresnes, la guerre s'est achevée tragiquement dans un hôpital de la région parisienne, l'Hôpital américain le plus souvent. Comme leurs camarades tombés au front, ils eurent droit aux honneurs militaires lors de leurs funérailles dans ce petit coin d'Amérique en France.
Aux États-Unis, les autorités sont partagées entre la nécessité d'envoyer le corps expéditionnaire en Europe et les obligations d'une quarantaine pour ceux qui ont été infectés. À Paris, l'Hôpital américain et le Val-de-Grâce sont en pointe dans les tentatives pour juguler cette grippe mortelle, qui va disparaître aussi brutalement qu'elle est apparue.
La grippe espagnole fut aussi l'objet de tentatives commerciales plus ou moins honnêtes. Dès le mois de mai 1918, des officines proposent toutes sortes de remèdes. Le gouvernement se contente de recommander « *d'éviter les rassemblements et les attroupements* », tandis qu'un certain Monsieur Grenier propose par voie de publicité « *un traitement souverain contre la* « grippe de guerre » *: il suffit de lui adresser 25 francs à une boite postale à Suresnes afin de recevoir un remède* « qui fera rougir de honte le médecin » (annonce parue dans le Matin en mars 1919).
Le 13 novembre 1918, le Journal titre « *les Boches sont en déroute et la grippe aussi* ». Mais elle aura un rebond meurtrier en février 1919. À Suresnes, sous la terre, gisent aussi ses victimes, tombées bien loin de leur Amérique.

*24 autres personnes ont été inhumées, 24 soldats inconnus tombés lors de la Seconde Guerre mondiale.
Le cimetière américain de Suresnes est le seul qui rassemble les corps des victimes des deux conflits.
Merci à l'ABMC (American Battle Monuments Commission) en France qui a fourni de précieuses informations.

ICI GÎT « HELLO GIRL »

Inhumée à Suresnes, Inez Ann Murphy Crittenden, volontaire de l'Us Army Signal Corps succomba à la grippe le jour de la Victoire…

Parmi les croix blanches du Cimetière américain de Suresnes on trouve le nom d'Inez Ann Murphy Crittenden (1867-1918). Fille d'un ménage franco-américain, parfaitement bilingue, elle travaille à San Francisco comme assistante dans une usine d'emballage. En décembre 1917, elle se porte volontaire au sein de l'Us Army Signal Corps, le corps des transmissions de l'armée américaine. Elle réussit le test et rejoint la 2e unité téléphonique en tant qu'opératrice en chef. Ces opératrices sont surnommées les « Hello Girls ». Après sa formation, Inez part pour l'Europe en avril 1918 à bord du Carmania, un paquebot reconverti en transport de troupes. Basée à Paris, elle a pour mission d'installer un central téléphonique destiné à soutenir les opérations de l'American Expeditionary Force (AEF). Selon son dossier elle est bien notée, elle « *exige des normes élevées* » dans son travail. Ce qui la fait remarquer de l'Ambassade américaine qui demande son détachement à la commission de l'information. Hélas, la grippe espagnole frappe et elle meurt le jour même de la victoire, le 11 novembre 1918. Ayant rang de Cadet de West Point (école des officiers), Inez reçoit les honneurs militaires et est inhumée au Cimetière américain de Suresnes.

LA GRIPPE ESPAGNOLE NE L'ÉTAIT PAS

La controverse médicale sur l'origine de cette grippe perdure. Venue des États-Unis où les travailleurs chinois l'auraient répandue ? Ou directement arrivée en Europe par la voie des soldats indochinois ? Sa souche est asiatique et aviaire, c'est la seule certitude. Mais, on écrivait à l'époque qu'elle avait été délibérément propagée par les Allemands via des boîtes de conserves intoxiquées, ou que les premiers cas s'étaient déclarés parmi les prisonniers du pénitencier de Sing-Sing aux États-Unis… Une chose est certaine, elle n'est pas espagnole ! Elle a été baptisée ainsi parce que l'Espagne fut le pays neutre le plus touché en Europe et que la presse française relaya abondamment la crise sanitaire de ses voisins.

Réalisé avec le concours de la Société d'histoire de Suresnes.

Randonnées urbaines
LA TÊTE ET LES JAMBES

Ils sont nombreux à profiter du déconfinement pour se mettre à la marche et, ce faisant, à redécouvrir la ville et son patrimoine. En choisissant bien son itinéraire le choix est large car, on l'ignore souvent, Suresnes est sillonnée par cinq sentiers de petite randonnée et compte pas moins de 22 kilomètres balisés.

TEXTE : **STÉPHANE LEGRAS.** PHOTOS : **BENOÎT MOYEN**

Depuis le 11 mai, il est de nouveau possible de mettre le nez dehors sans justification. Il est même possible, voire recommandé, de sortir et de flâner, juste pour le plaisir.
Nombreux sont ceux qui en profitent pour se lancer dans la randonnée, une activité aux vertus physiques et intellectuelles avérées. Pour guider ces nouveaux adeptes de la marche et trouver de nouveaux itinéraires, les cinq sentiers de petite randonnée qui traversent Suresnes sont un précieux outil. Ces 22 kilomètres balisés sont souvent méconnus mais sont l'occasion d'explorer les pépites naturelles, culturelles, historiques ou architecturales de la commune.
« *Ces sentiers de randonnée font partie du réseau national qui offrent 164 000 kilomètres d'itinéraires balisés, mis en place et entretenus par 8500 baliseurs bénévoles de la Fédération française de randonnée pédestre* », rappelle Gilbert Kahn. Ce Suresnois depuis 35 ans en charge du balisage des sentiers de Suresnes, et par ailleurs membre de la Société d'histoire de Suresnes, a profité de la période de confinement pour établir une présentation de ces sentiers. « *J'en fais depuis que j'ai 5 ans* », sourit-il, précisant que la catégorie de sentiers balisés à Suresnes, les plus courts, « *peuvent se faire en une journée* ».
Verdoyants ou plus urbanisés, ces itinéraires balisés permettent une pratique accessible au plus grand nombre. « *La randonnée, pratiquée en solitaire, en famille ou en groupe permet d'explorer des endroits nouveaux ou méconnus, méditer, faire le vide en soi, pour voir les paysages ou tout simplement pour le seul plaisir de la marche* », rappelle Gilbert. En observant nombre d'espèces animales et végétales que l'on croyait disparues, parcourir les cinq sentiers de petite randonnée qui traversent la commune permet aussi de goûter au plaisir de découvrir en chemin la plupart de ses sites patrimoniaux remarquables, et de profiter de splendides vues sur la région, à commencer par Paris.

Les cinq sentiers de petite randonnée départementaux qui traversent Suresnes

➜ PR 2 : sentier des berges
Il suit en grande partie les méandres de la Seine. À Suresnes il parcourt 1,9 kilomètre le long des berges entre Puteaux et Saint-Cloud.

➜ PR 3 : sentier des îles
Il part de Neuilly-sur-Seine et se dirige vers La Défense, en 40 km. À Suresnes : 9,4 kilomètres. Venant de Rueil, l'itinéraire permet de découvrir le théâtre Jean Vilar, les jardins familiaux des Longs Réages, l'église Notre-Dame de la Paix, la Cité-jardins et le square Léon Bourgeois, l'école de plein air et son globe, le Monument national de la France combattante, le parc du mont Valérien, le pavillon Worth de l'hôpital Foch, le MUS, le village anglais, la mairie ou le mail piétonnier en dessous du tramway et de poursuivre vers Puteaux par l'allée Santos Dumont.

➜ PR 8 : sentier des coteaux
Il commence à Bagneux près du carrefour de la Vache noire et traverse, en 36 km, les communes de Fontenay-aux-Roses, Châtillon, Malakoff, Vanves, Issy-les-Moulineaux, Meudon, Sèvres, le parc de Saint-Cloud, Saint-Cloud et se termine au mont Valérien à Suresnes et la gare SNCF. À Suresnes : 3,8 kilomètres. Venant de Saint Cloud, rue Garibaldi, l'itinéraire permet de découvrir le quartier des maisons remarquables de la Criolla, la vigne municipale, le Monument national de la France combattante ou le sentier du parc du mont Valérien avant de rejoindre la gare SNCF de Suresnes.

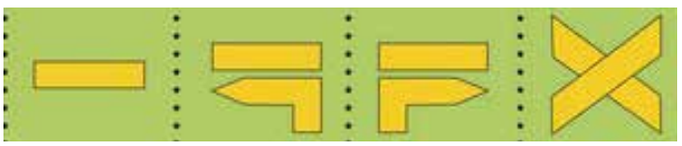
➜ PR 9 : sentier des buttes
En 49 km, Il traverse les communes de Bagneux, Montrouge, Malakoff, Châtillon, Clamart, Meudon, Sèvres, le parc de Saint-Cloud, Saint-Cloud, Marnes-la-Coquette, Garches, Rueil-Malmaison et Suresnes et se termine à la gare RER de Rueil-Malmaison. À Suresnes : 3,6 kilomètres. Venant de Rueil, l'itinéraire contourne le mont Valérien par le sentier du parc puis rejoint le Monument national de la France combattante, l'école de plein air et son globe, la Cité-jardins et le square Léon Bourgeois, l'église Notre-Dame de la Paix, les jardins familiaux des Longs Réages ou le théâtre Jean Vilar puis file vers Rueil.

➜ PR 10 : sentier des forts
Il rencontre sur son parcours de 57 km les anciens forts qui défendaient la capitale. Il commence à Bagneux pour se terminer tout au nord du département, à Villeneuve-la-Garenne. À Suresnes : 2,7 kilomètres. Venant de Puteaux par l'allée Santos Dumont, il prend le mail piétonnier le long du tramway, puis rejoint le sentier du parc du mont Valérien, le Monument de la France combattante et poursuit dans le parc du mont Valérien avant de rejoindre Rueil.

Le site internet de l'Office de tourisme de Suresnes regorge d'informations. On y retrouve notamment une rubrique dédiée aux petites randonnées (suresnes-tourisme.com/petites-randonnees-suresnes.html) qui comprend un plan.

BALISES MODE D'EMPLOI

C'est un code bien établi mais qui n'est pas connu de tous.
Les balises rencontrées sur les sentiers de petite randonnée de Suresnes sont jaunes et indiquent des orientations de direction bien précises.
Des baliseurs suresnois bénévoles de la Fédération française de la randonnée pédestre (FFRP), assurent par des passages réguliers la surveillance et l'entretien de ce balisage selon les prescriptions et les normes de la FFRP.



De gauche à droite : continuez tout droit, tournez à gauche, tournez à droite et enfin vous êtes sur le point de prendre la mauvaise direction.

© Ville de Suresnes

Sans oublier : le parcours patrimoine du MUS

Le MUS, Musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes, propose une forme d'exploration touristique autour de l'urbanisme social de l'entre-deux-guerres qui repose sur ses éléments architecturaux, dont la Cité-jardins, créée dans le cadre du projet urbain et social d'Henri Sellier, emblématique maire de la ville des années 1920 à 1940. L'équipe du MUS a concocté un parcours patrimoine dans la ville. Inauguré en 2010, il est constitué de 21 mâts répartis sur le territoire de la commune, devant les bâtiments emblématiques du XXe siècle.
Si ce parcours permet aux curieux de découvrir tous les quartiers de la ville, il fait la part belle à la fameuse Cité-jardins. Sur les mâts, les visiteurs trouvent une description de l'édifice mis en avant (en français et en anglais), agrémentée d'un plan du quartier et de photos d'époque. Un livret d'accompagnement est disponible au MUS et à l'office de tourisme de Suresnes. La conception du parcours a été intégrée dans le concours de maîtrise d'œuvre du MUS. Il a ensuite été réalisé par l'équipe d'architectes graphistes du MUS, ce qui permet d'avoir une unité graphique et visuelle entre les différents éléments de visite.
MUS, 1 place de la gare de Suresnes-Longchamp, tél. : 01 41 18 37 37
Office de tourisme de Suresnes, 50 boulevard Henri Sellier, tél. : 01 42 04 41 47
Livret d'accompagnement téléchargeable ici : https://webmuseo.com/ws/musee-suresnes/app/report/musee.html?id=3

LES RENDEZ-VOUS DE LA RENTRÉE

Du blues, de belles mécaniques ou encore Jardins en Seine, sans oublier les Journées européennes du patrimoine… Si la Ville a été contrainte d'annuler certains événements comme le Festival des Vendanges, plusieurs rendez-vous animeront la rentrée culturelle suresnoise. Programme non exhaustif et susceptible de modification : retrouvez les dernières infos sur suresnes.fr.

Quelle association pour quoi faire ?

Incontournable de la rentrée, le Forum des associations permettra à tous de se renseigner sur l'offre des nombreuses associations présentes. Sport, culture, loisirs, solidarité ou encore éducation, il y en a pour tous les goûts. L'occasion d'un plongeon dans un grand bain d'activités ! **Le samedi 5 septembre de 10h à 17h, esplanade Franz Stock, informations au 01 41 18 19 42.**

Portes ouvertes à la galerie La Verrière

Huit artisans d'art organisent ces journées. Ils proposeront des visites d'ateliers et des démonstrations de leurs savoir-faire en maroquinerie, joaillerie, couture, céramique, restauration de tableaux et dorure. L'occasion également de découvrir leurs réalisations, leurs outils, leurs gestes techniques et les matières qu'ils utilisent au quotidien. **Les 19 et 20 septembre de 11h à 19h, galerie La Verrière, 7 ter rue Émile Duclaux et 56 rue Rouget de L'Isle.**

Suresnes Auto-rétro enfourche les motos

Grande nouveauté pour le millésime 2020 de la manifestation consacrée aux voitures anciennes et de collection : il sera aussi possible d'admirer des motos rétro. Comme d'habitude, l'on pourra poser toutes les questions aux collectionneurs de ces belles mécaniques. Une exposition retracera l'évolution de l'activité industrielle automobile suresnoise depuis le début du XXe siècle. Organisé par l'Office de tourisme de Suresnes qui a prévu de nombreuses animations. **Les 19 et 20 septembre à partir de 10h, terrasse du Fécheray, gratuit.**

L'association ÉcoQuartier Liberté Mont-Valérien, organise le premier Festival de la transition. Projections et débats permettront d'imaginer la transition écologique. **Les 18 et 19 septembre, salle Multimédia et galerie Artcad, esplanade Jacques Chirac.**

GALERIE ARTCAD

Le confinement s'expose

Il a été source d'inspiration pour certains artistes qui ont mis à profit ces mois de solitude et d'isolement pour saisir leurs pinceaux et créer des œuvres autour du concept de l'enfermement présent ou de la liberté à venir… Autour d'œuvres des membres de l'Association des artistes de Suresnes et de quelques indépendants, comme Kristine Lipinski, qui a déjà exposé à la galerie, *« Le confinement et moi »* permet de découvrir leur univers intime. Une bande son de différentes musiques créées pendant le confinement et notamment des chansons écrites par Jacques Guionnet, professeur au Conservatoire, ainsi que des enregistrements de concerts de certains de ses professeurs sera diffusée en fond sonore. **Du 4 au 6 septembre, vernissage le samedi 5 septembre à 18h30**

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Des archives au Mont-Valérien

➤ Les archives communales proposent de découvrir l'hôtel de ville. En mars puis juin, se sont déroulés les deux tours des élections municipales. Mais où le Maire et le conseil municipal exercent-ils leurs fonctions ? Depuis quand ce bâtiment existe-t-il, qui l'a conçu et quels en sont les trésors ? Les réponses à ces questions et plein d'anecdotes seront apportées par l'archiviste communale.
Le 18 septembre à 18h et le 19 à 9h, sur inscription à partir du 29 juillet au 01 41 18 19 15 ou par mail : hdechalendar@ville-suresnes.fr.

➤ Forteresse du Mont-Valérien : visites guidées et théâtralisées, projections, expositions ou encore ateliers jeunesse permettront de découvrir le 8e Régiment de transmissions (tél. : 01 41 44 53 50) et le haut lieu de la mémoire nationale qu'est le Mont-Valérien (01 47 28 46 35).
Les 19 et 20 septembre, entrée par la forteresse, rue du Colonel Hubert Delestrée

COVID-19 : REPORT…

Le festival de musique Blues sur Suresnes, dont la 6e édition était initialement prévue du 11 au 17 mai, a été annulé. Toute l'équipe de l'événement dont Behgam Kazemzadegan, bluesman à l'origine du projet, est mobilisée pour proposer une nouvelle formule, plus courte, qui aurait lieu courant octobre 2020.

…ET ANNULATIONS

Le Festival des Vendanges, prévu du 4 au 6 octobre, a dû être annulé, ainsi que les manifestations Voyez comme on danse et Les artistes à l'école.

Inscriptions pour le Salon des artistes de Suresnes

La prochaine édition du Salon des artistes de Suresnes, organisé par l'Association des artistes de Suresnes et l'atelier Sculpture 2000 se déroulera du 26 novembre au 3 décembre, à la salle des fêtes. Si vous souhaitez y participer, vous devez faire parvenir votre candidature ainsi que les photos de vos œuvres par courrier à l'adresse suivante : Association des artistes de Suresnes, 21 rue Huché, 92150 Suresnes ou par mail artistes.suresnes@gmail.com. Bulletin d'inscription téléchargeable sur le site de l'association : artistesdesuresnes.com.

Jardins en Seine : le retour

Il devait avoir lieu en plein confinement, et a donc été annulé. Fort heureusement, une édition automnale était déjà au programme. Cette édition de Jardins en Seine va permettre aux jardiniers débutants ou plus aguerris de préparer plantations et entretien de leurs jardins, balcons ou simples jardinières de rebords de fenêtres. Horticulteurs, pépiniéristes, paysagistes, créateurs et artisans : plus de 120 exposants venus de toute la France sont annoncés. Les visiteurs pourront également profiter des quelque 1000 mètres carrés de créations paysagères.
Vendredi 25 septembre de 12h à 19h, samedi 26 et dimanche 27 de 10h à 18h, terrasse du Fécheray, 5 euros, invitation à découper ci-dessous, valable pour une personne, informations : salonjardinsenseine.fr

Mairie de Suresnes
2 rue Carnot - 92150 Suresnes
01 41 18 19 20
suresnes.fr

Pratique

Accueil du public en période estivale

En été, certains services de la mairie adaptent leurs horaires ou sont fermés pendant quelques jours.

✔ Hôtel de Ville
Fermeture du lundi 27 juillet au vendredi 21 août inclus.

✔ CCAS
➜ Accueil physique du CCAS au centre administratif sans rendez-vous : les mardi et jeudi, de 8h30 à 12h, puis 13h30 à 18h, et ce jusqu'au 31 août.
➜ Service bricolage fermé du 3 au 28 août.
Toutes les autres activités du CCAS fonctionnent en continu tout l'été : aide à domicile, portage de repas, téléassistance, lutte contre l'isolement, animation seniors (selon les conditions météo), instruction des droits (aides légales et facultatives) sur rendez-vous, accompagnement social (gérontologie, handicap, précarité).
L'accueil téléphonique du CCAS (01 41 18 15 71) fonctionne normalement du lundi au vendredi 8h30 à 12h, 13h30 à 18h (17h le vendredi).

✔ Élections État civil
Fermeture le samedi 15 août.

✔ Le Square
Accès libre et gratuit du lundi au vendredi, le matin sur rendez-vous et en après-midi de 13h à 16h.
Fermeture le 13 juillet, puis du 3 au 21 août.

✔ Jeunesse animation
Fermeture du vendredi 31 juillet au soir au lundi 31 août au matin.

✔ Centre Médical Municipal
Fermeture du 1er au 15 août inclus.

✔ Espace des parents
Fermeture du 27 juillet au 21 août.

✔ MUS
Fermeture du 1er août au 16 août inclus.

✔ Point d'accès au droit
Fermeture du 1er août au 30 août inclus.

Pharmacies de garde

Dimanche 12 juillet
Pharmacie My Pharma
101 rue de Verdun
Tél. : 01 45 06 00 55

Mardi 14 juillet
Pharmacie du Parc
52 rue Jean-Jacques Rousseau
Tél. : 01 45 06 10 46

Dimanche 19 juillet
Pharmacie de la Mairie
15 rue du Mont-Valérien
Tél. : 01 45 06 05 90

Dimanche 26 juillet
Pharmacie du Manège
2 rue du Mont-Valérien
Tél. : 01 45 06 76 49

Dimanche 2 août
Pharmacie du Théâtre
15 boulevard Aristide Briand
Tél. : 01 45 06 27 38

Dimanche 9 août
Pharmacie du Marché
28 rue des Bourets
Tél. : 01 45 06 10 33

Samedi 15 août
Pharmacie des Chênes
55 rue des Chênes
Tel. : 01 45 06 09 75

Dimanche 16 août
Pharmacie du Pont de Suresnes
30 boulevard Henri Sellier
Tél. : 01 45 06 20 43

Dimanche 23 août
Pharmacie Mangeret
28 avenue Edouard Vaillant
Tél. : 01 45 06 11 74

Dimanche 30 août
Pharmacie Megaides
116 boulevard du Maréchal de Lattre de Tassigny
Tél. : 01 47 72 70 31

Dimanche 6 septembre
Pharmacie de la Paix
7 avenue Léon Bourgeois
Tél. : 01 45 06 18 32

Médiathèques

Fermeture estivale : Centre ville : du 2 au 17 août inclus // **Poterie :** du 15 au 31 août inclus
Horaires d'été du 1er juillet au 31 août inclus :

	Médiathèque de la Poterie	Médiathèque centre-ville
Mardi	14h - 19h	12h30 - 19h
Mercredi	10h - 12h30 et 14h - 18h30	10h - 18h30
Jeudi	**fermé**	**fermé**
Vendredi	14h - 19h	12h30 - 19h
Samedi	10h - 12h30 et 14h - 18h30	10h - 18h30
Dimanche	**fermé**	**fermé**

État civil

Naissances

04/02 : Adam BARRY • **05/02 :** Yasna HODZIC • **07/02 :** Miya BOUKEROUI • **08/02 :** Clément GAVAUD • **09/02 :** Adam KHDAIJI, Ali AMADOU ICHAOU, Ethan DE ELOLA ESTEBAN • **10/02 :** Nolan PEREZ • **12/02 :** Lola PHAN, Joseph BITOUN KERDAT • **13/02 :** Lucas FERTEY, Balthazar DU PASQUIER • **15/02 :** Noah CARRÉ, Isaac KANE • **16/02 :** Raphaël BLONDEAU • **18/02 :** Elise LLERENA, Yanisse SALHI, Mia ZHANG• **19/02 :** Ulysse WAGNER, Lara BARRENECHE CAVRET, Donovan RICOUL COUARD, Manon EMROT • **20/02 :** Alix MAKAROVSKY • **21/02 :** Edgar POISSON, Lyam BORSCHNECK, Alexandra EL KABBANI • **23/02 :** Zion MENDOZA • **24/02 :** Alexandre SENK • **25/02 :** Billie GUIOL • **26/02 :** Matthias POUJADE, Ézéchiel FARVACQUE • **27/02 :** Titouan BOUST LEVANT • **04/03 :** Hédi DRIDI, Timothée STRULLU • **05/03 :** Clara BAZIN, Ilan BRAMI, Stella TARTÈSE • **06/03 :** Soline REUMAUX • **07/03 :** Sara AMATO, Apolline BAU, Prune PINSON • **08/03 :** Balthazar FERRARI • **09/03 :** Adam LECHGUAR • **11/03 :** Lino UTHURRALT • **12/03 :** Yanis OUBRIK • **13/03 :** Maxence LEVACON • **14/03 :** Naomy BRIGITTE, Noah SADDI • **16/03 :** Jeanne TROIN • **17/03 :** Ambre DUFOND, Lehna AMROUN • **18/03 :** Corentin ROBBERECHTS, Inès ANDRISSE DUCLOY • **19/03 :** Eloïse ROETYNCK, Simon EMKEYES • **20/03 :** Olivia ECONOMIDES, Yara BILGIN, Clémence SAINT-MARC, Mya LUTCIN • **21/03 :** Gabriel GRIPPON • **22/03 :** Victoria BRAIDA DELGADO, Caitlin MARTIAL • **23/03 :** Agathe DUMAS, Diane JACQUEMIN • **24/03 :** Rose LARRIEUX • **25/03 :** Chloé ALENGRIN, Nathan MAAMRI • **26/03 :** Gabriel CHANSON, Élisabeth LOMBET • **27/03 :** Diane IPERTI • **30/03 :** Lou GUILLAUME, Gabriel GUILLAUME • **31/03 :** Martin ALLIOT • **05/04 :** Céleste TOULEMONDE • **07/04 :** Théophile GUILLEMONT • **08/04 :** Alessia MAGINOT • **09/04 :** Irina BALTIC, Sofia OUBENAHMED • **10/04 :** Hector MOURAD KOPSIDA • **12/04 :** Ayline BEN YOUSSEF • **14/04 :** Lyam DIDI • **16/04 :** Adam FLECHAIS • **17/04 :** Odhran FREILE HICKEY, Zayd ACHOURI • **19/04 :** Nikolaï LOUVEL, Diane MENDES • **21/04 :** Elena RAMASSAMY, Valentin MAILLOL • **23/04 :** Ethan DESTRÉE • **25/04 :** Keren N'DA • **27/04 :** Jeanne FAGES, Chiara PICHEREAU • **28/04 :** Milo JORDA • **02/05 :** Oscar EKOBO NDAME, Hugo BERENGER • **04/05 :** Gabriel CERQUEIRA, Jules CERQUEIRA, Warren CHOPARD • **06/05 :** Elena MASULOVIC • **07/05 :** Emir KARKER • **08/05 :** Louise THOMAS LINGAD, Nathaël MEURICHE • **09/05 :** Chahine BEN EL WAFI, Henri LE CORRE • **10/05 :** Eve N'DIA, Iris DEVARENNE • **11/05 :** Emma SU • **14/05 :** Lya FILIPE, Valentine DESPUJOLS, Paul COTTINEAU LOUP • **15/05 :** Jathav ANANTHARAJAH • **16/05 :** Ayden ACHEMOUKH • **17/05 :** Henry GILLOUAYE, Archibald SAMTMANN • **18/05 :** Jules ARMSPACH • **19/05 :** Marc LE GUAY VILLALONGA • **20/05 :** Qassim SALIH • **21/05 :** Elsa BERTRAND TWAHIRWA • **22/05 :** Alexandre HENROTTE • **23/05 :** Louise AYOUN, Ambroise DUBREUCQ • **24/05 :** Martin CERUFFI • **25/05 :** Keziah EYEBIYI-ONI • **26/05 :** Tenin BALLO, Adèle COULET • **29/05 :** Thomas RAYMOND SCHEEPERS • **01/06 :** Lilya CHARAF • **: 02/06 :** Ellie GERAUD • **03/06 :** Chloé GRASSIOULET, Ilyas BOUHOUCHE • **04/06 :** Charlotte VELLA, Kate LE VIAVANT • **06/06 :** Ambre NAUDIN • **07/06 :** Shayne KEHILA • **10/06 :** Célestine MARTIN SAINT LÉON, Charlie LARGILLIÈRE, Rania AZERG • **11/06 :** Andrea BERTOLINO BOURDET, Paul BOSC • **12/06 :** Léo RAIGNÉ YAMAGUCHI, Joad CISSE • **14/06 :** Félix RIVET • **15/06 :** Célestin DEVAUX LANDRAGIN, Arthur ROLLANDO, Amaury MICHEL MAQUET • **17/06 :** Issaïna SOKOLA

Mariages

15/02 : Justin MOUNGUENOU et Annie-Claude MABBYALAS • **26/02 :** Gérard DEL VECCHIO et Jessica PELISSIER • **07/03 :** Youssef HANDOUZ et Anne-Marie HUYNH • **06/06 :** Sébastien BARRIÉ ET MÉLANIE BRAULT, Djamel HAMMOUTENE et Amal Fettah • **13/06 :** Mohamad KHALAF et Léah MARX, Bin ZHANG et Meng ZHANG • **20/06 :** Jean-Luc DANINTHE et Nucya LAPIN, Soufiane EDDAMANI et Rim FARTAT, Cédric GAULTIER et Anne-Lorraine MOTTE, Xiangsheng WU et Yueqing JIA

Décès

23/01 : Paulette CUIPERS veuve DUFOUR • **25/01 :** Raymond ROBIN • **04/02 :** Andresienne PISTAT veuve L'ETENDARD • **07/02 :** Christiane HOCQUAUX veuve GIOVANNANGELI • **08/02 :** Jeannine DEGRANGE veuve ROUSSEL, Philippe HOUDY, Mounir GHARBI • **09/02 :** Karen BRUNYEE épouse CHAVOIX • **10/02 :** Jacques BAZIN • **11/02 :** Camille GRAS veuve CHAMONAL, Madeleine HENRY veuve DIOT • **16/02 :** Chantal BURVELLE épouse EVENO • **18/02 :** Renée PEYTRAL • **23/02 :** Hugues CÉLÉRIER • **24/02 :** Lucette DUBRAY • **25/02 :** Michel LIBAULT • **26/02 :** Ange SCHMAL, Robert GIRARD • **03/03 :** Anne PERIVIER • **04/03 :** Jeannine GUÉGAIN épouse BOUGLENAN • **07/03** : Robert LE MOIGN • **08/03 :** Geneviève BIEDRON épouse NICAULT• **09/03 :** Madeleine CÉSARIO veuve DORAY • **10/03 :** Marie MORTPERRIN veuve LUCAS • **11/ 03 :** Ana DIAS DOS SANTOS • **13/03 :** Jean-Louis GRAMOND, Marie-Josèphe HENRY veuve VURPILLAT • **15/03 :** Marie-Thérèse GICQUEL veuve GUILLO• **16/03 :** Guinali ROBART • **17/03 :** Jérôme HANQUEZ, René WOESTELANDT • **19/03 :** Jacques de SEYNES • **21/03 :** Jean de GOUTTES-LASTOUZEILLES, Jacques OUDIN • **23/03 :** Francis LANGRENAY • **25/03 :** Yvette NICOLAS veuve CHARLOT, Eugène ROQUESSALANE, Jacqueline RACHOU veuve BOUROUTSIS, Catherine ZITMAN • **26/03 :** Alain FAVRE, Pierre LORTHOLARY• **27/03 :** Nathalie EFREMOVA, Michel AUBRY • **28/03 :** Pierre PAWELSKI, Daniel TARKOWSKI • **29/03 :** René BONNEFONT, Claude ABADIE • **30/03 :** Jacques VANDIER, Annick GABOREL épouse DELHORBE, Rose GIOVANNONI • **31/03 :** Alexandrine BERNARD, Michel DOREAU, Suzanne TERRIER veuve FORESTIER • **02/04 :** Esther GANEM, Rachida GORNATI épouse NEFZI, Jean-Michel SAULIÈRE • **03/04 :** Geneviève LEBRETON, Simone FAYOL veuve SERRE • **05/04 :** Djouher KACIOUI, Eric COTARD • **06/04 :** Jean FOURNIOLS • **07/04 :** Raymond CHOQUER • **08/04 :** Daniel BÉRAUD, Marcelle CHÊNEAU veuve BESSON, Marcelle CREGUT veuve BRILLE, Claude LAMBAY • **09/04 :** Rolande LONGVILLE veuve DEPIERRE, Paulette DUPUIS épouse BOUTEILLER, Michel PIOCHAUD, Yves STEPHAN • **10/04 :** Hocine TEBANI • **11/04 :** Michel COUSIN, Georges DIAT • **12/04 :** Aline LISBONNE veuve JARRY, Paulette TOURASSE • **13/04 :** Pierrette DEDIEU, Christophe JANIN, Germaine LAZARD veuve CHOUCHAN, François LONIEWSKI, Marthe RICHER veuve MALÉZIEUX • **14/04 :** Sylvette BALBAERT veuve FLORQUIN, Suzanne LIESSE veuve PICANDET • **15/04 :** Alain BITI NDAL, Andrée LESÉNÉCHAL veuve PERRIN • **17/04 :** Mona BERREBI veuve GANEM, Odette POUPARD veuve DRAPIER, Joceline LASNIER veuve ARMERY • **19/04 :** Monique BARRIER • **20/04 :** Jean BRIDAY • **22/04 :** Xavier LAUTOUR, Laurence DUDEK • **23/04 :** Jacqueline SIROT veuve DARGENCE • **24/04 :** Noël PERAUDON • **29/04 :** Paul BOURRIENNE, Ginette BIGOT veuve PAUTRAT • **30/04 :** Béatrice BESANÇON épouse CROSNIER • **04/05 :** Samir ADJIMI • **05/05 :** Madeleine DELHAYE veuve PETITJEAN • **06/05 :** Françoise ROSTAINE • **07/05 :** Maurice LE LOSTEC • **08/05 :** Bernard REGNIER-VIGOUROUX • **09/05 :** Henri ABJEAN-UGUEN • **11/05 :** Corinne NOUZILLET épouse DURAND • **17/05 :** Claudine BUQUET épouse MORIN • **19/05 :** Huguette LESSAIN veuve DUBOIS • **20/05 :** Georges VATTIER, Mama BENABDELOUAHED épouse KAADI • **23/05 :** Annette RASMUSSEN • **24/05 :** Michel ROUSSEL • **27/05 :** Jean-Luc PISTORESI • **31/05 :** Josette HÉCRE • **05/06 :** Daniel CRO • **06/06 :** Marie LEJEUNE veuve HUMBERT • **08/06 :** Bernard PRIEUR • **09/06 :** Michel BUONO • **11/06 :** Jean-Jacques RIBIER • **13/06 :** Guy, Henri CHARLANNE • **15/06 :** Christiane, Marie-Thérèze LAMARQUE veuve GUILBAUD

EN BREF

© Adobe Stock

Travaux sur la ligne L

Au cours de l'été, des chantiers de mise en accessibilité des gares de Montreuil et de Puteaux et des opérations de maintenance classique du réseau vont engendrer une modification des trains de la ligne L du Transilien.

➤ Au cours de la première quinzaine de juillet, la circulation des trains sera interrompue à partir de 22h, du lundi au vendredi, sur la totalité de la ligne. Un service de bus de remplacement sera mis en place au départ de la Défense et desservira toutes les gares jusqu'à Saint-Nom-la-Bretèche et Versailles rive droite.

➤ Pendant la deuxième quinzaine de juillet et les 3 premières semaine d'août, la circulation sera interrompue à partir de 22h, du lundi au vendredi, entre Saint-Cloud et Saint-Nom-la-Bretèche et entre Saint-Cloud et Versailles. Un service de bus de remplacement sera mis en place au départ de Saint-Cloud et desservira toutes les gares jusqu'à Saint-Nom-la-Bretèche et Versailles.

➤ Les 11 et 12 juillet et les 22 et 23 août, la circulation sera interrompue tout le week-end entre Saint-Cloud et Versailles.

Numéros utiles

Centre médical municipal Raymond Burgos
12 rue Carnot - informations et prise de rendez-vous au 01 85 90 79 13 ou en ligne : hapicare.fr

Maison médicale de garde
Composez le 15 prioritairement Hôpital Foch, 40 rue Worth Dimanche et jours fériés de 9h à 20h. Tarif conventionné « journée » : 49,50 euros

Commissariat de police
Place du Moutier
01 46 25 03 00

Police municipale
3 bis rue Carnot
01 41 18 69 32

Hôpital Foch
40 rue Worth
01 46 25 25 25 ou sur Doctolib

Ambulances/Médecins 15

Police secours 17
Sapeurs-pompiers 18

Point d'accès aux droits
Maison pour la Vie citoyenne
28 rue Merlin de Thionville
Informations et rendez-vous :
01 41 18 37 36

Alcooliques Anonymes
09 69 39 40 20 (24h/24 et 7j/7) et alcooliques-anonymes.fr
Permanence d'accueil le jeudi de 19h30 à 21h au 29 rue Albert Caron

Ouverture estivale des bureaux de poste

Petit à petit, avec le progressif déconfinement, les bureaux de poste ont rouvert. Le bureau de Suresnes Hôtel de ville (1 rue Fizeau) sera ouvert tout l'été du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, ainsi que le samedi de 9h à 12h. Celui de la Cité-jardins (place de la Paix) sera lui ouvert, à partir du 13 juillet, du lundi au vendredi de 9h à 12h. Il fermera ensuite du mardi 28 juillet à 12h et jusqu'en octobre. Ceci pour permettre des travaux de modernisation initialement prévus en mai. Ils permettront de mettre en place un nouveau parcours client, pour un meilleur accueil et des services personnalisés. Réouverture prévue le mardi 27 octobre. Les clients seront donc accueillis pour toutes leurs opérations au bureau de Suresnes Hôtel de ville. Là, ils pourront retirer leurs colis auparavant stockés à la Cité-jardins, dès le 30 juillet à 14h.

© Adobe Stock

Retour progressif à la normale au centre des impôts

Si durant la crise sanitaire un accueil téléphonique a été assuré, depuis le 11 juin, l'accueil sans rendez-vous dans les locaux du centre de finances publiques de Suresnes (12 rue Merlin de Thionville) a repris progressivement. Ses horaires habituels sont même à nouveau en place depuis le 29 juin.

Office de Tourisme

L'Office de Tourisme de Suresnes et son espace boutique resteront ouverts tout l'été sauf du 14 au 18 juillet et du 10 au 24 Août. Venez faire le plein d'idées balades à pieds ou à vélo à l'ouest de Paris et connaître les bons plans sorties, ou encore découvrir les différentes cuvées du vin de Suresnes et du miel local.

Retrouvez toutes les informations et bons plans sur Facebook office de tourisme de Suresnes sur Instagram Visitsuresnes et sur suresnes-tourisme.com. Tél : 01 42 04 41 47 contact@suresnes-tourisme.com Horaires : du mardi au samedi 10H-12H / 13H-17H.

Paroles politiques

Groupe Suresnes J'aime !

Ensemble, écrivons une nouvelle page pour Suresnes !

Les élections municipales de 2020 resteront dans les annales tant elles auront été marquées par la crise sanitaire due à la Covid-19.
Si le premier tour a été pour le moins perturbé, l'entre-deux tour n'aura jamais été aussi long, prolongeant de facto le mandat de notre Maire, Christian Dupuy.
Nous ne pouvions pas commencer cette tribune sans avoir une pensée émue pour celui qui, pendant 37 années, a servi les Suresnois avec engagement, écoute et bienveillance.
La « patte » Dupuy a profondément imprégné notre ville et chacun peut saluer le travail accompli avec l'ensemble des élus qui ont participé à ce succès collectif tout au long de ses différentes mandatures. Pour le remercier de son investissement personnel, Guillaume Boudy, qui lui succède, a demandé à Monsieur le Préfet de l'élever au rang de Maire Honoraire de Suresnes. Cela sera fait dans les prochaines semaines.
Nous n'oublions pas non plus de remercier l'ensemble des agents municipaux pour leur implication et leur dévouement au service des Suresnois tout au long de ces années et plus encore pendant la crise sanitaire. Sans eux, notre engagement politique n'est rien. Ils sont, quels que soient leur fonction, leur rang ou leur ancienneté, les chevilles ouvrières qui œuvrent au quotidien pour rendre concrètes les volontés politiques des élus.
Cette nouvelle page qui s'ouvre pour Suresnes conservera le caractère bienveillant et l'écoute attentive des habitants, chère à Christian Dupuy tout en ouvrant de nouveaux chantiers pour inscrire notre ville dans les enjeux du XXIe siècle. Ces enjeux sont majeurs pour nous et les générations à venir. L'environnement et le développement durable au sens large de l'expression, la santé, la solidarité dans une période particulièrement difficile, seront nos maîtres-mots dans les mois et années à venir.
En effet, nul ne doute que notre pays, comme le reste du monde, va traverser une crise économique et sociale sans précédent dans notre histoire contemporaine. Plus que jamais nous allons devoir porter une attention particulière à celles et ceux qui sont les plus fragiles. Dans le même temps, nous allons devoir poursuivre notre gestion saine et rigoureuse de nos deniers publics afin de garantir à tous les Suresnois, un service public toujours de qualité qui répond aux exigences de modernité et de proximité. Cette proximité nous y tenons, c'est l'un des engagements forts qu'a pris Guillaume Boudy pendant cette campagne. Cela passera nécessairement par un renforcement de la concertation avec les habitants et une association plus forte avec tous les acteurs de la ville.
D'ores et déjà, sachez que vous pouvez compter sur une équipe motivée, enthousiaste et engagée pour vous et notre ville et qu'on puisse toujours dire… « Suresnes, j'aime ! »

De gauche à droite et de bas en haut :
Frédéric Laine, Muriel Richard, Guillaume Boudy, Fabrice Bulteau, Nassera Hamza, Amirouche Laïdi,
Vianney Raskin, Pierre Perret, Sandrine du Mesnil, Elodie Reber, Louis-Michel Bonne, Béatrice de Lavalette
Sophie de Lamotte, Isabelle de Crécy, Florence de Septenville, Jean-Pierre Respaut
Alexandre Burtin, Cécile Guillou, Yoann Lamarque
Jean-Marc Lembert, Isabelle Florennes, Véronique Rondot, Valérie Béthouart-Dolique
Thomas Klein, Bruno Jacon, Yasmina Guerrab, Valérie Barboille
Stéphane Perrin-Bidan, Antoine Karam, Frédéric Vole, Jean Prévost, Perrine Coupry

Paroles politiques

Droit d'expression des élus municipaux n'appartenant pas à la majorité (article L 2121-27-1 du code général des collectivités territoriales)

Suresnes pour seule ambition

Élections municipales

Le 28 juin dernier, les Suresnois ont voté pour l'équipe municipale qui dirigera la ville durant les six prochaines années.

Au terme d'une campagne aussi longue que violente, Guillaume BOUDY a été élu Maire de Suresnes. Nous le félicitons et tenons à remercier l'ensemble des Suresnoises et des Suresnois qui nous ont fait l'honneur de voter pour notre liste. Nous tâcherons, tout au long de notre mandat, d'être à la hauteur de vos attentes.

Nous regrettons la faible participation (38%), un des plus faible du département. Bien que nous comprenions la crainte des Suresnois, celle-ci est un échec collectif au regard des nombreux enjeux que cette élection comporte.

Nous devrons tous nous interroger sur les raisons de cet échec et repenser la démocratie à l'échelle locale. Les grands projets de notre ville ne sauront se faire sans l'avis et la participation des Suresnois, qui souhaitent être davantage impliqués et associés aux prises de décisions.

Nous serons, au Conseil municipal, une opposition constructive mais vigilante.
Constructive car nous souhaitons avant tout la réussite de Suresnes. Notre ville doit se réveiller et être une chance pour tous. L'attractivité économique, l'accès au logement, l'emploi pour notre jeunesse, la fin de la bétonisation à outrance sont les défis majeurs qui nous attendent et nous, élus de l'opposition, mettrons toute notre énergie pour les relever.

Vigilante car notre rôle est aussi de veiller au respect des engagements pris par une majorité en place depuis 37 ans. C'est pourquoi nous serons attentifs à ce que les 200 engagements de Guillaume BOUDY soient tenus tout au long de la mandature.

Nous serons des élus disponibles, force de proposition et à l'écoute des Suresnois. Xavier IACOVELLI restera, comme c'est le cas depuis le début de son mandat, un sénateur proche des Suresnois et continuera à vous recevoir sans rendez-vous à sa permanence, située sur l'esplanade des Courtieux. Les 7 conseillers municipaux de Suresnes Pour Seule Ambition seront à votre écoute et à votre service.

Impôts à Suresnes toujours plus chers

Lors du Conseil municipal du vendredi 3 juillet, nous nous sommes opposés à la première disposition de la majorité, à savoir de fixer le taux d'imposition proposée par le Maire. Nous avons rappelé la nécessite de baisser les impôts locaux qui pèsent sur les Suresnois (un des taux les plus élevés du département.) cette année l'augmentation des bases fera augmenter de 1,20% les impôts des Suresnois alors, qu'à l'aube de cette crise économique et sociale majeure qui nous attend, nous devrions soutenir le pouvoir d'achat.

Été à Suresnes

Nous regrettons que la majorité, par dogmatisme, n'ait pas repris nos propositions visant à prévoir des activités estivales pour les Suresnois.

Dans la période difficile que nous traversons, beaucoup de Suresnois ne pourront partir en vacances cet été soit par manque de moyens, soit par obligations professionnelles. C'est pour cette raison que nous avions proposé de mettre en place « Suresnes Plage » sur l'été pour les jeunes Suresnois. Une ville comme Suresnes ne peut s'arrêter de vivre durant l'été. La majorité municipale peut et doit revoir sa copie !

Xavier IACOVELLI, Safia CHAMOUARD EL BAKKALI, Valéry BARNY, Olfa COUSSEAU, Nicola D'ASTA, Katya VERIN SATABIN, Pascal GENTIL

Avec vous pour Suresnes

100% avec vous !

Le groupe «Avec vous pour Suresnes» remercie toutes celles et tous ceux qui ont cru au projet ainsi qu'aux idées portées par la liste éponyme. Aussi, nous remercions les 2023 électrices et électeurs qui nous ont fait confiance dans une campagne marquée par la crise sanitaire et un taux d'abstention inédit à Suresnes plus de 61%.

Nous félicitons Guillaume BOUDY pour son élection en qualité d'édile. Concernant la politique menée, le nouveau maire élu devra toutefois tenir compte du fait que la majorité des électeurs Suresnois ne se sont pas exprimés en sa faveur. Christian DUPUY l'a d'ailleurs souligné lors de la proclamation des résultats le 28 juin dernier.

Lors du Conseil Municipal d'installation du 3 juillet, notre groupe a proposé à ce que la ville puisse répondre à la gestion de la crise sanitaire par des engagements forts bien au-delà des remerciements des acteurs impliqués et de la campagne d'affichage. Nous avons ainsi appelé de nos vœux à ce que la ville puisse soutenir les plus fragilisés en reversant les indemnités d'élus de l'année 2021 à la Fondation de l'Hôpital Foch d'une part, et d'autre part, à la baisse du taux communal des impôts locaux de manière à contrebalancer l'augmentation annuelle des valeurs locatives cadastrales. Ces mesures permettraient d'apporter une première aide aux Suresnoises et aux Suresnois face à la crise économique et sociale qui s'annonce et qui frappera durement notre pays.

Forts des 4 sièges obtenus, nous comptons ainsi peser au sein du Conseil Municipal de Suresnes de manière à ce que les décisions prises soient garantes de transparence, de bienveillance, de proximité, d'empathie, de solidarité, de réactivité et de pragmatisme, valeurs essentielles à nos yeux pour une gestion saine de notre si belle ville. Nous espérons en ce sens, que les Suresnois puissent à nouveau avoir confiance en leurs élus municipaux. Nous voterons ou proposerons d'amender les décisions qui auront pour finalité de les aider au plus fort de la crise, tout en faisant preuve d'humilité et d'exemplarité.
Nous veillerons à faire de Suresnes une ville attractive, ouverte, dynamique et agréable à vivre. Vous pouvez compter sur nous.

Yohann CORVIS, Axelle BOONAERT, Loïc DEGNY, Julie TESTUD, plus que jamais Avec vous pour Suresnes.

MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES

bâtir l'école

EXPOSITION

JUSQU'AU 30 AOÛT 2020

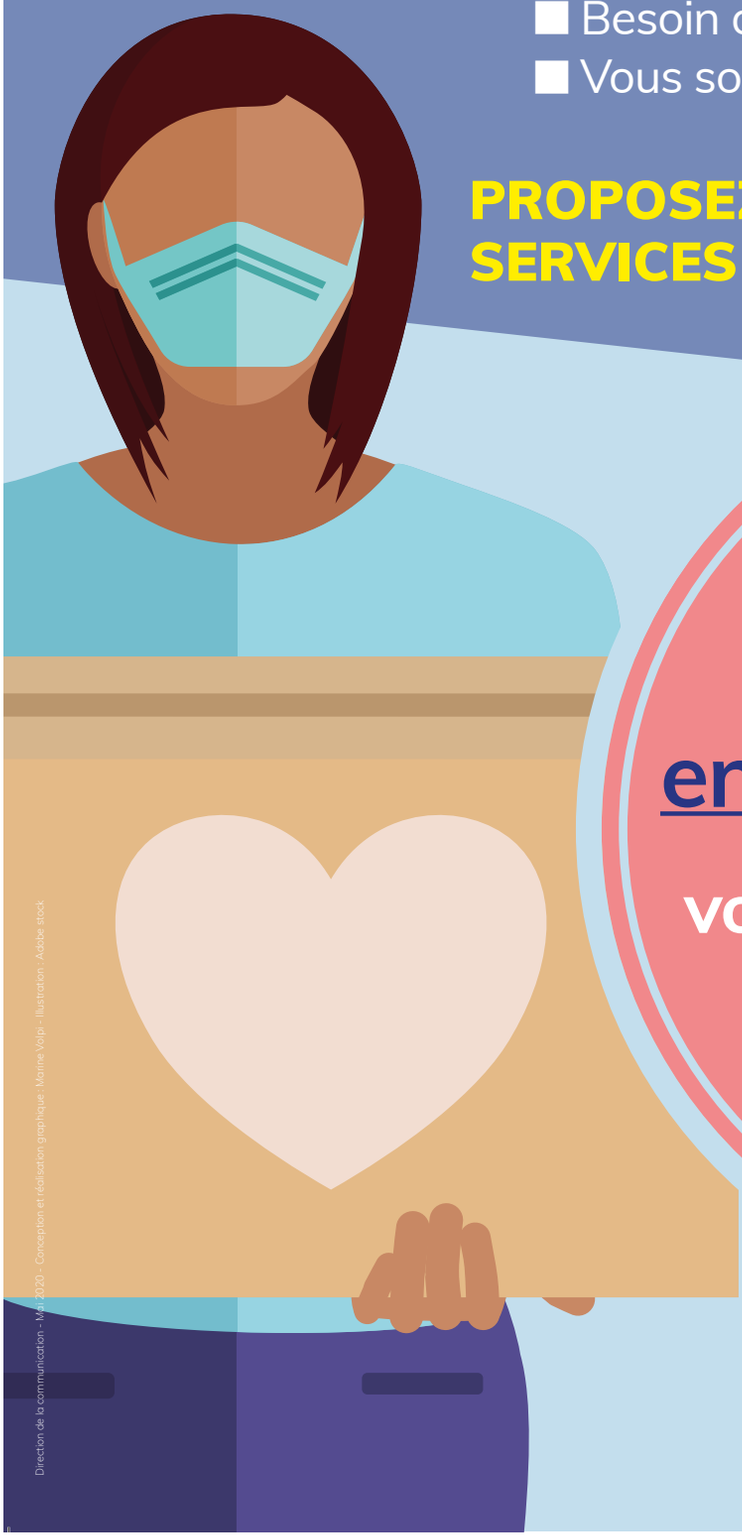
architecture et pédagogie *1830-1939*

Face à la crise sanitaire,

RESTONS SOLIDAIRES !

- Besoin d'aide ?
- Vous souhaitez proposer votre aide ?

PROPOSEZ OU TROUVEZ DES SERVICES PROCHES DE CHEZ VOUS



Rendez-vous sur

entraide.suresnes.fr

VOUS N'AVEZ PAS INTERNET ?

Contactez l'Observatoire citoyen :

01 41 18 37 39

suresnes

Direction de la communication - Mai 2020 - Conception et réalisation graphique : Marine Volpi - Illustration : Adobe stock

Communication des anciens groupes du Conseil municipal

Groupe Communiste

Le conseil municipal sera entièrement à droite.

La liste Tous ensemble à gauche pour Suresnes a mené une campagne de contenu novateur dont les objectifs demeurent en termes de luttes. Nous avons rencontré beaucoup de suresnois au porte à porte, sur les marchés, dans les quartiers et les entreprises.
Nous remercions les électeurs-trices qui ont choisi de nous apporter leurs suffrages.

Le contexte du vote au premier tour et la crainte du covid 19 en pleine progression, a provoqué une abstention historique qui atteint à Suresnes des pointes à 62,6% dans les bureaux populaires.
S'ajoute la division à gauche avec le refus de la liste FI de participer au rassemblement à gauche, et un candidat passé à droite chez LREM, qui a pu tromper une partie de l'électorat de gauche.

Dans ces conditions notre liste d'union de la gauche et de l'écologie n'atteint que 7,34%, moins que les 10% nécessaires à sa présence au second tour

La gauche ne sera donc pas présente au conseil municipal de Suresnes pour les 6 ans à venir. Ce qui montre la nécessité de la proportionnelle intégrale.

Mais la vie démocratique ne s'arrête pas à la seule présence d'élu.es, L'action continuera collectivement avec les suresnois.es, pour défendre les services publics, aider les gens en difficultés, particulièrement ceux qui sont en attente depuis longtemps d'un logement social….
Nous continuerons, avec les colistiers de Tous ensemble à gauche pour Suresnes à agir chaque fois que nécessaire.
Les électeurs se souviendront de nos engagements du premier tour : ne pas fusionner ou soutenir l'une de ces trois listes de droite, bonnet blanc et blanc bonnet, en présence.

Paule Ballut 06 23 14 45 51 / paule.ballut@free.fr
Rodolphe Balensi 06 44 74 40 87
suresnes.pcf.fr / Facebook.pcfsuresnes

Europe Écologie - Les Verts

CLAP DE FIN !

Ce n'est pas sans émotion que je signe ma dernière chronique de Suresnes-Magazine ! Trois mandats, 19 ans et trois mois, finalement, c'est (presque!) vite passé … …

MERCI à celles et ceux qui ont réagi à ces chroniques ou y ont contribué !
J'ai toujours eu à cœur de défendre les plus modestes, d'être utile aux Suresnois-se-s, je me suis attachée à respecter le bien commun, j'ai voulu, en m'investissant bénévolement en politique, « vivre l'Évangile en actes ».

J'ai parfois vécu au cours de ces mandats des trahisons en interne, des insultes (d'un conseiller municipal RN ou d'un conseiller régional), j'ai vécu aussi, de la part du Maire, le respect de mes opinions, (très) souvent différentes (!!), et du droit d'expression de l'opposition. Merci à vous, Monsieur le Maire, je préfère emporter ces souvenirs-là !

Europe Écologie - Les Verts, Viviane MEILHAC, 4 rue du Clos des Ermites 92 150 Suresnes, Mail : v.meilhac@suresnes.fr

Groupe Suresnes Bleu Marine

IMMIGRATION :

MACRON dans la continuité des centristes Pompidou-Giscard. Avec 276 576 nouveaux allochtones extra-européens et 154 576 demandes d'asile en 2019, le nombre de titres de séjour a bondi de 30% depuis 2009. C'est le terrifiant bilan que vient de dresser la Cour des comptes dans son rapport du mardi 5 mai. Elle indique que le taux d'expulsions stagne à 15% d' «éloignement» effectifs, les 85% restants sont donc autant de clandestins ou de déboutés du droit d'asile qui resteront sur notre sol dans l'attente d'être domiciliés par des associations ou des villes, puis régularisés et sans doute naturalisés. Le rapport évoque même la réticence des pays d'origine à récupérer leurs ressortissants. La dette africaine aurait pourtant été l'occasion de faire pression sur ces pays pour les y contraindre, mais Emmanuel Macron a annoncé une nouvelle annulation sans la moindre contrepartie. Les P.M.E françaises à l'agonie apprécieront cette générosité ! Par ailleurs et alors que la dette et le chômage enflent de façon inquiétante en raison des conséquences économiques de la crise sanitaire, ces nouveaux immigrés pèseront toujours plus lourd sur notre système social et le contribuable. **Voilà 48 ans que nous ne cessons de prévenir les Français que cette politique migratoire engagée depuis les années 70 est suicidaire** et que nous subissons pour cela les huées et les injures, les procès en sorcellerie, les agressions physiques. **Mais les Français sont satisfaits de leur sort si j'en crois les résultats des différents scrutins.** Aux municipales de mars dernier, l'adage qu'en politique « les plus grands bienfaits sont souvent récompensés d'ingratitude » s'est révélé exact, puisque nos propres électeurs ne se sont même pas déplacés, causant ainsi notre échec électoral et perte financière, et instaurant dans la foulée la pensée unique. **LE PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL SERA DONC 100% MACRONISTE** (Boudy, Iacovelli et Corvis) ! Merci aux 584 votants qui n'ont pas failli. Laurent SALLES

suresnesbleumarine@sfr.fr
www.laurentsalles.blogspot.com